

Mercredi 25 octobre 2017  
6, avenue Hoche

CORNETTE de SAINT CYR  
Art Contemporain - Art Africain Contemporain







# Art Contemporain - Art Africain Contemporain

## Mercredi 25 octobre 2017 à 14h30

### Expositions publiques :

Mercredi 18 octobre	14h-18h
Jeudi 19 octobre	11h-18h
Vendredi 20 octobre	11h-18h
Samedi 21 octobre	11h-18h
Dimanche 22 octobre	14h-18h
Lundi 23 octobre	11h-18h
Mardi 24 octobre	11h-18h
Mercredi 25 octobre	

Visite sur rendez-vous  
Vente à 14h30

### Téléphone pendant les expositions

+33 1 56 79 12 61

### Téléphone pendant la vente

+33 1 56 79 12 60

### Cornette de Saint Cyr

6, avenue Hoche – Paris 8<sup>ème</sup>  
+33 1 47 27 11 24

### Spécialiste :

#### Sabine Cornette de Saint Cyr

Tél. + 33 1 56 79 12 32 – Fax + 33 1 45 53 45 24  
s.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com

Les rapports de conditions des œuvres que nous présentons peuvent être délivrés avant la vente à toutes les personnes qui en font la demande. Ceux-ci sont uniquement procurés à titre indicatif et ne peuvent en aucun cas se substituer à l'examen personnel de celles-ci par l'acquéreur.

### Expert pour le lot 78

#### Marie-Hélène Grinfeder

Tél. +33 6 80 20 60 46 - marie-helene.grinfeder@wanadoo.fr

### Commissaire-priseur :

#### Arnaud Cornette de Saint Cyr

Tél. +33 1 47 27 11 24 - acsc@cornette-saintcyr.com

# Index

## Art Contemporain - Art Africain Contemporain

Aboudia	57	Kingelez	60
Adek	115, 116	Kirkeby	79
Adzak	93	Kito	5
Agam	16	Klein	25, 26
Alonso	140	Lanskoy	14
Arman	156	Le Groumellec	133
Aubertin	121	Lemercier	157
Baruchello	102	Lilanga Di Nyama	64, 68
Basquiat	22	Marfaing	10, 11
Baya	53, 54	Mariani	100
Bernier	82	Mcdermot & Mcgough	76
Bertini	88	Miotte	141 à 144
Bettencourt	122 à 126	Mitoraj	77
Blazy	155	Moke	38 à 42, 45 à 47
Boisrond	35	Moudarres	7
Brown	120	Mr. Lolo	113
Buraglio	89	Music	1 à 4
Cabellut	74	Orhon	127 à 130
Chaissac	80	Paladino	27
Clarke	58	Pane	94
Clems	111	Parreno	37
Combas	29	Pasqua	117, 118, 119
Copley	106	Pavlovsky	134
De Kooning	18	Piène	105
Di Rosa	97	Pincemin	87
Dion	90	Poliakoff	15
Dubuffet	17	Rancillac	30
El Anatsui	52	Rancinan	71, 72
Erro	31 à 34	Raymond	135
Fassianos	149	Riopelle	12
Fautrier	91	Royal Robertson	61 à 63, 65 à 67
Favre	132	Samba	43, 44, 48, 49
Fishkin	152	Schlosser	101
Folon	146	Schneider	13
Fontana	24	Seen	110, 112, 114
Freger	92	Sidibe	51
Fromanger	98	Sperantzas	148
Fulton	95	Strong-Cuevas	153, 154
Gaitis	6	Studio Utopia	69
Gao Qiang	70	Tinguely	107
Gasiorowski	78, 83, 86	Tobey	103
Gilli	36	Topor	145
Glover	50	Tremlett	84
Grossman	81	Valdes	28
Guffogg	73	Van Velde	9
Hiraga	8	Vasarely	147
Hockney	23	Velickovic	85
Hyber	150	Viallat	99
Jenkins	104	Villegle	96
JonOne	109, 109	Warhol	19, 20, 21
Kalema	59	Whittaker	75
Kermadec	131	Zangs	151
Kijno	136 à 139	Zinkpe	55, 56

**1<sup>ère</sup> de couverture** : détail du lot 24

**2<sup>ème</sup> de couverture** : détail du lot 28

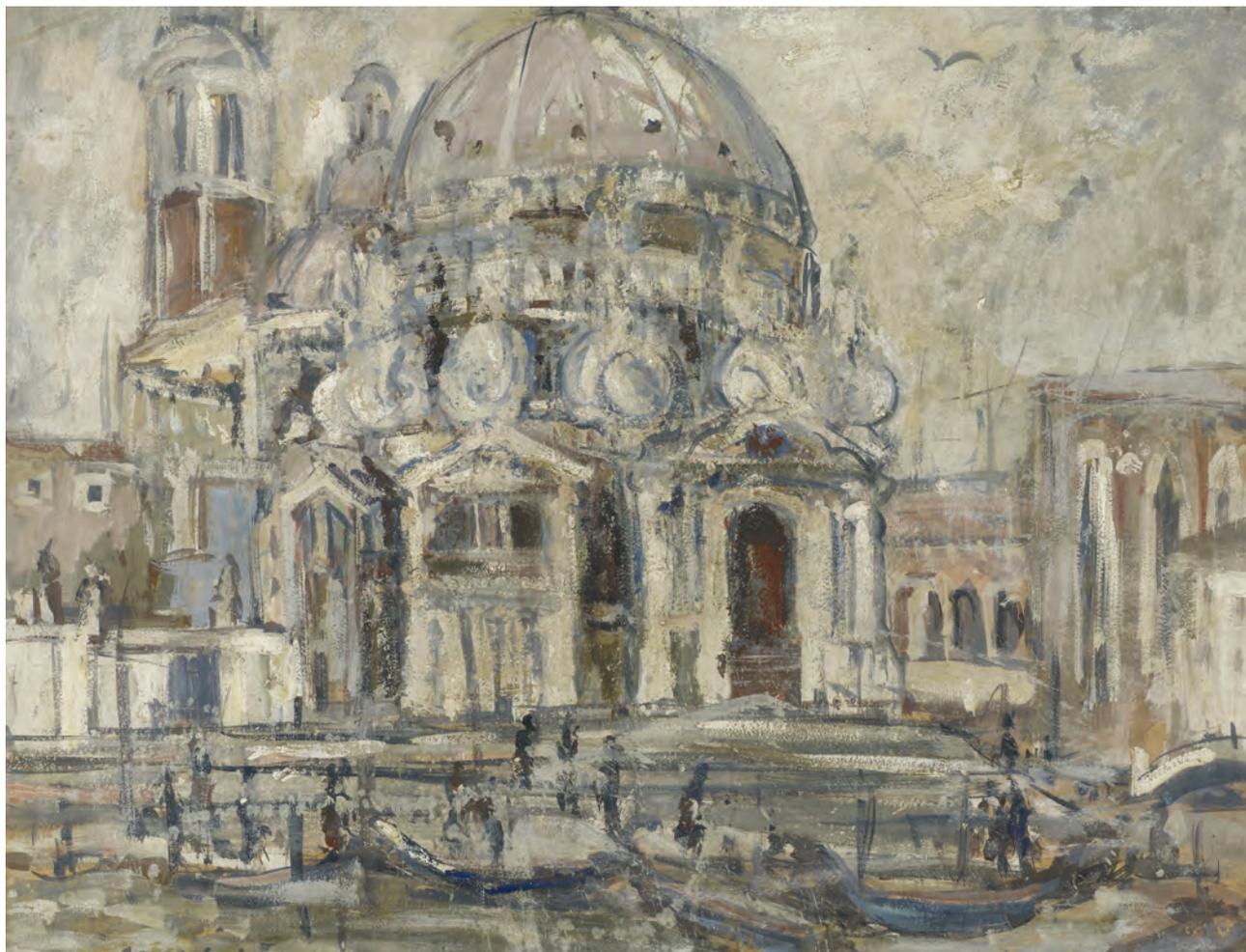
**Page 1** : détail du lot 25

**Page 2** : détail du lot 22

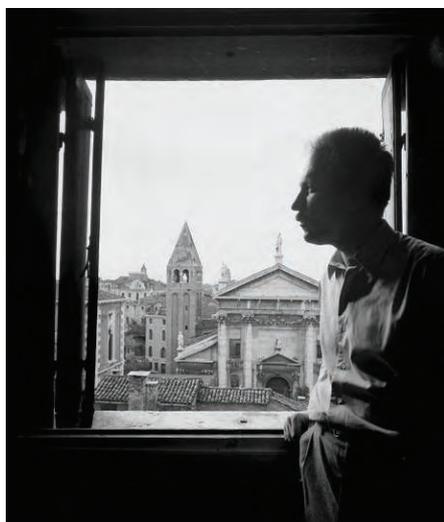
**Page 57** : détail du lot 44

**3<sup>ème</sup> de couverture** : détail du lot 52

**ZORAN MUSIC**  
**(1909-2005)**



5



**1. ZORAN MUSIC (1909-2005)**

**CATHEDRALE DE LA SALUTE - LA DOGANA, CIRCA 1943**

Gouache sur papier marouflé sur toile

Signée en bas à gauche

54,5 x 70 cm – 21.45 x 27.55 in.

*Gouache on paper laid on canvas*

Cette oeuvre est une des dernières que l'artiste a réalisées avant sa déportation

7 000 / 9 000 €

## ZORAN MUSIC (1909-2005)



### 2. ZORAN MUSIC (1909-2005)

PAYSAGE DALMATE, 1969

Pastel sur papier

Signé et daté en bas à droite

42 x 55 cm (à vue) – 16.53 x 21.65 in.

*Oilstick on paper, signed and dated lower right*

1 000 / 2 000 €



### 3. ZORAN MUSIC (1909-2005)

INTERIEUR DE CATHEDRALE, 1984

Huile sur papier

Signée et datée en bas à droite

39,5 x 25,5 cm – 15.55 x 10 in.

*Oil on paper, signed and dated lower right*

3 000 / 4 000 €

A partir de 1980, Mušič s'engage dans de nouvelles séries de dessins et de peintures autour de Venise (Canale della Giudecca; Punta della Dogana, Nave alle Zattere). Il commence en 1982 le cycle des Intérieurs de cathédrale, un thème qui le poursuit depuis son séjour à Tolède en 1935. « Dès 1943, à Venise, j'étais fasciné par l'intérieur de Saint-Marc. (...) J'ai repris le motif en essayant de transmettre le

silence profond, l'atmosphère des cathédrales, leur aspect grandiose. De l'obscurité presque totale qui nous entoure en y pénétrant commencent à se dégager des formes vaguement illuminées »

*(Zoran Music : [exposition, Paris], Galeries Nationales du Grand Palais, 4 avril-3 juillet 1995, p.239)*



#### 4. ZORAN MUSIC (1909-2005)

CANAL DE LA GIUDECCA, 1981

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

Titrée au dos

Porte la mention d'atelier 2-BGM-81-30P au dos

65 x 92,5 cm – 25.59 x 36.41 in.

*Oil on canvas, signed and dated lower left, titled on the back*

13 000 / 15 000 €

Exposition :

- Zoran Music, Venise, Exposition du 21 décembre 1988 au 29 janvier 1989



5.

**5. AKIRA KITO (1925-1994)****MONSTRE, 1964**

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

Contresignée, titrée et datée au dos

117 x 81 cm - 46 x 31.9 in.

*Oil on canvas, signed lower left, countersigned, titled and dated at the back***1 000 / 2 000 €**

6.

**6. YANNIS GAITIS (1923-1984)****COMPOSITION, 1958**

Huile sur toile

Signée en bas à droite

Contresignée et datée au dos

92 x 72,5 cm - 36.22 x 28.54 in.

*Oil on canvas, signed lower right, countersigned and dated at the back***6 000 / 8 000 €****7. FATEH MOUDARRES (1922-1999)****SANS TITRE (LA REFLEXION)**

Huile sur papier marouflé sur toile

Signée en bas vers la droite

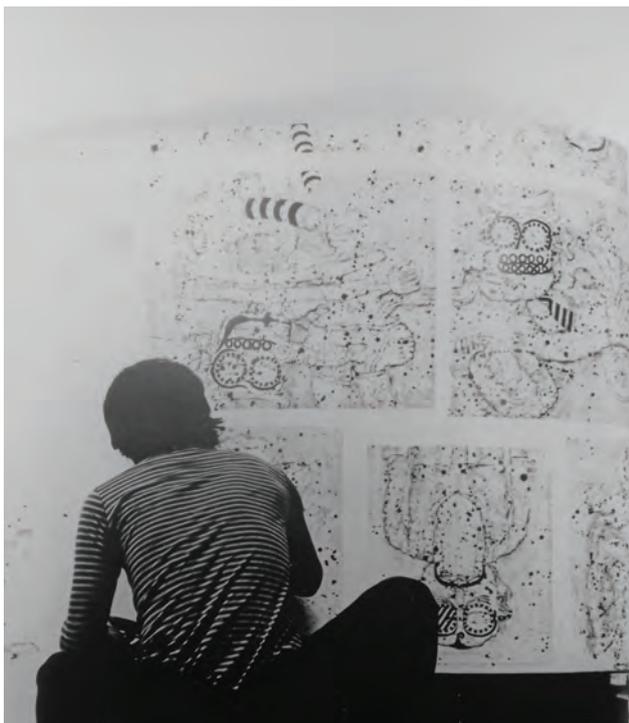
100 x 70 cm - 39.37 x 27.55 in.

*Oil on paper laid on canvas, signed lower right***10 000 / 15 000 €**



## KEY HIRAGA

### THE ELEGANT LIFE OF MR H, 1966



10

« L'œuvre d'Hiraga fit grand bruit parmi les critiques, tant japonaises qu'internationales, depuis ses premières peintures en 1957. Né à Tokyo en 1936, il fut en effet l'un des premiers artistes japonais d'après-guerre à créer un lien entre la scène artistique japonaise et internationale, passant une période significative de sa carrière en Europe. Récompensé en 1964 du Grand Prix de l'Exposition Nationale des Jeunes Artistes au Japon, il se voit octroyé une bourse pour étudier à Paris. Cette même année, les Jeux Olympiques se tiennent à Tokyo et des artistes américains tels Jasper Johns, Robert Rauschenberg et John Cage, visitant le Japon à cette occasion, deviennent une source d'inspiration importante des jeunes artistes japonais de ce temps. Yaguchi Kunio parle à cet effet d'un tournant majeur pour l'art moderne japonais :

« (...) l'année 1964 fut particulièrement importante pour introduire les prémices d'une libération des obstacles de la tradition contenus dans les débuts de l'art moderne japonais et une manière plus libérée de composer avec les tendances internationales. (...) La scène artistique des années 1960 fut une période de transition avec l'émergence de nouveaux courants et de nouvelles possibilités se développant à un rythme effréné. »

William Lieberman, alors conservateur du MoMA, est frappé par la qualité des peintures d'Hiraga lorsqu'il visite son studio en 1965. Il décide d'inclure son travail à l'exposition avant-gardiste La Nouvelle Peinture et Sculpture au Japon, qui fait le tour de huit musées américains entre

1965 et 1967.

En 1965, Key Hiraga s'installe à Paris avec sa femme dans un appartement près de la station St Ambroise dans le XI<sup>ème</sup> arrondissement. Il y mène une vie de plaisirs, habitué des soirées et des bars du Boulevard St Germain notamment, dépensant plus qu'il ne gagne. En 1970, il emménage avec sa famille dans le quartier de Pigalle. Les femmes qu'il y observe deviendront le sujet de ses œuvres lorsqu'il rentrera par la suite au Japon.

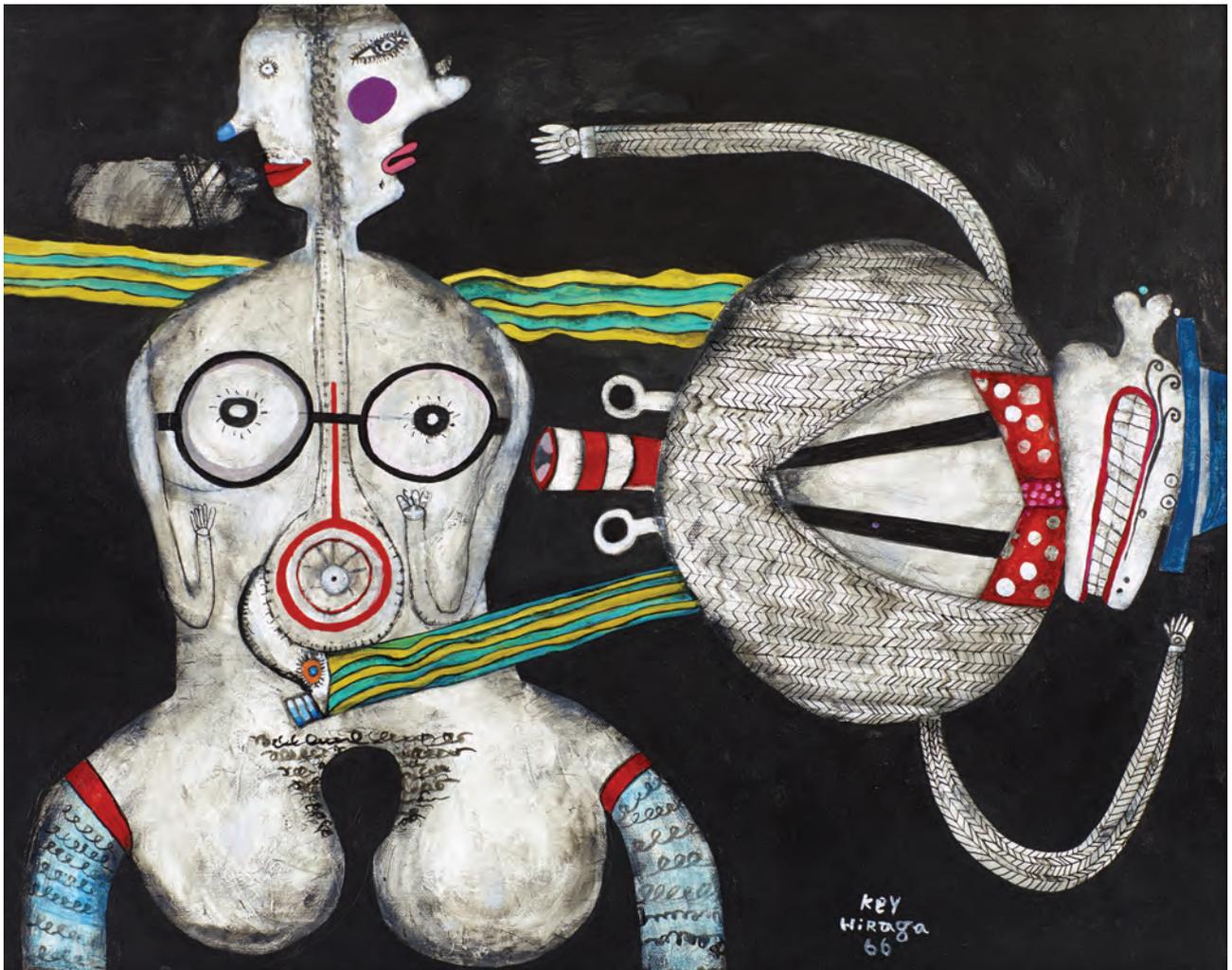
Quand on observe l'œuvre d'Hiraga entre 1965 et 1975, on est frappé par l'intensité et la richesse des couleurs, l'érotisme assumé et le sens de l'humour qui caractérisent ses compositions complexes et dynamiques. Son œuvre livre une idée de l'« horreur du vide » qu'il comble en mettant en scène des poitrines, vagins, pénis et longs nez recouverts de préservatifs colorés et striés. En 1968, le critique d'art néerlandais Hein Steehouwer écrit dans une revue : « de par la planéité des peintures d'Hiraga, leurs couleurs vives et motifs récurrents comme ses bouches avec du rouge à lèvres, son art trouve une affinité avec le « Pop », bien que Noguchi Relichi souligne qu'il faille garder à l'esprit que le Pop Art Japonais diffère de celui d'autres pays (...) ».

L'élégant Mr. H., protagoniste récurrent de l'œuvre d'Hiraga, fait le titre d'un grand nombre de ses œuvres et s'interprète facilement comme une référence à l'artiste lui-même et à son monde fantastique des plaisirs sexuels.

Durant son séjour en Europe, entre 1965 et 1975, Hiraga participe à plusieurs expositions, collectives et individuelles, aussi bien au Japon qu'en Europe (France, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni). Hiraga est d'ailleurs choisi parmi les sept artistes représentant le Japon à la 10<sup>ème</sup> Biennale de Sao Paulo en 1969. Il y présente une série de sept tableaux intitulée The Elegant Life of Mr. H. Peu après cette Biennale, le critique d'art R.C. Kenedy publie un article dans Art international qui consacre l'artiste : « sans sa présence, la Biennale n'aurait pas été la même. Il fut représenté par une poignée d'œuvres mais dans lesquelles il se révéla comme un grand artiste pictural (...) », tout en dégageant un parallèle avec l'œuvre de Dubuffet, de par les motifs enfantins notamment. La seconde moitié de sa carrière, qui coïncide avec son retour au Japon, est marquée par des œuvres plus profondément enracinées dans les traditions artistiques japonaises.

Key Hiraga fut l'un des premiers artistes d'après-guerre à être inspiré simultanément par les influences du Japon ancestral et l'attrait de l'art moderne occidental. Ses joyeuses et exubérantes toiles témoignent d'un pionnier de l'éclectisme interculturel et d'une conscience ancestrale exprimée par un esprit contemporain ».

*(The Elegant Life of Key Hiraga, A Japanese artist in Europe, 1965-1974, Inge Klommakers, traduction Marie Blum)*



**8. KEY HIRAGA (1936-2000)**

THE ELEGANT LIFE OF MR H, 1966

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

60,9 x 76,2 cm - 23.97 x 30 in.

*Oil on canvas, signed and dated lower right*

Un certificat de la Galerie Bunkyo Art, Tokyo, signé par le directeur de la Galerie et Taro Hiraga, sera remis à l'acquéreur. La Galerie Bunkyo Art, Tokyo, a représenté l'artiste pendant plus de 35 ans. Aujourd'hui la Galerie coopère avec l'épouse et le fils de l'artiste.

12 000 / 15 000 €



**9. GEER VAN VELDE (GERARDUS VAN VELDE DIT) (1898-1977)**

COMPOSITION, CIRCA 1962

Gouache et fusain sur papier  
Monogrammé en bas à droite  
20,8 x 20,3 cm (à vue) - 8.18 x 7.99 in.

*Gouache and charcoal on paper, monogrammed lower right*

L'authenticité de cette oeuvre nous a été aimablement confirmée par Monsieur Pierre-François Moget

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives Geer van Velde

2 000 / 3 000 €

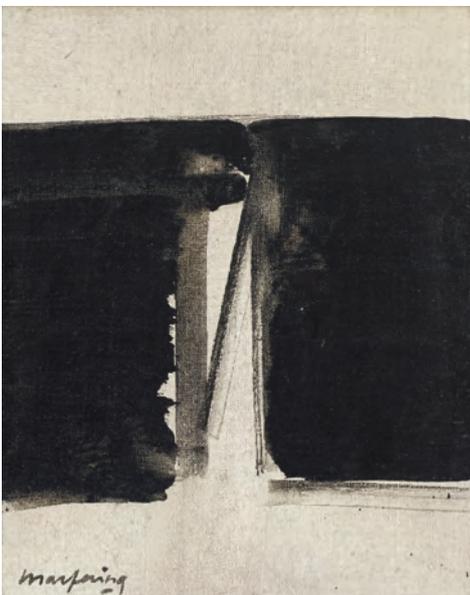


**10. ANDRE MARFAING (1925-1987)**

COMPOSITION, 1977

Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
24 x 19 cm - 9.44 x 7.48 in.  
*Oil on canvas, signed lower left*

1 800 / 2 200 €



**11. ANDRE MARFAING (1925-1987)**

COMPOSITION, 1977

Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
24 x 19 cm - 9.44 x 7.48 in.  
*Oil on canvas, signed lower left*

1 800 / 2 200 €



Jean Paul Riopelle dans son atelier

**12. JEAN PAUL RIOPELLE (1923-2002)**  
**JASEUR, 1983**

Technique mixte sur papier imprimé  
 marouflé sur papier contrecollé sur toile  
 Signée en bas à droite sur le papier  
 Dimensions du papier : 40,5 x 39,5 cm -  
 15.94 x 15.55 in.  
 Dimensions de la toile : 47 x 46,5 cm -  
 18.50 x 18.30 in.

*Mixed media on printed paper laid on  
 paper laid down on canvas, signed lower  
 right on the paper*

Cette oeuvre est répertoriée dans les  
 archives de Madame Yseult Riopelle  
 Nous remercions Madame Yseult Riopelle  
 pour les informations qu'elle nous a  
 aimablement communiquées

6 000 / 8 000 €

**Provenance :**

- Galerie Maeght-Lelong, Paris,
- Galerie Lelong, Paris
- Collection particulière, Paris (acquis en 1984)
- Vente Cornette de Saint Cyr, Paris, le 19 avril  
 2005 (lot 74)
- Collection particulière, Paris

**Exposition :**

- Riopelle, Galerie Lelong, Paris, 1983

**Bibliographie :**

- Riopelle, Repères, Cahiers d'Art Contemporain  
 (n°9), Galerie Lelong, Paris, 1983. Oeuvre  
 reproduite sous le numéro 32 de l'ouvrage
- Jean-Paul Riopelle, Canada d'aujourd'hui, 1984.  
 Oeuvre reproduite sous le numéro 66 en page 9  
 de l'ouvrage



13.

**13. GERARD SCHNEIDER***(1896-1986)*

COMPOSITION, 1975

Acrylique sur papier maroufflé sur toile  
 Signée et datée en bas à droite  
 50 x 65 cm - 19.68 x 25.59 in.  
*Acrylic on paper laid on canvas, signed  
 and dated lower right*

2 500 / 3 500 €

**14. ANDRE LANSKOY (1902-1976)**COMPOSITION SUR FOND NOIR,  
CIRCA 1960

Gouache et pastel sur papier teinté  
 Signé en bas à droite  
 65 x 50 cm - 25.59 x 19.68 in.  
*Gouache and oilstick on tinted paper,  
 signed lower right*

Un certificat du Comité Lanskoï, en date  
 du 13 septembre 2016, sera remis à  
 l'acquéreur

L'oeuvre sera incluse dans le Catalogue  
 Raisonné de l'artiste, actuellement en  
 préparation

12 000 / 18 000 €

« Lanskoï fait vivre chaque touche,  
 chaque pigment de couleur, et chaque  
 matière traitée. Il nous transmet non  
 seulement les sensations optiques,  
 mais aussi les sensations tactiles.  
 Coloriste, il ignore les vertus  
 expressives des lignes, génératives de  
 formes. La couleur est le seul élément  
 constructif, la seule armature de ses  
 œuvres »

*(Waldemar-George,  
 critique d'art, 1931)*



## SERGE POLIAKOFF

### SCENE RELIGIEUSE, 1937-1938 / VUE D'INTERIEUR A CHELSEA, 1935



*Poliakoff en train de peindre*

L'aura d'une œuvre d'art tient souvent autant à sa création qu'à sa révélation et le contexte qui la fit éclore. L'histoire de cette œuvre ne fait pas exception aux délicieuses surprises qu'offrent encore aujourd'hui le marché de l'art. Acquis lors d'une vente aux enchères à Paris en 1980, cette gouache de 1938 de Poliakoff attira le regard exercé d'un collectionneur. Alors intrigué par la présentation quelque peu étonnante de cette œuvre (l'artiste l'a marouflée sur carton avant de peindre son pourtour en jaune, sans doute afin de lui offrir un cadre pictural), l'amateur, poussé par la curiosité, se met à décadrer la pièce et découvre que son instinct ne l'avait pas trompé : l'œuvre est double-face. Il s'empresse alors de la présenter à l'expert de la vente qui lui répond qu'il s'agit vraisemblablement d'une « croûte acquise par l'artiste qui était pauvre afin de lui servir de support pour une peinture ». Les erreurs des uns font souvent le bonheur des autres...

Peu convaincu par ce qu'il vient d'entendre, le collectionneur, passionné, entreprend des recherches et finit par se faire confirmer ce qu'il ressentait en son for intérieur auprès d'Alexis Poliakoff : l'huile est bien une œuvre de la main de son père, qui l'a réalisée à Chelsea dans l'appartement de sa belle-mère en 1935. Tous deux réalisent que cette œuvre, passé l'exaltation de sa découverte, porte en elle un intérêt plus grand en ce qu'elle a été réalisée en Angleterre, où l'art de Poliakoff connaît un tournant déterminant. Cette œuvre double et duelle incarne à cet égard le Janus pictural de l'artiste.

Entre peinture profane et Art Sacré, son art porte en lui depuis toujours l'alternance du révélé et du masqué, que ce soit dans la figuration ou l'abstraction. La gouache dévoile ici son goût pour l'iconostase et une palette vibrante, héritage de sa culture chrétienne et de son iconographie chère aux icônes. Par sa sensation colorée, rythmée, sa touche picturale architecture l'œuvre de façon presque musicale par ses mouvements allegro ou plus andante. Le côté de cette œuvre est dansante, offert par un geste spontané.

Contrepoint de cette œuvre, l'huile quant à elle est

empreinte de silence. Dépeignant un intérieur feutré, cette œuvre dévoile une matité presque tactile de ses couleurs volontairement sobres. De fait, le sujet n'a ici pas d'importance, contrairement à la gouache, car Poliakoff est à l'aube de devenir l'artiste qu'il deviendra : un maître de l'abstraction. Le peintre refuse désormais l'emploi de matières industrielles, il aime broyer ses pigments, diluer les poudres, afin de rechercher dans la matérialité des teintes la tonalité parfaite. D'aspect poudreux, la couleur n'offre pas de reflet, elle absorbe.

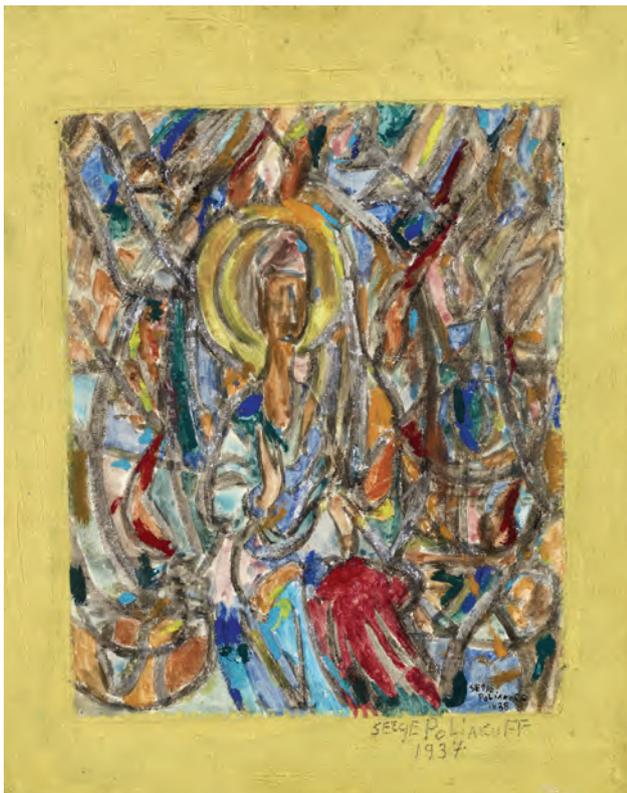
C'est lors d'une visite au British Museum qu'il trouve la réponse à toutes ses interrogations : « Je me rendis dans un musée muni d'un canif ; en grattant les sarcophages je réussis à me procurer des échantillons de différentes couleurs que j'emportais à la maison, chaque couleur séparément dans une enveloppe. Seul, je me perdis dans une contemplation profonde de ces couleurs, et une idée sur leur nature substantielle m'éclaira » raconte-t-il. L'artiste vient de trouver, dans le secret des ans, ce qui sera l'essence même de sa peinture : le principe de superposition des couleurs qui rend la matière si profonde et transparente.

Dans cette œuvre, le mur situé à droite pourrait bien être l'un des tous premiers laboratoires intimes de ses recherches désormais tournées vers la forme-couleur.

Dans un travail infini, il gratte, creuse, polit cette glaise jusqu'à en exprimer sa pleine majesté. Avec un dénuement qui confine à l'ascèse, son Œuvre nous offre le plus précieux de la création picturale : la couleur et la texture. Comme un musicien qui compose une symphonie, il attend de chaque intonation de couleur qu'elle fasse vibrer en elle son silence ou son bruit. Résulte alors l'unité de tons.

La lumière, dans ses œuvres, est comme une révélation. Il lui voue une fascination sans nuance, travaillant avec autant de soin l'arrivée silencieuse de la nuit dans ses toiles. Car il est des ombres plus claires que des lumières.

*Sabine Cornette de Saint Cyr*



### 15. SERGE POLIAKOFF (1900-1969)

SCENE RELIGIEUSE, 1937- 1938 / VUE D' INTERIEUR A CHELSEA, 1935

Oeuvre double-face

SCENE RELIGIEUSE, 1937- 1938

Gouache sur papier marouflée sur carton

Signée et datée (1938) en bas à droite

Contresignée et datée (1937) sur le carton (que l'artiste a peint) en bas à droite

Dimensions de la feuille : 31 x 25 cm - 12.20 x 9.84 in.

Dimensions hors tout : 42 x 33 cm - 16.53 x 12.99 in.

*Gouache on paper laid on canvas, signed and dated (1938) lower right (paper), countersigned and dated (1937) lower right (cardboard)*

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de Monsieur Alexis Poliakoff sous le numéro 838003

Un certificat de Monsieur Alexis Poliakoff, en date du 22 juillet 1985, sera remis à l'acquéreur

#### Exposition :

- Rétrospective Serge Poliakoff, BAM, Mons, Exposition du 25 octobre 2008 au 8 février 2009

#### Bibliographie :

- Serge Poliakoff, Alexis Poliakoff, Catalogue Raisoné, volume I 1922-1954, Editions Acatos, Paris, 2004. Cette oeuvre est reproduite en couleurs sous le numéro 380014 en page 156 de l'ouvrage



### VUE D' INTERIEUR A CHELSEA, 1935

Huile sur carton

42 x 33 cm - 16.53 x 12.99 in.

*Oil on cardboard*

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de Monsieur Alexis Poliakoff sous le numéro 935003

Un certificat de Monsieur Alexis Poliakoff, en date du 19 décembre 1986, sera remis à l'acquéreur

#### Exposition :

- Rétrospective Serge Poliakoff, BAM, Mons, Exposition du 25 octobre 2008 au 8 février 2009

#### Bibliographie :

- Serge Poliakoff, Monographie, Gérard Durozoi, Editions Acatos, Paris, 2004. Oeuvre reproduite en couleurs en page 23 de l'ouvrage. L'auteur y relate la découverte en 1935 du principe des superpositions des couleurs en page 20

- Serge Poliakoff, Alexis Poliakoff, Catalogue Raisoné, volume I 1922-1954, Editions Acatos, Paris, 2004. Cette oeuvre est reproduite en couleurs sous le numéro 35-03 en page 119 de l'ouvrage

#### Film :

- Serge Poliakoff, Portrait intime du peintre, Elizabeth Lennard (52'), Collection DVD, Musée Maillol, Paris, 2004. Ce film présente Michel Ragon expliquant la découverte faite au British Museum et plus loin l'immeuble de Chelsea ainsi que l'oeuvre que nous présentons. L'oeuvre y est représentée à la quatorzième minute du film.

8 000 / 12 000 €

## AGAM (YAACOV GIBSTEIN DIT) TACTILE PAINTING, 1964



*Vernissage de l'exposition Le Mouvement  
(Agam, Tinguely, Denise Rene, Soto, Bury) 6 avril 1955*

Musicale, l'Oeuvre d'Agam est orchestrée avec virtuosité, légèreté et harmonie.

La grâce flexible de ses œuvres s'inscrit en contrepoint de sa maîtrise, ses créations étant réglées note pour note afin de converger vers une partition picturale mélodieuse. D'une apparente simplicité compositionnelle, son œuvre relève pourtant d'une grande rigueur puisque l'artiste a créé un alphabet plastique dont il a seul le secret. Ses polyphonies colorées, ainsi qu'il les appelle, n'ont qu'un seul but : provoquer le plaisir du spectateur. Dans un éloge avoué de l'instabilité, Agam invite celui-ci à devenir co-créateur de son œuvre, par le déplacement de son point de vue. Dans la préface du catalogue « 1960-1972. Douze ans d'art contemporain en France », Serge Lemoine écrit : « Les artistes ont donné à voir non plus l'art mais les moyens de la création (...). A la gravité, ils ont opposé le jeu, à l'élégance et au style l'expérimentation et le hasard, afin de rendre au spectateur jadis plongé dans le ravissement, le rôle d'interlocuteur et de curieux. ». Dans une dialectique entre le plan de la peinture et la physicalité de la sculpture, il expose le rôle pictural de la couleur. Elle est chez lui une réalité.

L'origine de son Œuvre se situe à Zurich où il suit les cours d'un ancien professeur du Bauhaus, Johannes Itten. Il travaille à cette époque comme graphiste dans des agences de publicité et fait la connaissance, au hasard d'une rencontre, de Max Bill qui n'est autre que le fondateur de l'Art Concret et futur soutien de la galerie Denise René. Il retient de ces années les propriétés scientifiques de l'espace, de la couleur et de la forme.

Installé à Paris en 1951, où il s'inscrit à l'atelier de Jean Dewasne, ce qui lui permet de rencontrer Herbin et Fernand Léger, il se fait introniser par la galerie Craven qui lui consacre une exposition personnelle deux ans plus tard. Sa présence s'impose naturellement lors de la célèbre

exposition de Denise René qui débute le 6 avril 1955 : Le Mouvement qui sera l'acte de naissance de l'art cinétique. De jeunes trentenaires ont rejoint les illustres aînés que sont Marcel Duchamp et Alexander Calder : Vasarely, Jacobsen, Agam, Soto, Tinguely et Bury. Le critique d'art Roger Bordier écrit le lendemain du vernissage : « Nous voici donc devant l'œuvre d'art transformable. Qu'il s'agisse de la mobilité de la pièce elle-même, du mouvement optique, de l'intervention du spectateur, en fait, l'œuvre d'art est devenue, de par sa propre nature, constamment et peut-être indéfiniment recréable ».

Preuve ultime de sa notoriété grandissante, c'est André Breton qui choisit le titre de ses œuvres. Il en présente l'année suivante au Festival d'art d'avant-garde de Marseille organisé par Jacques Polieri dans la Cité Radieuse de Le Corbusier, où Michel Ragon choisit de révéler des créations de Schöffer, Soto, Klein, Tinguely, Vasarely aux côtés des siennes. En 1965, le MoMA l'invite à participer à l'exposition *The Responsive Eye*. Son succès dès lors jamais ne se démentira.

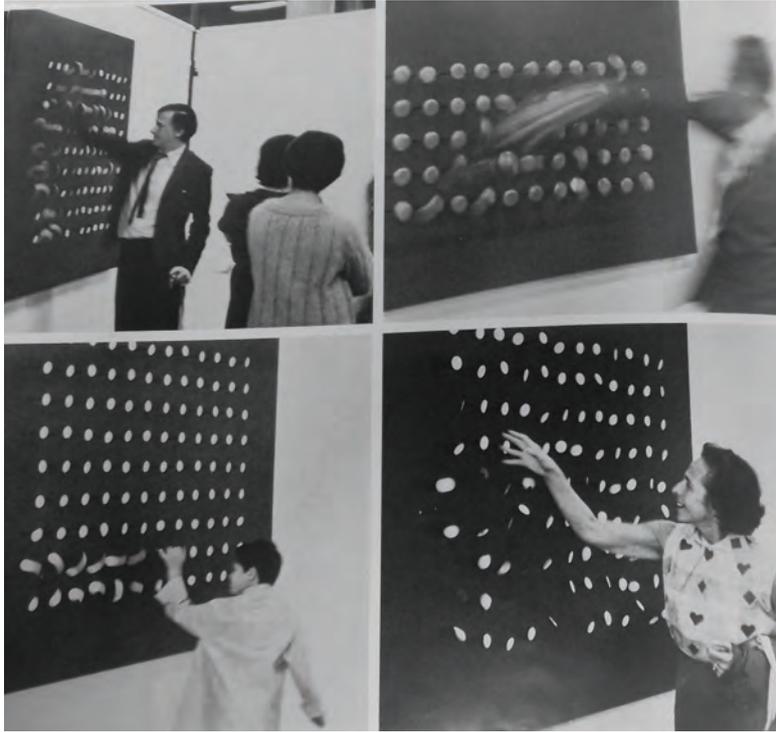
Venant du mot grec « kinesis », « cinétique » signifie mouvement mais aussi transformation. A l'intention d'expérimenter la sensation rétinienne s'ajoute l'audace recherchée de la dilatation de l'espace. Si ce mouvement artistique était annoncé dans les œuvres du Bauhaus, celles des constructivistes, et celles du mouvement de Stijl, ce sont vraiment les poulains de l'écurie de Denise René qui révèlent au grand public ces étonnantes créations qui sont participatives en plus d'être perceptives.

Décrivant une beauté plastique mouvante, cette œuvre d'Agam, spectaculaire, offre à voir un voyage irrégulier, comme mu par un mouvement secret. Ces particules peintes sous forme de pastilles sont assemblées en un silencieux aéropage. Elles opposent leur calme rotundité à l'impatience inhérente des ressorts sur lesquels elles sont montées, malhabitués à l'immobilité utilitaire. Ces jolis points blancs, qui ponctuent leur extrémité, entament des valse irrégulières, la course des uns s'opposant à l'immobilité des autres, selon le sens des caresses offertes par le spectateur. C'est la souplesse du ressort qui autorise les rencontres...

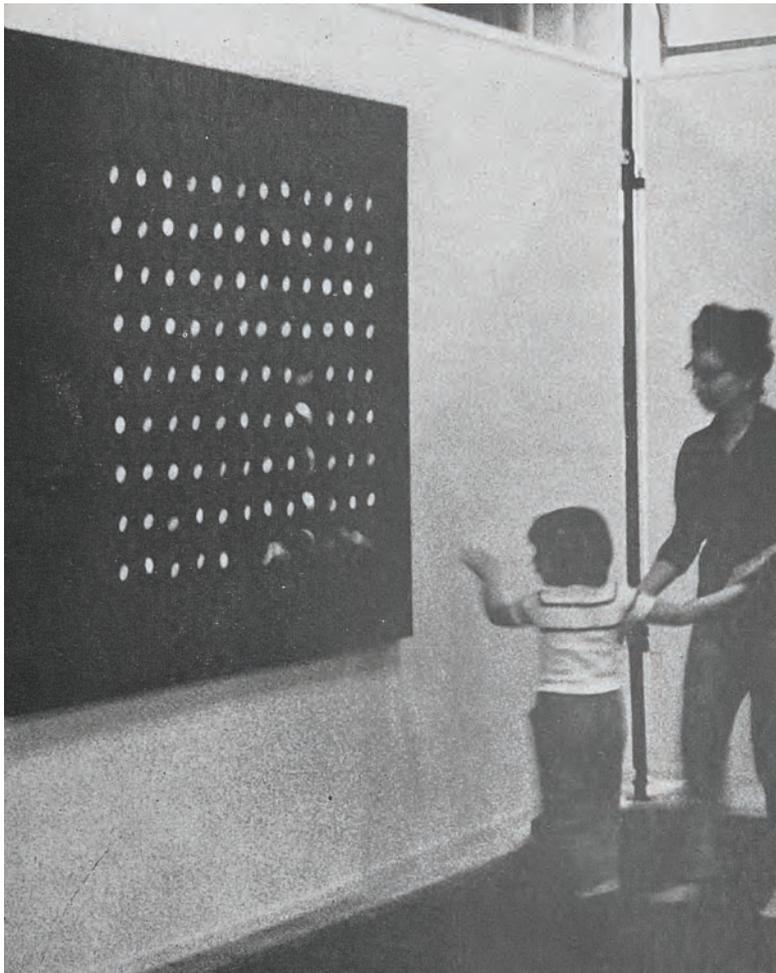
L'effet d'ensemble est saisissant en ce que cette œuvre chatouille la rétine autant que l'imagination. On y lit le jeu ultime du contraste pour l'œil qu'est l'emploi vibrant du blanc contre le noir.

Dans une orchestration visuelle pure, révélant une réalité accordée et nouvelle, Agam parvient dans cette œuvre historique, elle date de 1964, à repousser la froide géométrie à ses limites presque charnelles.

*Sabine Cornette de Saint Cyr*

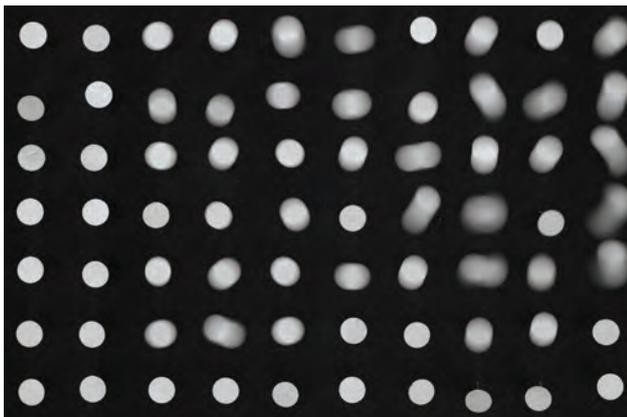


*Exposition, circa 1964*



*Le public devant une oeuvre d'Agam, Biennale Sao Paulo, 1963*

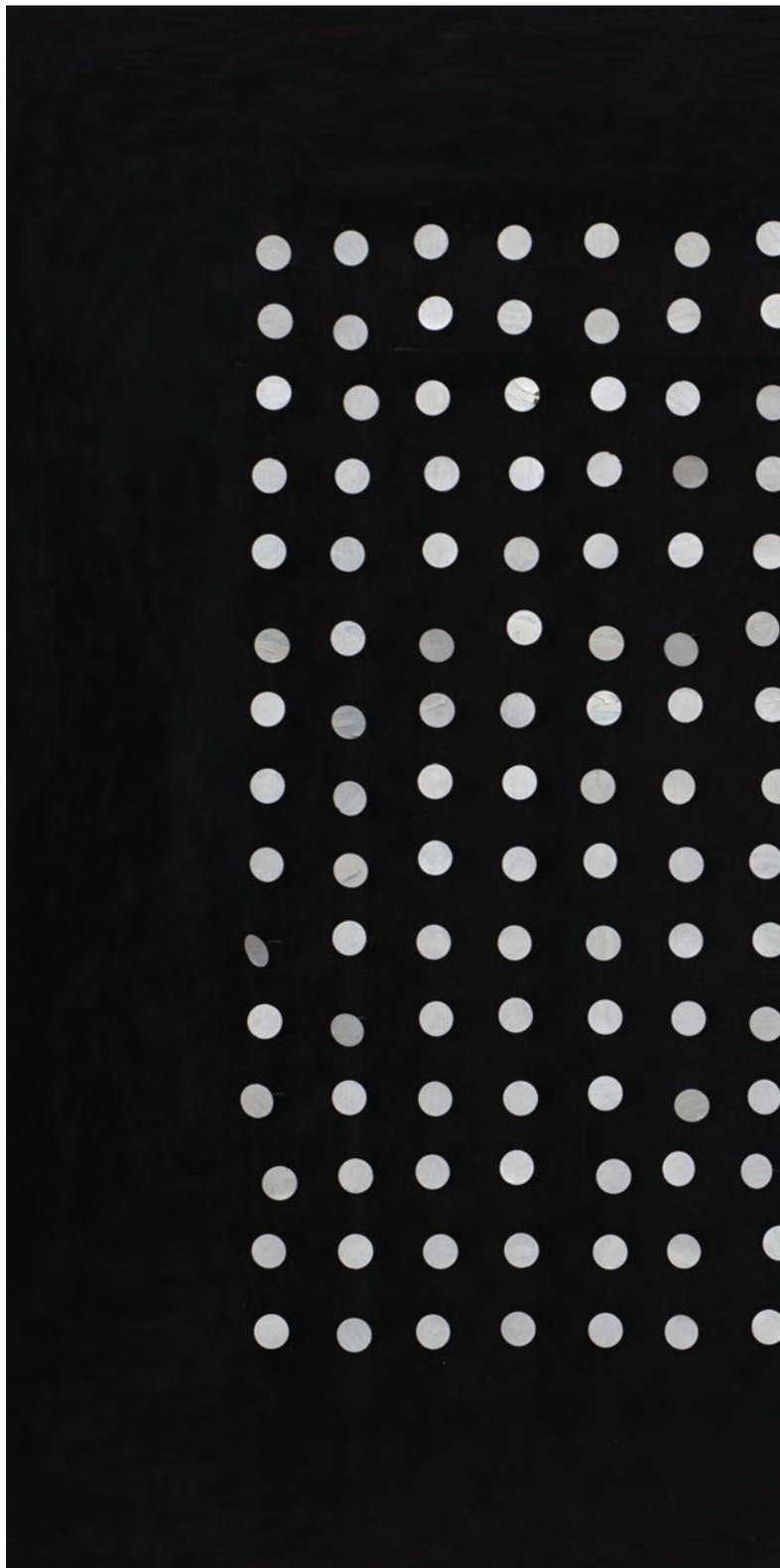
**AGAM (YAACOV GIBSTEIN DIT)  
TACTILE PAINTING, 1964**



*Détail de l'œuvre*



*Détail de l'œuvre*



**16. AGAM (YAACOV GIBSTEIN DIT) (NE EN 1928)**

TACTILE PAINTING, 1964

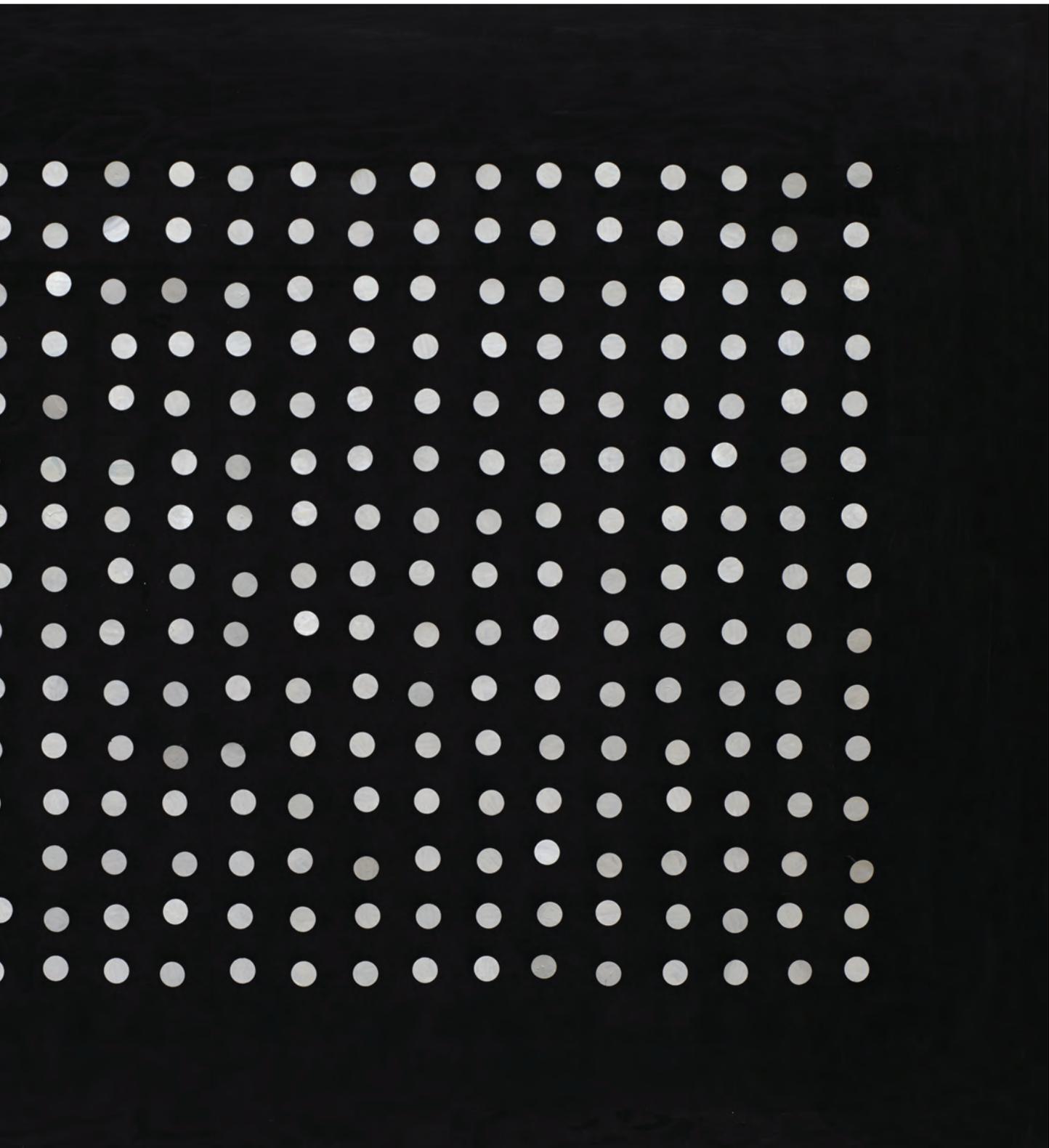
Acrylique, aluminium et câbles métalliques sur panneau peint

Signé, daté et situé Paris sur le côté gauche

207,5 x 290 x 15 cm - 81.69 x 114.17 x 5.90 in.

*Acrylic, aluminium and wire ropes on painted panel, signed, dated and located Paris on the left edge*

100 000 / 120 000 €



## JEAN DUBUFFET

### SITE AVEC 3 PERSONNAGES (E 305), 14 SEPTEMBRE 1981

Apprenti-sorcier, Jean Dubuffet est un artiste iconoclaste, un alchimiste-né, un être indiscipliné, un homme...brut.

Héritier des enfants et des originels, dans une façon de peindre audacieuse, il tente de redécouvrir l'essence de l'art : « la spontanéité ancestrale de la main humaine quand elle trace des signes ». Qu'elle soit tache, anticipée ou accident, la première empreinte de couleur sur un morceau de papier est le germe inscrit dans l'œuvre. Aussi aberrants puissent-être ces prémices (Dubuffet a débuté le cycle de l'Hourloupe en gribouillant tandis qu'il était au téléphone), à ses détracteurs l'artiste répondait : « La plus grande aberration n'est-elle pas de vivre ? »

A cet égard l'artiste ne jette aucun brouillon, aucun fragment peint, semences d'une œuvre en devenir. Jonchées au hasard sur le sol de l'atelier, ces personnages attendent qu'une main les cueille pour se mettre à danser. Dans une polyphonie de couleurs simples (ici, le blanc, le rouge et le noir), la toile s'éveille sous la peinture dont Dubuffet se saisit à pleines mains de ses rythmes, de ses hésitations, de son ivresse.

Dans cette œuvre, surviennent ces bonhommes qui émergent sur le papier à l'acrylique : chez cet artiste, le matériau est langage. Suggérant l'espace, ils sont enfermés dans ces bulles étranges dont on ne sait où elles mènent, parce que la présence de personnages dans une œuvre incite toujours à la compréhension. Or, dans ce tableau ces personnages s'immiscent comme des courts-circuits, ils incarnent la rencontre du flou et du précis en ce que l'alliance du réel (le figuratif) et de l'informe (l'abstraction) abolit tout repère.

En effet, notre imaginaire conventionnel fond et s'interroge devant ces êtres sortis d'un livre de Joyce ou de Beckett, parce que dénués d'identité. Les courbes, les angles, ces gribouillages nous entraînent dans la ronde précipitée de ces personnages cloisonnés, emmenant notre regard dans les cabrioles de la pensée de Dubuffet. Objets d'une attente particulière, ces figures sont isolées les unes des autres par des couleurs arbitraires, des interventions illogiques empêchant le tableau de représenter quoique ce soit de précis. Séparées, à la manière dont on entoure une phrase dans un livre, chacune correspond à un fragment d'espace suggérant ainsi les territoires que chacune représente.

Cette saynète picturale n'incarne dès lors en rien un emplacement, mais l'élaboration mentale d'un endroit que l'on traverse, sans y prêter attention. Les êtres symbolisent ici dans ce regard elliptique notre présence, notre regard entre théâtre de lieu et théâtre de signe. Nous offrant à voir une vue de l'esprit, Dubuffet comme un prestidigitateur bouleverse dans ses œuvres notre façon d'appréhender l'espace (dont le sol s'effrite) et nos certitudes, en partance...Ainsi, chacune de ses œuvres incarne avec intelligence et malice la phrase d'Artaud : Rien de réel, tout est vrai.

*Sabine Cornette de Saint Cyr*

#### 17. JEAN DUBUFFET (1901-1985)

SITE AVEC 3 PERSONNAGES (E 305), 14 SEPTEMBRE 1981

Acrylique sur papier marouflé sur toile

Monogrammée et datée en bas à droite

67 x 50 cm – 26.37 x 19.68 in.

Acrylic on paper laid on canvas, monogrammed and dated lower right

180 000 / 250 000 €

#### Provenance :

- Fondation Dubuffet, Paris
- Collection particulière, Paris

#### Exposition :

- Late Paintings by Jean Dubuffet (1975-1982), Waddington Custot Galleries, Londres. Exposition du 7 mars au 14 avril 2012

#### Bibliographie :

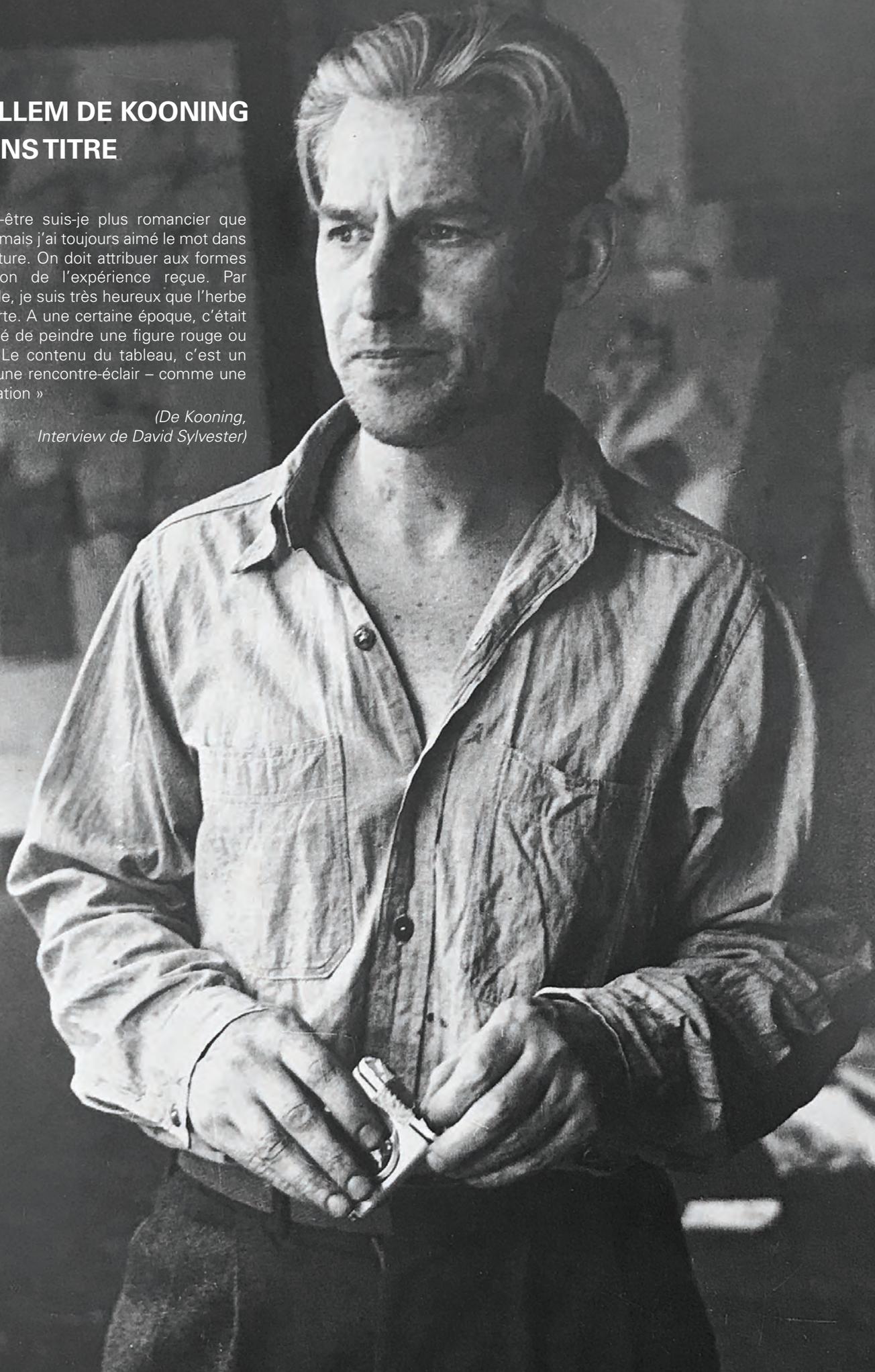
- Catalogue des travaux de Jean Dubuffet, Fascicule XXXIV : Psycho-sites, Max Loreau, Les Editions de Minuit, Paris, 1984. Œuvre reproduite sous le numéro 605 en page 84 de l'ouvrage
- Late Paintings by Jean Dubuffet (1975-1982), Catalogue de l'exposition de Waddington Galleries, Londres, 2012. Œuvre reproduite sous le numéro 20 de l'ouvrage



## WILLEM DE KOONING SANS TITRE

« Peut-être suis-je plus romancier que poète, mais j'ai toujours aimé le mot dans la peinture. On doit attribuer aux formes l'émotion de l'expérience reçue. Par exemple, je suis très heureux que l'herbe soit verte. A une certaine époque, c'était très osé de peindre une figure rouge ou bleue. Le contenu du tableau, c'est un éclair, une rencontre-éclair – comme une illumination »

*(De Kooning,  
Interview de David Sylvester)*





**18. WILLEM DE KOONING (1904-1997)**

SANSTITRE, CIRCA 1975

Huile sur papier marouffé sur toile

Signée en bas au centre

28 x 33 cm – 11.02 x 12.99 in.

*Oil on paper laid on canvas, signed lower centre*

60 000 / 80 000 €

Provenance :

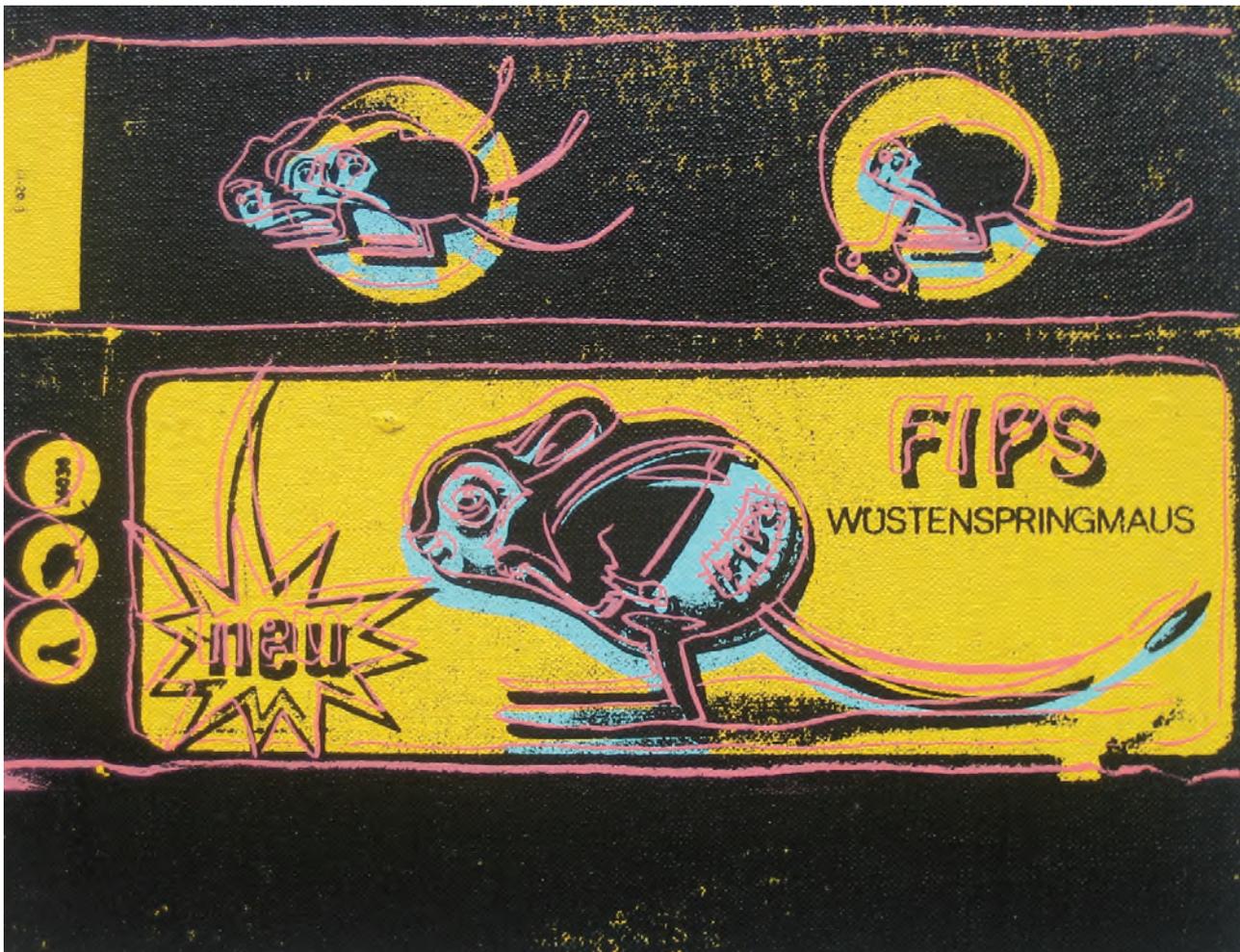
- Atelier de l'artiste
- Collection Erik Decker, New York
- Acquis auprès de ce dernier en 1982 par l'actuel propriétaire

## ANDY WARHOL FIPS WUSTENSPRINGMAUS, 1983



En 1983, Andy Warhol créa une série d'œuvres pour les enfants, dont le sujet était les jouets qu'il collectionnait. A côté des œuvres exposées, les visiteurs pouvaient peindre, travailler avec des tampons encrés, apprendre la sérigraphie ou bien écouter des histoires ou se faire photographier.

*Magnus and Cora Bischofberger lors de l'exposition "Paintings for children" à la Galerie Bruno Bischofberger, Zurich, 1983  
© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc/ARS, NY and DACS, London 2010 and Galerie Bruno Bischofberger, Zurich*



**\*19. ANDY WARHOL (1928-1987)**

FIPS WUSTENSPRINGMAUS, 1983

De la série des Toys Paintings

Acrylique polymère et encre sérigraphique sur toile  
Porte le cachet de l'Andy Warhol Foundation for the Visual Arts,  
Inc. ainsi que son numéro d'archives (PA20.230) au dos  
20,5 x 25,5 cm – 8 x 10 in.

*Acrylic polymer paint and silkscreen ink on canvas*

120 000 / 180 000 €

Provenance :

- Collection particulière, Suisse

# ANDY WARHOL

## DOLLAR SIGN, 1981



Porte-bonheur tautologique, le dollar sign sur papier d'Andy Warhol recèle un pouvoir magique, pour qui est prêt à le croire. En effet, l'artiste prédisait et chuchotait à son entourage que son acquisition avait le pouvoir de vous rendre instantanément riche. Ses proches, il est vrai, devinrent rapidement les grands de ce monde à l'aube des années quatre-vingts.

Voltaire de l'Amérique, ainsi que le surnomma Taylor Mead, Andy Warhol est le maître incontesté des

évidences. A l'affirmation péremptoire de Pollock en 1942 "je suis la nature", le pape du Pop répond vingt ans plus tard "je voudrais être une machine". Le dandy fait profession d'indifférence, lui qui déclare dans sa Philosophie de A à B que s'il a commencé comme un artiste commercial, il souhaite finir comme un artiste d'affaires. Warhol le sait mieux que quiconque : le superflu éveille la convoitise. Allégorie d'un monde dominé par la prolifération délirante des images, sa peinture revisite l'iconographie du pouvoir, qui devient le sien, dès ce mois de décembre 1961. Andy Warhol, à force de côtoyer les demi-dieux qui peuplent l'Amérique, cherche à forcer la porte de l'Olympe...

C'est l'une de ses amies, décoratrice d'intérieurs et propriétaire d'une galerie, Muriel Latow, qui lui vend, pour cinquante dollars, l'idée du siècle: « "Prends ton carnet de chèques et fais m'en un, je te donnerai l'idée que tu cherches" lui dit-elle. Andy courut chercher son carnet de chèques, il était vraiment fou ; il s'empressa de signer le chèque. Il lui dit "Ok, donne-moi une idée fabuleuse". Et Muriel l'interrogea : "Qu'aimes-tu le plus au monde? "Alors Andy répondit "Je ne sais pas. Quoi? " Elle lui dit "L'argent. Ce qui compte le plus pour toi et que tu aimes le plus au monde, c'est l'argent. Tu devrais peindre des tableaux représentant l'argent". Elle ajoute "Et il faut que tu trouves quelque chose que tout le monde puisse reconnaître. Une chose que tu vois tous les jours, que tout le monde connaît. Quelque chose comme une boîte de conserve de soupe de Campbell's." » rapporte Ted Carey. Le lendemain matin, en se rendant à son supermarché, Andy Warhol s'apprêtait à percer le secret des dieux.

S'il s'inspire souvent des idées venues des autres, l'artiste possède un sens sismographique exacerbé qui lui fait déceler, dans un mot ou une parole, une vision. Dans chaque impulsion saisie, il perçoit plus rapidement que les autres les courants sous-jacents ou les aspirations de la société. En fin stratège, il s'empare des stimuli reçus et en révèle l'aura visuelle, esthétique et culturelle, avec une aisance déconcertante.

Après son exposition emblématique de trente-deux boîtes de Campbell's à la galerie Ferus d'Irving Blum en juillet 1962, l'artiste expose chez Muriel Latow 192 billets de dollars. Ainsi contrefait, le billet projette son emblème dans une démesure irrévérencieuse. C'est la toute première fois qu'un artiste provoque ainsi le marché de l'art en rappelant que les œuvres, aussi émouvantes soient-elles, ont toutes une valeur économique. L'art représente l'argent et l'argent représente l'art. L'artiste traduit l'oracle.

En quelques mois, Warhol se saisit de l'essence mythologique d'une Amérique à qui il renvoie ses désirs inavoués. La toile de lin, sous son tamis sérigraphique, souligne avec ambivalence et insistance les portraits de ceux qui aspirent à leur quart d'heure de célébrité mondiale. Aux mass media, l'artiste, provocateur, répond par les mass painting. Ses dessins quant à eux croquent, toujours avec mordant, nos plaisirs quotidiens. Universel, ce dollar sign, apparu vingt ans après les billets de dollars, incarne certes la désinvolture de l'artiste, qui toise le monde de son talent méphistophélique, mais révèle également qu'au rebord de la surface des choses, tout n'est pas nécessairement lisse. L'inclinaison qu'il confère au dollar est d'ailleurs la seule existante dans son œuvre. Comme si, contre toute attente, ce symbole attirait l'appropriation : l'inscription rejoint le signe.

Au monde des apparences, qui ignore la lumière du jour, Andy Warhol offre une divinité profane: l'icône ultime. Comme on connaît ses saints, on les honore...

*Sabine Cornette de Saint Cyr*

### \*20. ANDY WARHOL (1928-1987)

#### DOLLAR SIGN, 1981

Crayon graphite sur papier

Porte le cachet de l'Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. ainsi que son numéro d'archives (TOP 24.019) au dos 80,3 x 61 cm - 31.625 x 24 in.

*Graphite pencil on paper*

#### Provenance :

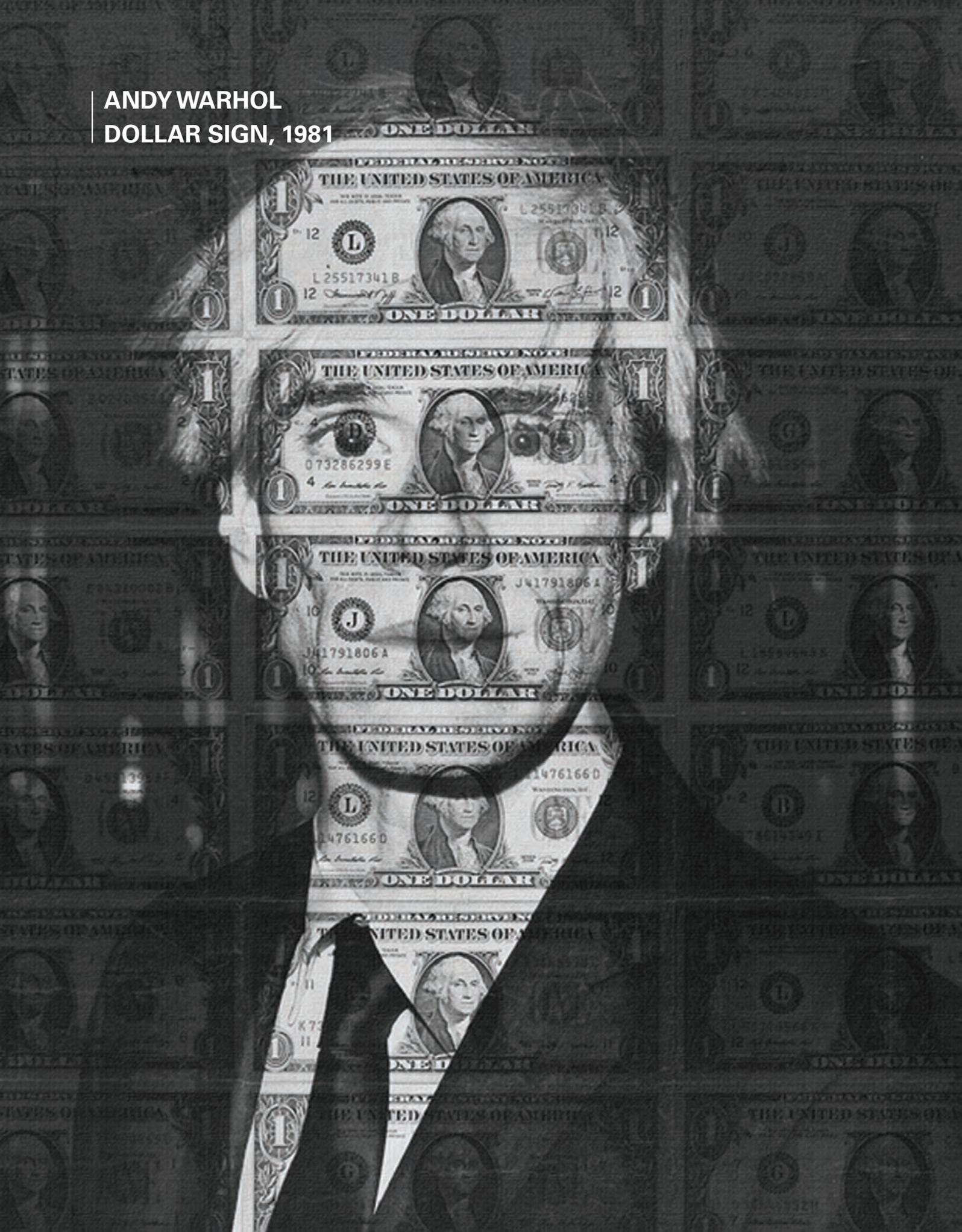
-The Estate of Andy Warhol, the Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, New York

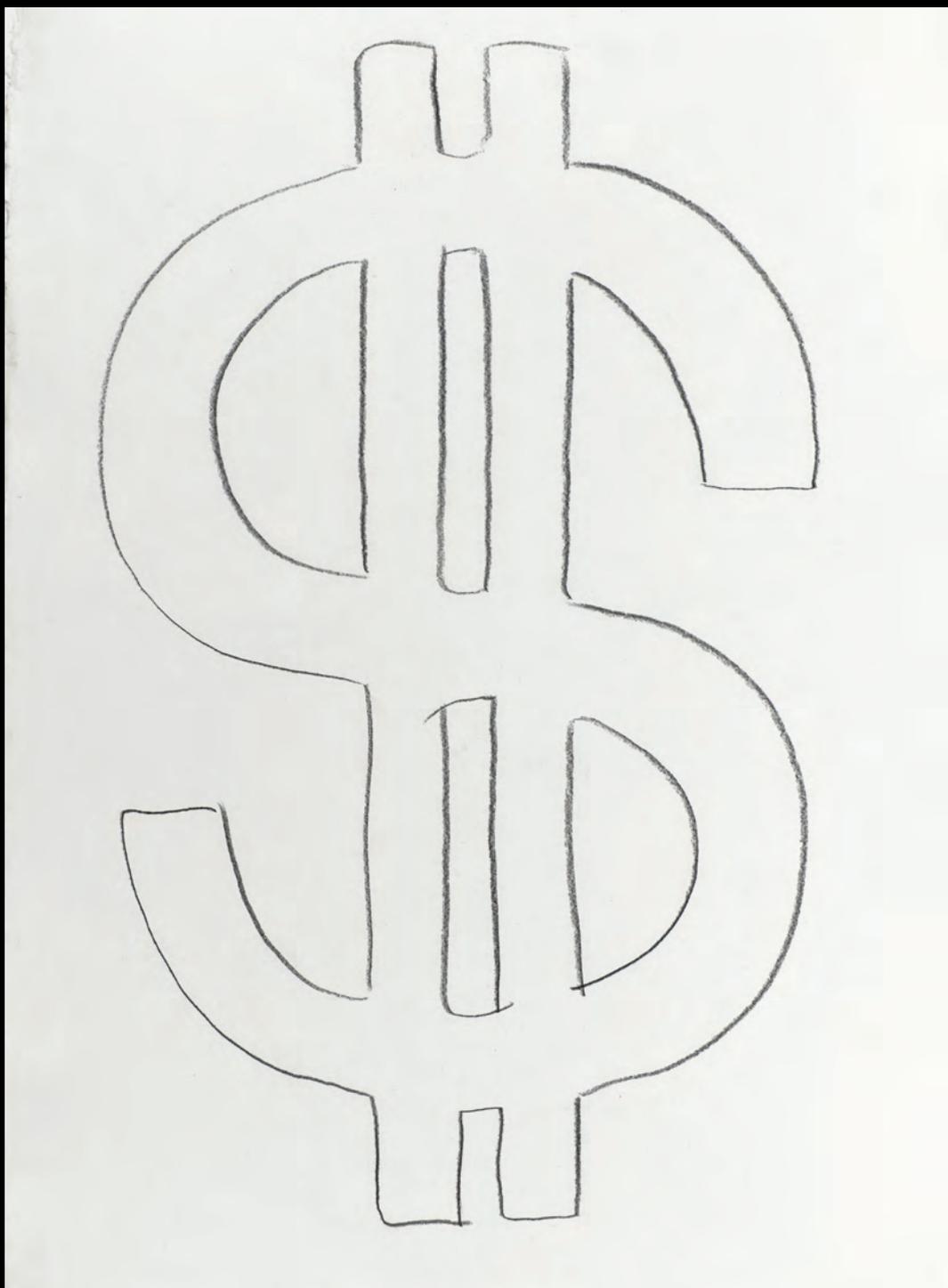
- Martin Lawrence Galleries  
- Collection particulière

40 000 / 50 000 €



ANDY WARHOL  
DOLLAR SIGN, 1981





**\*21. ANDY WARHOL (1928-1987)**

DOLLAR SIGN, 1981

Crayon graphite sur papier

Porte le cachet de l'Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. ainsi que son numéro d'archives (TOP 24.014) au dos

80.6 x 60.6 cm - 31.75 x 23.875 in.

Graphite pencil on paper

40 000 / 50 000 €

Provenance :

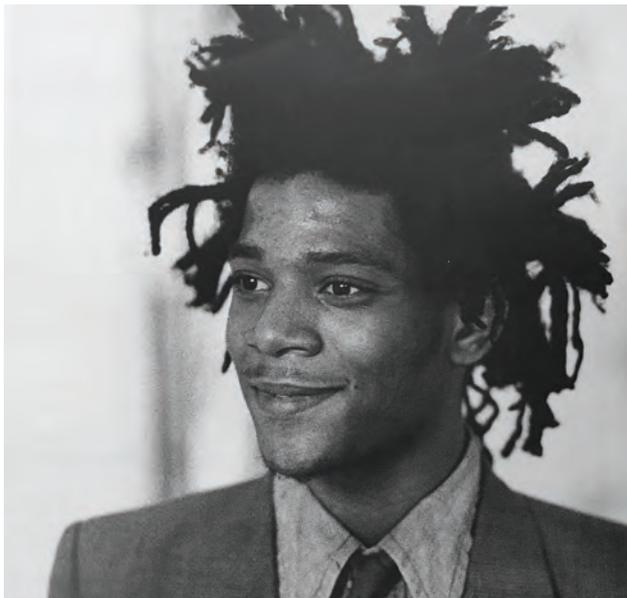
- The Estate of Andy Warhol, the Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, New York
- Collection particulière, New York

Expositions :

- Andy Warhol, Gagosian Gallery, Beverly Hills, Exposition du 1er novembre au 29 novembre 1997
- Andy Warhol, drawings 50's-80's, Tony Shafrazi Gallery, New York, Exposition du 16 février au 30 mars 2002

## JEAN-MICHEL BASQUIAT

### UNTITLED (HEAD), 1981-1982



New York, au début des années quatre-vingts, est une ville à l'intellect blasé des froideurs minimales, conceptuelles et autres radicalités expérimentales de la décennie passée. La santé économique, à la spéculation fiévreuse, atteint le domaine artistique qui devient dès lors indissociable de la notion de l'argent : le monde de l'art devient le marché de l'art. En ébullition, les galeries cherchent de nouvelles pépites et tournent leur regard vers l'Europe qui, depuis toujours, mais plus pour longtemps, indique la voie royale. La Transavangarde et les Nouveaux Sauvages, venus d'Italie et d'Allemagne, vont faire rugir jusqu'à la décomplexer, cette upper élite hyper coincée.

Au club 57, au Palladium ou au Mudd Club, les cercles fermés s'élargissent jusqu'à faire de se cotoyer les east-siders et les outsiders. Dans des lieux underground, se mêlent désormais des beautés transexuelles insolentes, de grands financiers, des femmes de footballeurs, des graffeurs en mal de reconnaissance. Cette nouvelle société, en quête d'émotions fortes, va permettre l'émergence d'un artiste qui a lui seul incarne son paradigme : Jean-Michel Basquiat dans cet univers est une déflagration. Celle que tous attendaient. La première exposition qui l'intronise dans le monde de l'art est celle organisée par Diego Cortez, rencontré au Mudd Club, en juin 1980 : le Times Square Show. Eclectique s'il en est (de l'art punk est présenté à côté de performances, de graffiti, d'étrangetés pornographiques), cette exposition organisée dans un quartier mal famé sera ainsi décrite par Jeffrey Deitch dans *Art in America* : « lorsque l'on retrace l'histoire des années 80, on constate que cette manifestation en a concentré tous les éléments ; elle regroupait des graffiteurs, des artistes politiques féministes et toutes les nouvelles personnalités comme Keith Haring et Kenny Scharf qui n'appartenaient à aucun groupe ; tous y étaient représentés ». Basquiat, à qui tout un mur a été confié, est remarqué puisqu'il sera invité à exposer quelques

mois plus tard dans le légendaire espace P.S.1. Alanna Heiss, alors la directrice du lieu, décrit ainsi ses premiers sentiments face aux papiers que le peintre a choisi de montrer : « Nous étions comme paralysés. Cela crevait les yeux qu'il avait un talent fou. Je songeais à ce que Leo Castelli avait dit sur la découverte de Jasper Johns : que tout le monde peut voir ces choses-là ». Tous découvrent un art d'une tension tellurique bridé par une troublante maîtrise.

Son art du fragment, son mélange constant d'image et d'écrit, son économie de la mise en œuvre graphique, son tracé enfantin, sa frontalité ; tout son art en filigrane se ressent ce jour-là. Le papier est la surface de son impact.

Le surgissement, dans son Œuvre, est fondamental. Car l'apparition d'une image modifie notre pensée. L'artiste convoque des territoires dont il s'empare pour les soumettre et nous surprendre : Basquiat a cette force de faire déplacer les symboles. Son panthéon personnel est fait de légendes qu'il choisit parmi les martyrs, les victimes sociales, les opprimés de la vie. Il leur confère une distinction dont leur naissance les a privé.

D'un cerne discontinu mais précis, il fait le tour de la dimension humaine. Le détail, toujours sûr, vient quant à lui révéler la psychologie de l'être révélé. L'orifice buccal revêt une importance fondamentale dans son œuvre en ce qu'il est associé aux notions de pouvoir et de richesse. La bouche, disproportionnée, de l'être qu'il dépeint, attire ici notre attention puisqu'un trait appuyé vient la grillager. Cela nous confirme que cet homme est un opprimé dont l'artiste, par sa ligne prononcée du bout des doigts, assure la défense. Le « no-teeth », que l'artiste met ici en lumière est un être privé de parole. Depuis lors, tout l'art de Basquiat, se consacra à cela : leur rendre une dignité en devenant leur porte-parole.

*Sabine Cornette de Saint Cyr*

#### \*22. JEAN-MICHEL BASQUIAT (1960-1988)

##### UNTITLED (HEAD), 1981-1982

Crayon Conté sur papier  
27,9 x 21,6 cm - 11 x 8.5 in.

*Conté crayon on paper*

Un certificat de l'Authentication Committe of the Estate of Jean-Michel Basquiat, en date du 10/06/11, sera remis à l'acquéreur (transaction n°61106)

##### Provenance :

- Vrej Baghoomian Gallery, New York  
- Collection particulière, New York

##### Expositions :

- Jean-Michel Basquiat, Museo delle Culture, Milan, Exposition du 28 octobre 2016 au 26 février 2017.  
- Jean-Michel Basquiat : New York City, Chiostro del Bramante, Rome, Exposition du 24 mars au 30 juillet 2017

##### Bibliographie :

- Jean-Michel Basquiat, Catalogue d'exposition du Museo delle Culture, Milan, 2016. Œuvre reproduite en couleurs en pages 140 et 141 de l'ouvrage  
- Jean-Michel Basquiat : New York City, Chiostro del Bramante, Rome, 2017. Œuvre reproduite en couleurs en page 103 de l'ouvrage

80 000 / 120 000 €



## PIERRE RESTANY / DAVID HOCKNEY : UNE CONVERSATION À PARIS

P. R. Vous avez commencé à faire parler de vous en Europe continentale au début des années 60, au moment où le pop art connaissait son plein succès à Londres. Dans quelle mesure pensez-vous avoir été aidé, « porté », par la vague pop ?

D. H. Je suppose en effet avoir été aidé et porté par la vague pop, bien que j'aie eu très tôt le sentiment de ne pas en faire vraiment partie. Au début des années 60, on parlait beaucoup, et on en parle encore maintenant, dans le jargon des revues d'art anglaises et américaines, de la notion de « dominante ». Si on pense au courant dominant du pop art, j'ai la nette sensation de me situer à son extrême, extrême périphérie. Mais il est bien certain que beaucoup d'artistes s'y inséraient intégralement et ont été littéralement portés par le courant. Ce fut sans doute aussi mon cas, pour une période assez brève, je crois, au milieu des années 60. Je me suis alors détaché du pop : il était devenu évident que le courant n'était pas homogène et qu'il y avait d'énormes différences entre les artistes pop.

P. R. Peut-on associer le succès du pop art au renouveau du portrait en peinture ?

D. H. Je ne pense pas. Le succès du pop est dû au fait qu'il était tout simplement populaire, par rapport à l'art qui l'a précédé, c'est-à-dire l'expressionnisme abstrait (en Amérique) ou l'art abstrait en Angleterre et en France. Le pop art réintroduisait la figuration ce qui était beaucoup plus intéressant pour le public. Le public préfère de loin la peinture figurative à l'art abstrait.

Le succès du pop art était lié au charme spécifique qu'exerçaient les mass media à l'époque. En y repensant maintenant je me rends compte combien le pop a souffert de ce genre de charme. Mais cela, à mon avis, n'a pas grand-chose à voir avec le renouveau du portrait en peinture. Le portrait n'a aucune éclipse dans la peinture contemporaine. Si l'on considère l'histoire de l'art, on ne peut pas parler de renaissance ou de réhabilitation du portrait, puisque le genre n'a jamais cessé d'exister, pas même avec l'expressionnisme abstrait : rappelez-vous les Femmes de W. de Kooning ou la dernière période, nettement picturale, de Pollock.

P. R. L'une des caractéristiques la plus frappante de votre œuvre est la coexistence entre l'art et la réalité. Peut-on considérer cette juxtaposition comme la clé de la froide impersonnalité de votre vision ?

D. H. Je ne suis pas sûr de bien comprendre ce que vous entendez par froide impersonnalité de ma vision. J'ai toujours pensé en tous cas qu'il existait une nette différence entre l'art et la vie. Je comprends fort bien que l'on veuille se rapprocher le plus possible de cette barrière, mais j'ai l'impression qu'on ne peut pas la supprimer. S'il n'existait pas de différence entre l'art et la vie, alors l'art n'existerait sûrement pas, c'est aussi simple que ça. Tout serait vie, et il en sera peut-être ainsi un jour. Tout le monde jouira d'une expérience de vie d'une telle intensité que les arts apparaîtront inutiles. Mais nous n'en sommes pas encore là, et il faudra du temps.

P. R. Ce regard marginal du « peintre à l'étranger », allié à votre goût marqué pour les notations intimes, s'insère-t-il dans le courant romantique de la peinture anglaise ?

D. H. C'est très anglais que d'aller à l'étranger voir ce qu'il y a d'insolite et de peindre. L'insolite me stimule constamment (...). Je sais me servir de mes yeux et j'aime cette sensation de détachement que j'éprouve à Paris et qui me stimule dans mon travail

P. R. L'identification de l'art à la vie est un leurre : ce principe fait partie intégrante de votre credo. Ne croyez-vous pas que l'art contemporain (et dans quelle mesure, plus ou moins, l'art anglais) risque d'apparaître excessivement engagé, dominé par l'idéologie et les règles collectives, au lieu d'affirmer son individualisme et de développer le sens de la discipline et des limitations librement consenties ?

D. H. Je pense, Pierre, avoir déjà partiellement répondu à la question. De nombreux artistes contemporains sont dominés par l'idéologie et les règles collectives, c'est certain. Mais ce dont je suis sûr aussi, c'est que l'apport le plus valable de l'art du XX<sup>ème</sup> siècle est dû à des artistes de tempérament original, c'est-à-dire à des artistes individualistes qui ont su se soumettre d'eux-mêmes à une discipline et à des limitations volontaires. Voilà ce que j'observe. On en revient toujours à cette notion du courant dominant. La dominante de l'art ! Ça ne me plaît guère, je cherche à m'enfuir, je ne veux rien avoir à faire avec ça.

A quoi servent les idéologies et les règles collectives auxquelles vous faites allusion, si ce n'est à renforcer cette dominante, qui n'est qu'académisme, sentier rebattu, goût dilué ? Et pourtant je reconnais que de nombreux artistes semblent excessivement engagés dans cette voie. Mon goût à moi dans tous les arts, musique, poésie, peinture, littérature, me porte vers les tempéraments originaux, ils me paraissent plus authentiques.

P. R. Après une rétrospective aussi complète au Musée des Arts Décoratifs et toutes ces questions que je vous ai posées, avez-vous encore envie de rester quelques temps à Paris, David ?

D. H. Oh ! Oui, bien sûr. Paris est très stimulant pour moi, et pour de nombreuses raisons. Avant tout, comme je vous l'ai déjà dit, parce que j'ai commencé à peindre à Paris. Il est beaucoup plus difficile de peindre Paris que de peindre Los Angeles. Personne ou presque n'a peint Los Angeles, tandis que Paris a été peint par tant de gens. Par des artistes d'extrême talent, bien plus grands que moi : aussi ai-je envie de relever le défi, parce qu'il en vaut la peine et que j'aime me faire la vie dure. Si l'on veut peindre valablement autant ne pas craindre d'accroître sa peine. Ça me va. Je resterai. »

*(Extraits des propos rapportés par Pierre Restany, Paris, juillet 1974)*



**23. DAVID HOCKNEY (NE EN 1937)**

PIERRE RESTANY, 1974

Crayons de couleurs et mine de plomb sur papier

Signé en bas vers la droite

Daté juin 1974 en bas à droite

26 x 20,5 cm - 10.23 x 8.07 in.

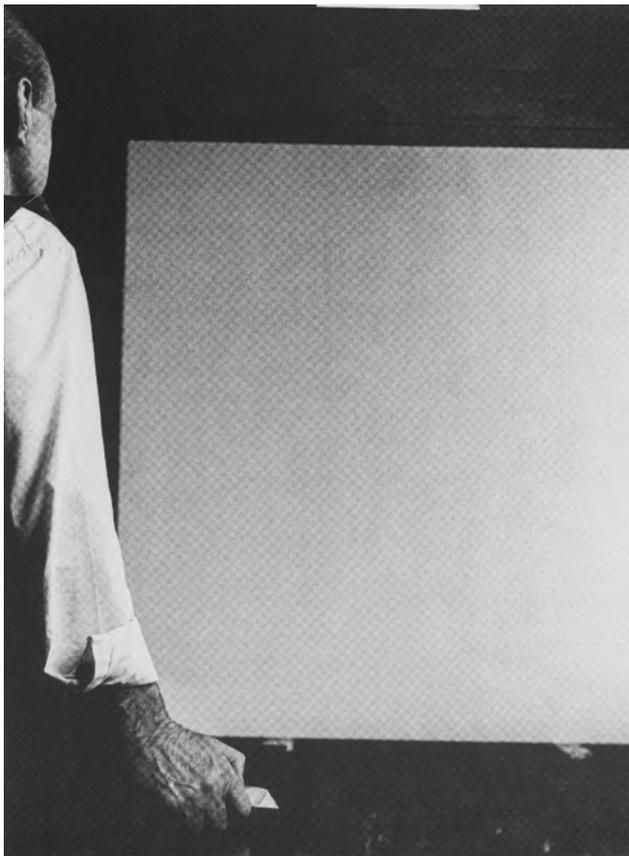
*Coloured pencils and pencil on paper, signed and dated juin 1974 lower right*

L'authenticité de cette oeuvre nous a été aimablement confirmée par le Studio David Hockney  
Un texte-interview, daté juillet 1974, écrit de la main de Pierre Restany sera remis à l'acquéreur

20 000 / 30 000 €

## LUCIO FONTANA

### CONCETTO SPAZIALE, ATTESE, 1967



« Toutes les choses surgissent par nécessité et font valoir les exigences de leur temps. Les transformations des moyens matériels de la vie déterminent les états d'âme de l'homme à travers l'histoire. Le système qui régit la civilisation depuis ses origines se transforment. Dans une telle évolution, l'homme tend à vivre sur la base d'une organisation intégrale du travail.

Les découvertes de la science gravitent autour de chaque organisation de la vie. La découverte de nouvelles forces physiques, la suprématie de la matière et de l'espace imposent graduellement à l'homme des conditions qui n'ont jamais existé encore dans son histoire. L'application de ces découvertes à toutes les formes de la vie crée une transformation substantielle de la pensée (...).

Un changement dans l'essence et dans la forme est par conséquent nécessaire. On exige maintenant un art fondé sur la nécessité de cette conception nouvelle. Le baroque nous a dirigé en ce sens, on le représente comme quelque chose dont la grandeur n'a jamais été dépassée, où la forme plastique est unie à la notion de temps et les figures semblent abandonner le plan pour continuer dans l'espace les mouvements représentés. Cette conception fut la conséquence de l'idée de l'existence qui se formait en l'homme (...). Une fois conquis le temps, la nécessité du mouvement se manifeste pleinement.

Les impressionnistes sacrifient de dessin de la composition à la couleur-lumière. Avec le futurisme, certains éléments sont éliminés et d'autres perdent leur importance en restant subordonnés à la sensation. Le futurisme adopte le mouvement comme principe et finalité uniques (...). Les spatialistes vont au-delà de cette idée : ni peinture, ni sculpture, mais formes, couleurs, sons dans l'espace.

La tour de Babel est un exemple très ancien de la prétention de l'homme à dominer l'espace. La véritable conquête de l'espace accomplie par l'homme est le détachement de la terre, de la ligne d'horizon qui, pendant des millénaires fut le fondement de son esthétique et de ses proportions. Ainsi naît la quatrième dimension. Maintenant, le volume est vraiment contenu dans l'espace, dans toutes ses dimensions. La première forme spatiale construite par l'homme est l'aérostat. Avec la domination de l'espace, l'homme construit la première architecture de l'ère spatiale : l'avion. Les nouvelles visions de l'art se transmettront à ces architectures spatiales en mouvement.

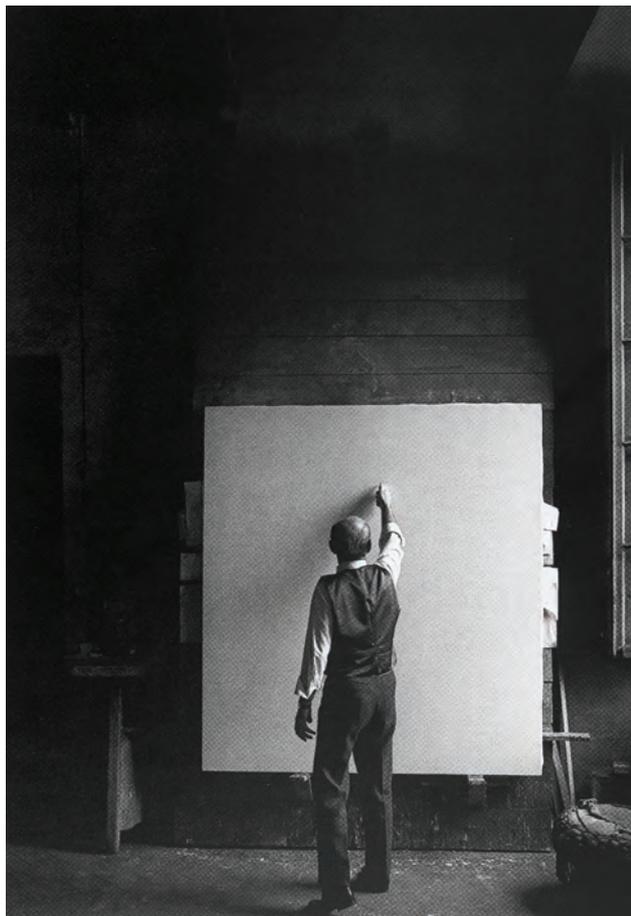
Une nouvelle esthétique se formule, formes lumineuses dans les espaces, mouvement, couleur, temps et espace, les concepts du nouvel art. Dans le subconscient de l'homme de la rue, une nouvelle conception de la vie. Les créateurs commencent lentement mais inexorablement la conquête de l'homme de la rue. L'œuvre d'art n'est pas éternelle, l'homme et sa création existent dans le temps. Là où finit l'homme, l'infini continue ».

*(Lucio Fontana, Extrait du Manifeste Technique, texte écrit et lu par l'artiste durant la IXe Triennale de Milan, en 1951)*



# LUCIO FONTANA

## CONCETTO SPAZIALE, ATTESE, 1967



« L'art n'est pas une nécessité physique pour l'homme mais une création de l'intelligence de l'homme et, en tant que telle, peut tout à fait être dépassé par l'évolution de l'intelligence de l'homme contemporain »

*(Lucio Fontana, Extrait de lettre adressée à Enrico Crispolti, le 28 septembre 1960)*

38

### \*24. LUCIO FONTANA (1909-1968)

#### CONCETTO SPAZIALE, ATTESE, 1967

De la série des Tagli

Peinture à l'eau sur toile

Signée et titrée au dos

Annotée au dos "Ho fatto una discussione col pittore Bacci c'erano anche Piero e Nova che..."

73 x 60 cm – 28.74 x 23.62 in.

*Watercolor on canvas, signed and titled at the back*

L'annotation au dos de l'œuvre rend hommage au peintre « spatial » Edmondo Bacci

Cette œuvre est répertoriée dans le Catalogue Raisoné de l'artiste, Catalogo Generale, volume II, établi par Enrico Crispolti, sous le numéro 67 T 56 en page 665 de l'ouvrage

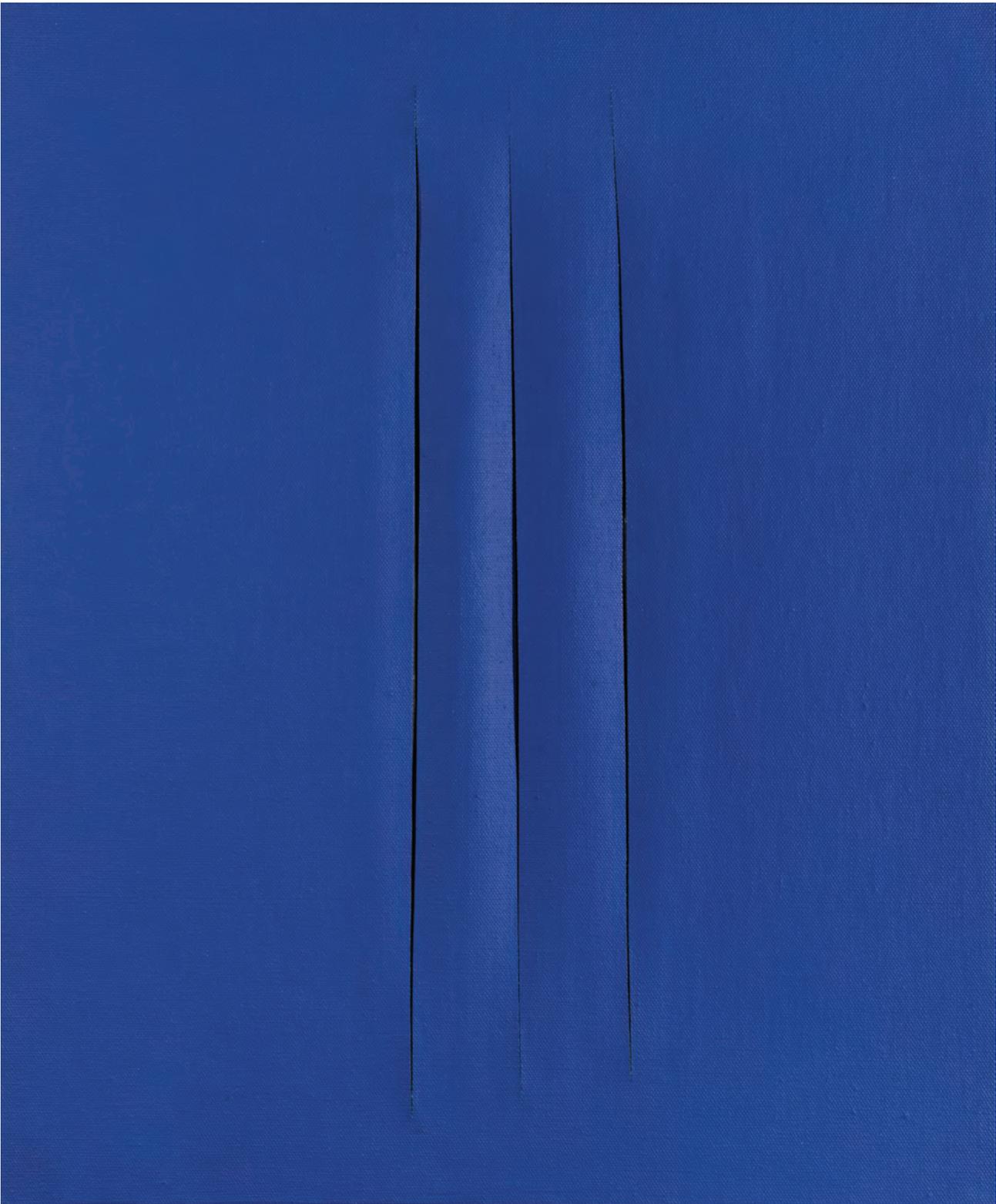
800 000 / 1 200 000 €

#### Provenance

- Galerie Pierre, Stockholm
- Galerie Michel Couturier, Paris
- Collection particulière, Paris
- Collection particulière, Brescia
- Collection particulière, Suisse

#### Bibliographie

- Enrico Crispolti, Lucio Fontana, Catalogue raisonné des peintures, sculptures et environnements, spatiaux, vol II, La Connaissance, Bruxelles, 1974, pp. 192-193, reproduit
- Enrico Crispolti, Fontana, catalogo generale, vol II, Skira, Milan, 1986, reproduit p. 665,
- Enrico Crispolti, Lucio Fontana. Catalogo ragionato di sculture, dipinti, ambientazioni, vol. II, Skira, Milan, 2006, p. 859, no 67 T 56, reproduit



## YVES KLEIN VENUS, 1980



Déesse nimbée de mystère, la Venus de Milo est une effigie divine qui fascine par sa grâce et le mystère qui l'entoure. Sa mousseline de marbre, sa sensualité diaphane et ses formes savoureuses ont de tout temps inspiré les artistes qui se sont emparés d'elle pour exalter sa beauté et l'ancrer dans une contemporanéité.

Yves Klein, avant de capturer la belle Aphrodite, a commencé par imprégner de bleu des objets du quotidien, lors de l'exposition "Yves : Propositions monochromes" à la galerie Colette Allendy. L'artiste viendra ensuite compléter son « monde d'objets bleus » en choisissant des œuvres d'art, véritables paradigmes de la culture occidentale tels que la Victoire de Samothrace ou l'Esclave de Michel-Ange. C'est en 1962, qu'Yves Klein acquiert un moule en plâtre de la divine créature et revêt la matière de son art immatériel. Le bleu, qu'il a su rendre libre et pur, dont la poudre vaporeuse confère au célèbre pigment IKB son pouvoir hypnotisant est l'essence même de sa matière-couleur, toujours vierge. La chair, diaphane, s'évanouit sous le pigment bleu IKB. Le peintre, en s'emparant de la sculpture, éconduit une nouvelle fois la ligne. En nappant la corporéité de la statue, il détourne notre attention de la forme plastique pour nous éveiller à une sensorialité nouvelle :

"La couleur est ce qui baigne le plus dans la sensibilité cosmique. La sensibilité n'a pas de recoins, elle est comme l'humidité dans l'air. La couleur, c'est pour moi la sensibilité « matérialisée » ». Chez Yves Klein, le fondement de la palette est philosophique.

Comme aimantée, autour de Venus la lumière se répand et les ombres, ainsi révélées, permettent d'inscrire le mouvement dans cette œuvre immobile. Naît alors de cet effleurement pigmentaire le frisson de la beauté, comme un sentiment de vie inattendu. "Je peins donc le moment pictural qui est né d'une illumination par imprégnation dans la vie elle-même." Confesse l'artiste. La métamorphose devient lieu du Mystère.

Alain Jouffroy dans son Manifeste pour Yves Klein disait du peintre qu'il était une exception, une singularité totale parmi les exceptions. Refusé du Salon des Réalités Nouvelles, consacré à l'art abstrait, il se radicalise et va jusqu'à même effacer sa signature du devant de ses tableaux. Comme Manet en son temps, le peintre convertit ce refus en intronisation. Quelques mois plus tard, en octobre 1955, il persiste et signe en organisant une exposition personnelle :

Yves Peintures. L'adjectif qui estampillera à jamais son art naît ce jour-là puisque dans le fascicule mis à la disposition des curieux on peut y lire : « les recherches ont amené l'artiste à peindre des tableaux unis monochromes ». Une, indivisible, immuable couleur ; la révélation comme une profession de foi.

Après s'être partagé le monde au bord d'une plage avec ses amis Arman et Claude Pascal, les trois jeunes gens souhaitent ardemment ancrer leur rêve en réflexion. Pour celui qui s'est octroyé le ciel, la trilogie des couleurs, bleu-rose-or, devient sa propre mythologie. Quant à sa rencontre avec le critique d'art Pierre Restany, elle scellera son art d'une dimension nouvelle. Le verbe rejoint la présence.

Se succèdent alors des expositions d'avant-garde, qui toutes feront dates : « Proposte monocrome, epoca blu » à la Galerie Apollinaire de Milan où il présente onze tableaux monochromes bleus de même format, « Yves Propositions monochromes » qui inaugure la galerie Schmela à Düsseldorf, l'exposition du Vide à la galerie Iris Clert (à la suite de laquelle il recevra un billet d'Albert Camus : « Avec le vide, les pleins pouvoirs »), les performances du « Saut dans le Vide », des « Anthropométries de l'Epoque Bleue », des « Cessions de sensibilité picturale immatérielle. La Révolution bleue a pris son envol...

Ses disciples à sa suite seront innombrables, ses anthropométries à l'origine des tous premiers happenings. Son univers est aujourd'hui parvenu jusqu'à l'enseignement. Les enfants ne colorient plus aujourd'hui les tournesols de van Gogh mais apprennent « à colorier comme Yves Klein ». Car il est une aura singulière qui se dégage de ses œuvres, de celles qui portent en elles un savoir presque sacré. Sa Venus de Milo, dans l'immense douceur du glissement des pigments contre sa chair, inspire la contemplation qui émane de tout chef d'œuvre. Sa beauté est un rayonnement silencieux.

*Sabine Cornette de Saint Cyr*

### 25. YVES KLEIN (1928-1962)

#### VENUS BLEUE, (S41), 1962-1982

Pigment pur et résine synthétique sur moulage en plâtre Monogrammé et numéroté 110/300 sur la cuisse gauche

Porte le cachet sur la cuisse gauche

Porte une étiquette numérotée 110/300 en dessous  
69,5 x 30 x 20 cm – 27.36 x 11.81 x 7.87 in.

*Dry pigment and synthetic resin on plaster casting*

L'authenticité de cette oeuvre nous a été aimablement confirmée par les archives Klein-Moquay

Cette oeuvre, conçue en 1962 a été éditée par la Galerie Bonnier - Genève en 1982 :

- 300 exemplaires numérotés de 1/300 à 300/300

- 50 exemplaires numérotés de HC I/L à HC L/L

- 3 exemplaires marqués du monogramme de l'artiste 001/003 à 003/003

80 000 / 120 000 €



## YVES KLEIN ET SON MYTHE...

### CONVERSATION ENTRE PIERRE RESTANY ET FRANÇOIS MATHEY

Pierre Restany : Trois ans après sa disparition (à 34 ans, en juin 1962), Yves Klein apparaît comme un personnage de légende. C'est l'effet normal sur les contemporains, d'une vie fulgurante, d'un destin d'Achille. En tous cas, parler d'Yves Klein en 1965 nous oblige à retrouver la vérité du personnage au-delà de toutes les affabulations déformantes.

François Mathey : Essayons de dégager le vrai mythe Klein à travers le faux mythe. Pour beaucoup de gens Yves Klein est un farceur, un spécialiste de la publicité personnelle.

P.R. : Si la polémique née des premières manifestations monochromes et de l'exposition du Vide n'a cessé qu'avec sa mort, le revirement en revanche a été presque immédiat, réduisant au silence ses pires détracteurs. De son vivant un certain malaise planait autour de sa personne : on lui reprochait son goût pour l'effet-choc, la mise en scène. En fait il ne s'agissait pas là d'un sens du spectacle, mais de l'émanation d'une religiosité innée. Chaque manifestation d'Y.K. s'accompagnait d'un rituel technique. Ce rituel consacrait une recherche de langage, la volonté d'atteindre à une symbologie universelle. Son accomplissement incarnait la réalité de la communication. Ce goût du rite explique aussi bien sa fascination pour la cosmogonie des Rose-Croix ou pour les pratiques occultes, que son culte de Sainte Rita ou son attachement aux Ordres de Chevalerie (Archers de Saint Sébastien).

F.M. : C'est la recherche du Graal mais à la manière de Tintin.

P.R. : Sans doute : par vocation intuitive, beaucoup plus que par vocation raisonnée. La culture religieuse ou alchimiste d'Yves Klein demeurait superficielle : dans ces domaines il était tout spontanément, ingénuité. Seules comptaient pour lui les idées-forces.

F.M. : Vers 1957 ou 1958, un an ou deux avant « Antagonismes 1 » (février 1960), où il exposa son premier Monogold. Mais j'étais déjà au courant de ses activités.

P.R. : Qu'en pensiez-vous à l'époque ?

F.M. : J'étais du côté du grand public. Le côté farfelu du personnage m'amusait. Je ne voyais pas l'œuvre. Je pensais trop en homme de métier, en conservateur de musée (...).

P.R. : Qu'est-ce qui vous a fait comprendre Yves Klein ?

F.M. : L'homme, au-delà du personnage.

P.R. : Yves Klein, quand on le connaissait vraiment,

faisait tomber toutes les préventions à son égard. Sa richesse humaine était grande, au-delà de certaines limitations très extérieures et très superficielles, et peut-être à cause d'elles.

Votre « découverte » d'Yves Klein a constitué pour lui un fait psychologique important. Moi qui ai participé à toutes ses luttes et assisté au départ de sa carrière parisienne, j'ai souffert avec lui de l'incompréhension du public. Ce refus a priori s'est maintenu longtemps après ses premiers succès, qui eurent lieu à partir de 1957 en Italie et en Allemagne. Vint ensuite l'enthousiasme de Philippe Dotremont et des collectionneurs belges (...). Votre prise de position en sa faveur a constitué une sorte de reconnaissance officielle. Vous avez été la première caution d'une insertion plus profonde de l'œuvre d'Yves Klein dans la réalité de son époque.

F.M. : Je vous avoue que j'ai gardé longtemps une grande réserve vis-à-vis de l'œuvre. Mon adhésion a été lente.

P.R. : Qu'est-ce qui vous rebutait ?

F.M. : Le Vide...

P.R. : Depuis la « révélation » de 1946, toute l'évolution d'Yves Klein s'est opérée sous l'empire de la plus absolue nécessité. Nous sommes en présence d'une pensée intuitive qui se révèle progressivement à elle-même et qui n'admet aucune faille. Klein a vécu au rythme de sa vérité : chaque réalisation nouvelle correspond à un stade supérieur de la connaissance, ce n'est pas un essai, mais une démonstration. Il a recours d'abord à la couleur pure et présente en 1956 une série de propositions monochromes de différentes couleurs. Le public y voit une tentative d'intégration architecturale, d'intégration murale. Il médite la leçon et pour éviter toute confusion, se fixe sur une certaine qualité de bleu outremer profond. C'est le début de « l'époque bleue », sanctionnée en janvier 1957 par une exposition milanaise à grand retentissement.

F.M. : Pourquoi avoir choisi le bleu ? Comme signe de liberté totale ou pour la symbolique qui s'y rattache ?

P.R. : Une symbolique très générale, liée à l'affectivité et aux souvenirs de jeunesse. Et pourtant c'est le point de départ de toute l'aventure monochrome. A travers le bleu, Klein ne fera ensuite que creuser l'idée de la couleur jusqu'à lui donner une réalité tangible. Le spectateur ne « voit » pas la couleur, il la subit par imprégnation : il ne voit pas en bleu, il « est » bleu.

*(Extrait d'une conversation entre Pierre Restany et François Mathey, le 8 mars 1965, Quadrum XVIII, Revue Internationale d'Art Moderne, ADAC, Bruxelles, 1965).*



**YVES KLEIN**

## **MONOCHROME BLEU SANS TITRE (IKB 280), 1957**

« Attendu que j'ai peint des monochromes pendant quinze ans  
Attendu que j'ai créé des états de peinture immatérielle  
Attendu que j'ai manipulé les forces du vide  
Attendu que j'ai sculpté le feu et l'eau et que, du feu et de l'eau, j'ai tiré des peintures

Attendu que je me suis servi de pinceaux vivants pour peindre, en d'autres termes du corps nu de modèles vivants enduits de peinture, ces pinceaux vivants étant constamment placés sous mes ordres, du genre : « un petit peu à droite ; et maintenant vers la gauche ; de nouveau un peu à droite », etc. Pour ma part, j'avais résolu le problème du détachement en me maintenant à une distance définie et obligatoire de la surface à peindre,

Attendu que j'ai inventé l'architecture et l'urbanisme de l'air – bien sûr, cette nouvelle conception transcende le sens traditionnel des termes « architecture » et « urbanisme », mon but, à l'origine, étant de renouer avec la légende du paradis perdu. Ce projet a été appliqué à la surface habitable de la terre par la climatisation des grandes étendues géographiques, à travers un contrôle absolu des situations thermiques et atmosphériques, dans ce qui les relie à notre condition d'êtres morphologiques et psychiques,

Attendu que j'ai proposé une nouvelle conception de la musique avec ma « symphonie monoton,

Attendu que parmi d'autres aventures sans nombre, j'ai recueilli le précipité d'un théâtre du vide,

Je n'aurais jamais cru, il y a quinze ans, à l'époque de mes premières tentatives, qu'il m'arriverait un jour brusquement, d'éprouver le besoin de me justifier – la nécessité de satisfaire votre désir de savoir les pourquoi et les comment de tout ce qui s'est passé, et les pourquoi et les comment de ce qui est encore plus dangereux pour moi, à savoir l'influence de mon art sur les jeunes générations d'artistes à travers le monde d'aujourd'hui. Je suis gêné d'entendre dire qu'un certain nombre d'entre eux pensent que je représente un danger pour l'avenir de l'art – que je suis l'un de ces produits désastreux et nocifs de notre époque qu'il est indispensable d'écraser et de détruire complètement avant que les progrès du mal aient pu s'étendre. Je suis désolé d'avoir à leur apprendre que telles n'étaient pas mes intentions ; et d'avoir à déclarer avec plaisir, à l'intention de ceux qui ne croient pas au destin d'une multiplicité de nouvelles possibilités que ma démarche laisse entrevoir : "Attention !" Aucune cristallisation de ce genre ne s'est encore produite ; je suis incapable de me prononcer sur ce qui se passera après. Tout ce que je peux dire c'est qu'aujourd'hui je ne me sens plus aussi effrayé qu'autrefois de me trouver face au souvenir du futur. Un artiste se sent toujours un peu gêné quand on lui demande de s'expliquer sur son œuvre. Ses ouvrages devraient parler par eux-mêmes, particulièrement quand il s'agit d'ouvrages de valeur. Par conséquent que dois-je faire ? Faut-il que je m'arrête ? Non ! Car ce que j'appelle « l'indéfinissable sensibilité picturale » interdit absolument, et précisément, cette solution personnelle. Alors... Alors je pense à ces

mots qu'une inspiration soudaine me fit écrire un soir : "l'artiste futur ne serait-il pas celui qui, à travers le silence, mais éternellement, exprimerait une immense peinture à laquelle manquerait toute notion de dimension ? "

*(Yves Klein, le Manifeste de l'hôtel Chelsea, 1961)*



*Dos de l'œuvre*

### **26. YVES KLEIN (1928-1962)**

#### **MONOCHROME BLEU SANS TITRE (IKB 280), 1957**

Pigment pur et résine synthétique sur isorel

Daté au dos

Porte le cachet de l'artiste au dos

18 x 12 cm - 7.08 x 4.72 in.

*Dry pigment and synthetic resin on Masonite, dated and the back, artist's stamp at the back*

Cette oeuvre est inventoriée dans les archives Yves Klein sous le numéro IKB280

Un certificat de Rotraut Klein-Moquay, en date du 14 janvier 2003, sera remis à l'acquéreur

Provenance :

- Don de l'artiste en 1957

- Collection particulière, Paris (depuis 1972)

200 000 / 300 000 €



## MIMMO PALADINO

### PORTA DEL VIANDATE NOTTURNO, 1989



Le projet artistique de Mimmo Paladino est né dès l'adolescence, suite à sa découverte, à la Biennale de Venise, du travail de Claes Oldenburg et de Jim Dine, qui l'impressionnent fortement. Après avoir touché à l'abstraction, Paladino revient à la figuration et opère une rupture avec le tableau. Véritable déclaration d'intention, ce tableau affirme très clairement la quête d'une pratique personnelle, face à l'austérité et au dogmatisme de l'art conceptuel et minimal, et de l'Arte povera, omniprésents sur la scène italienne et internationale de l'époque. En 1980, Achille Bonito Oliva, historien d'art et critique italien, ayant repéré la vitalité qui anime quelques nouveaux peintres isolés, décide de les regrouper, dans la section Aperto 80 de la Biennale de Venise en 1980. Il invente et théorise un mouvement : « la Transavanguardia » dont cinq jeunes artistes italiens (Sandro Chia, Francesco Clemente, Enzo Cucchi, Nicola De Maria et Mimmo Paladino) deviennent les principaux protagonistes. Les artistes de ce mouvement devaient opérer le passage d'un art post-conceptuel à un art de transition qui devait avoir comme référence la somme des attitudes artistiques composant les manuels d'histoire de l'art. Le résultat de ce « nomadisme » artistique était le retour à la figuration par le moyen d'une peinture traditionnelle. Paladino est le premier à opérer un retour à l'atelier, à la surface classique, au besoin de se mesurer avec les techniques traditionnelles de la peinture, tout en réinventant son vocabulaire plastique résultant des acquis de son expérience antérieure. La trans-avant-garde italienne prône l'idée que la modernité est morte et qu'il faut revenir à un art de références. L'univers artistique de Mimmo Paladino se dit culturellement lié à l'Antiquité gréco-romaine. Sa culture est universelle et méditerranéenne. Sa ville natale est marquée par la tradition gréco-romaine dont elle garde les vestiges. La Trans-avant-garde est un courant qui puise son inspiration dans la tradition picturale du pays lui-même et dans les arts primitifs. On est dans une synthèse de tout ce qui a fondé l'art occidental. Mimmo Paladino se nourrit donc d'influences multiples et effectue des emprunts à tous les styles appartenant aux

grandes périodes de l'histoire de l'art, du Quattrocento à l'art moderne et contemporain avec une prédilection pour l'archaïsme : art africain, byzantin, peintures rupestres, sculptures romanes. Il puise également son inspiration dans la mythologie et ses racines personnelles, sa mémoire : son village natal dans la campagne de Benevento à l'ombre du Vésuve, les mythes et les légendes, le château, les sculptures médiévales de la petite église, la plaine noyée de soleil. Ces strates de mémoire individuelle et collective stimulent sa créativité et se traduisent par l'utilisation d'un foisonnement de signes, qu'ils soient archaïques, symboliques, formels ou abstraits : une main, un pied, des têtes de mort, des os, des sphères de couleurs, des signes mathématiques, des chiffres, des croix, des pictogrammes, des figures végétales ou animales, des silhouettes et masques sans aucune expression, référence aux figures sculptées des églises, aux idoles des cultes vaudou du Brésil, aux visages étrusques... Grâce à la juxtaposition d'images disparates, c'est tout un univers, peuplé de signes, éléments d'un langage dont le spectateur n'a pas toujours la clef, qui se crée.

*(Richesse des signes et des matériaux,  
Extrait du Catalogue d'exposition du Musée des Beaux-  
Arts de Caen, Exposition du 16 mars au 29 avril 2002)*

#### 27. MIMMO PALADINO (NE EN 1948) (DOMENICO PALADINO DIT)

PORTA DEL VIANDATE NOTTURNO, 1989

Technique mixte

Signée, titrée et datée au dos

247 x 187 cm – 97.24 x 73.62 in.

*Mixed media, signed, titled and dated at the back*

Provenance :

- Galerie Templon, Paris

- Collection particulière, Paris (acquis auprès de cette dernière en 1989 par l'actuel propriétaire)

Exposition :

- Mimmo Paladino, Galerie Hadrien Thomas, Paris, 1990. Exposition du 20 octobre au 20 décembre 1990

Bibliographie :

- Mimmo Paladino, Philippe Dagen, Catalogue de l'exposition de la Galerie Daniel Templon, Paris, 1989. Œuvre reproduite en couverture de l'ouvrage

30 000 / 50 000 €



**MANOLO VALDES**  
**ODALISCA, 2016**



*Manolo Valdes travaillant dans son atelier*

**\*28. MANOLO VALDES (NE EN 1942)**

ODALISCA, 2016

Huile sur toile

166 x 121 cm – 65.35 x 47.63 in.

*Oil on canvas*

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

250 000 / 350 000 €

Provenance :

- Atelier de l'artiste
- Collection particulière, Paris



## ROBERT COMBAS (NE EN 1957)

### ENTOUREZ VOTRE CAVALIER AVEC VOS BRAS DEMESURES, 2005

#### COMBAS EN 21 REPONSES

1. Quel est pour vous le comble de la misère ?

La guerre

2. Où aimeriez-vous vivre ?

J'aimerais vivre dans un climat tempéré. En France, pourquoi pas Paris situé dans le Sud, au bord de l'eau.

3. Votre idéal de bonheur terrestre ?

C'est un idéal abstrait. Cela a un rapport avec la vacuité, quelque chose qui est proche de Dieu.

4. Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence ?

J'ai de l'indulgence pour les fautes qui ne sont pas préméditées.

5. Quels sont les héros de romans que vous préférez ?

Je n'ai pas de préférence pour des héros particuliers, lorsque j'étais jeune, c'était d'Artagnan, peut-être que cela m'est resté.

6. Quel est le personnage historique que vous préférez ?

En ce moment, c'est le Dalai Lama.

7. Vos héroïnes dans la vie réelle ?

Je pense que c'est ma femme.

8. Vos héroïnes dans la fiction ?

C'est la muse, c'est un peu toutes les femmes, c'est l'inspiratrice de l'artiste. Côté traditionnel qui reste un peu chez tous les artistes.

9. Votre écrivain favori ?

Je n'en ai pas.

10. Votre peintre favori ?

J'en ai plusieurs, un jour ça peut être Léger, un jour Picasso ou un jour Miro. Avoir un favori est réducteur à mes yeux. Il peut y avoir sur certaines périodes des gens qu'on aime plus que d'autres. Parmi les peintres modernes que j'aime, il y a Garouste, Boltanski, Long, Kijno.

11. Votre musicien favori ?

Tous les chanteurs noirs, la musique classique avec des voix, les Beach Boys, Brian Wilson, Phil Spector, John Lennon, Charles Trenet... il y en a beaucoup d'autres...

12. Votre qualité préférée chez l'homme ?

L'honnêteté

13. Votre vertu préférée ?

La tolérance

14. Votre principal défaut ?

Je coupe la parole à tout le monde.

15. Votre occupation préférée ?

Peindre et entendre.

16. Qui auriez-vous aimé être ?

même temps, et je ne vois pas qui j'aurais pu être d'autre que moi-même.

17. Le meilleur conseil qui vous ait été donné ?

Le meilleur conseil qui m'ait été donné, c'est d'arrêter de déconner.

18. Ce que vous détestez par-dessus tout ?

Je déteste les conflits par-dessus tout.

19. La réforme que vous admirez le plus ?

J'aimerais bien qu'on enlève l'impôt sur le revenu.

20. État présent de votre esprit ?

Moyen. Je ne suis jamais serein mais je suis positif, optimiste. Mon état d'esprit est toujours moyen. Sur le plan professionnel, je suis toujours assez haut. Il y a dans ma peinture un optimisme, même si on est quand même dans la merde. Je n'y pense pas tous les jours, bien sûr, mais dans ma peinture, ça se reflète, mais dans la réalité, je parais inquiet sinon paranoïaque à la vue des autres.

21. Votre devise ?

Ma devise, c'est de pouvoir évoluer de la manière qu'on peut, de pouvoir continuer à apprendre. C'est un pouvoir. J'ai déjà le pouvoir d'étudier et d'avoir un métier qui se prête à ça.

*Robert Combas, 2003, extrait du site officiel de l'artiste*

#### 29. ROBERT COMBAS (NE EN 1957)

##### ENTOUREZ VOTRE CAVALIER AVEC VOS BRAS DEMESURES, 2005

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas au centre

308,5 x 207 cm - 121.45 x 81.5 in.

*Acrylic on canvas, signed and dated at the back*

L'authenticité de cette oeuvre nous a été aimablement confirmée par l'Atelier Robert Combas

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de l'Atelier Robert Combas sous le numéro 1748

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

Provenance :

- Collection particulière, Paris

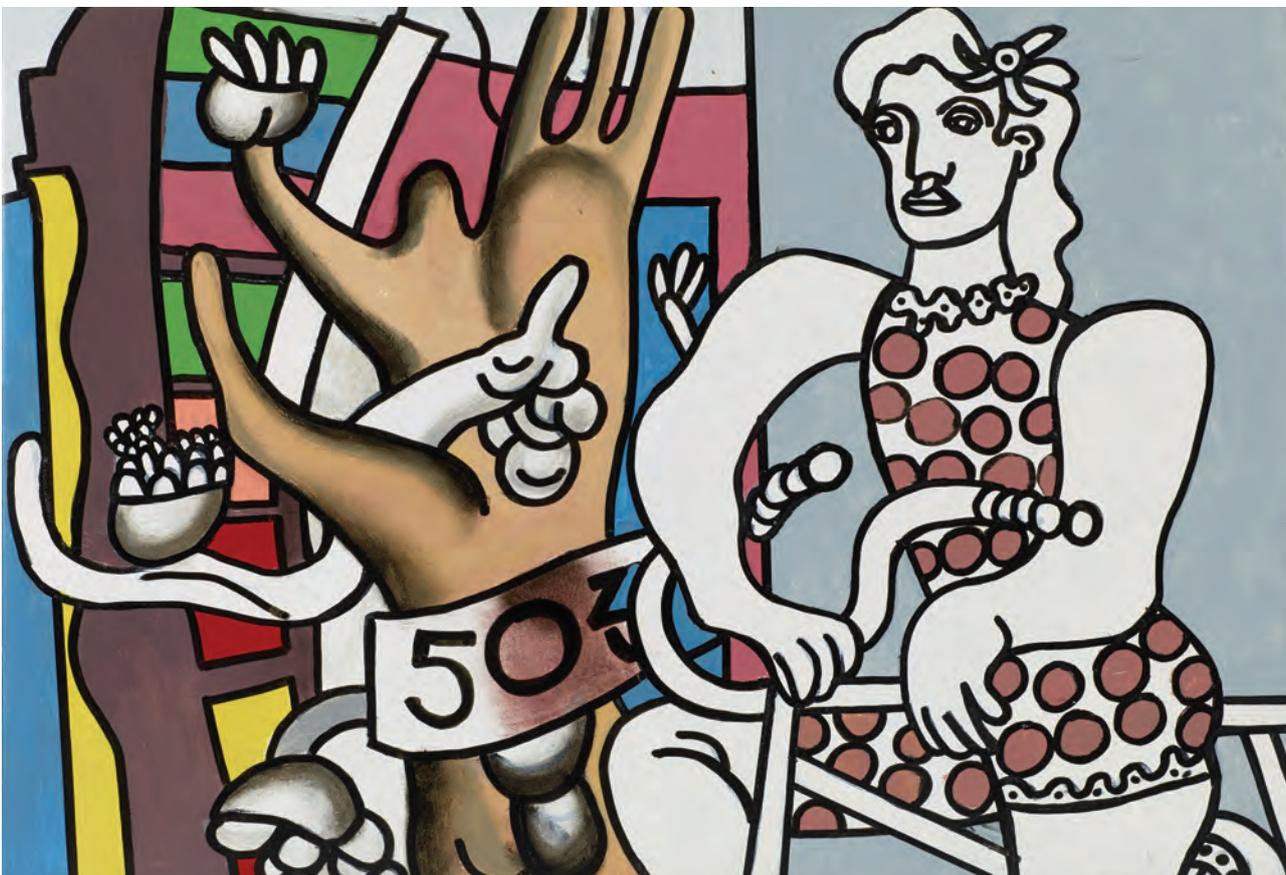
50 000 / 70 000 €







Erro devant ses œuvres



31.

**30. BERNARD RANCILLAC (NE EN 1931)**

HANNAH ARENDT, 2009

Acrylique sur toile

Signée, titrée et datée au dos

130 x 89 cm - 51.18 x 35.03 in.

*Acrylic on canvas, signed, titled and dated at the back*

L'authenticité de cette œuvre nous a été aimablement confirmée par Nathalie Rancillac

Cette œuvre est répertoriée dans les archives de l'artiste

9 000 / 11 000 €

**31. ERRO (NE EN 1932)**

(GUDMUNDUR ERRO DIT)

SANS TITRE, 2012

Acrylique sur toile

Signée et datée au dos

38,2 x 55 cm - 15 x 21.65 in.

*Acrylic on canvas, signed and dated at the back*

Un certificat de la Galerie Laurent Strouk, en date du 9 janvier 2013, sera remis à l'acquéreur

Provenance :

- Galerie Laurent Strouk, Paris  
- Collection particulière, Paris

6 000 / 8 000 €



32.



33.



34.

**32. ERRO (NE EN 1932)**  
(GUDMUNDUR ERRO DIT)  
SANS TITRE, 1961

Aquarelle, encre, pastel et fusain sur papier  
Signé Ferro et daté en bas à droite  
51,1 x 33 cm - 20.11 x 13 in.  
*Watercolor, ink, oilstick and charcoal on paper, signed Ferro and dated lower right*

1 500 / 2 500 €

**33. ERRO (NE EN 1932)**  
(GUDMUNDUR ERRO DIT)  
SANS TITRE, 1962

Encre, pastel et fusain sur papier  
Signé Ferro et daté en bas à droite  
51,1 x 32,9 cm - 20.11 x 12.95 in.  
*Ink, oilstick and charcoal on paper, signed Ferro and dated lower right*

1 500 / 2 500 €

**34. ERRO (NE EN 1932)**  
(GUDMUNDUR ERRO DIT)  
SANS TITRE, 1962

Encre, pastel et fusain sur papier  
Signé Ferro et daté en bas à droite  
51,1 x 32,7 cm - 20.11 x 12.87 in.  
*Ink, oilstick and charcoal on paper, signed Ferro and dated lower right*

1 500 / 2 500 €



35.

**35. FRANCOIS BOISROND (NE EN 1959)**

A SAINT TROPEZ, 1998

Acrylique sur toile

Monogrammée et datée en bas à droite

Contresignée, titrée et datée au dos

136,5 x 164 cm - 53.74 x 64.56 in.

*Acrylic on canvas, monogrammed and dated lower right, countersigned, titled and dated at the back*

4 500 / 5 500 €

**36. CLAUDE GILLI (1938-2015)**

LE MIMOSA JAUNE, 1987

Acier découpé laqué

Signé et daté sur un côté

84 x 93 x 30,5 cm - 33.07 x 36;61 x 12 in.

*Sliced painted steel, signed and dated on the side*

Cette oeuvre fait partie des toutes premières pièces en acier réalisées par l'artiste

Un certificat de l'artiste, daté de 1988, sera remis à l'acquéreur

2 000 / 3 000 €



36.



**37. PHILIPPE PARRENO (NE EN 1964)**

**CLIMBING STONE, 1989**

Ensemble de onze prises d'escalade (polyuréthane) et métal sur panneau

75 x 75 x 6 cm - 29.52 x 29.52 x 2.36 in.

*Eleven climbing grips (polyurethane) and steel on panel*

3 000 / 5 000 €

Provenance :

- Collection Achenbach, Allemagne
- Collection particulière, Luxembourg

ART AFRICAIN CONTEMPORAIN  
LOTS 38 A 57

IL FAUT QUE J'ACCUSE MON AMI  
IL MANGE BEAUCOUP DE BANANES  
QUE MOI. NAKOKI KONDIMA BOYE TE

NON MONSIEUR, TON AMI A PLEINEMENT  
RAISON. REVOCÉZ UN PEU CE QUE VOUS  
AVIEZ SIGNÉ TOUS LES DEUX.



## COLLECTION ANTONIO LANZAS

« L'effervescence actuelle de cet art contemporain est indéniable pour qui sait chercher et regarder, inégal bien sûr selon les pays et les ethnies »

« Avec d'autres zones des pays dits « en développement », l'Afrique subsaharienne bouleverse le visage planétaire d'un art devenant réellement « international » au XXI<sup>e</sup> siècle. Ces expressions artistiques voudront légitimement infiltrer tous les circuits et le marché de l'art mondialisé, qui peut-être les bouleverseront à leur tour. Tout cela est à la fois inévitable et souhaitable, et chacun doit se préparer à sa façon à ce choc (...)»

(Pierre Gaudibert, *Art Africain Contemporain*, Editions Cercle d'Art, 1994, page 158 à 159)



### 38. MOKE (1950-2001)

(MONSENGWO KEJWAMFI DIT)

LA FAMILLE EN TRAIN DE SE FAIRE PHOTOGRAPHIER, 1981

Peinture sur sac de farine  
Signée et datée en bas à droite  
76 x 97 – 29.92 x 38.18 in.

*Paint on flour bag canvas, signed and dated lower right*

Provenance :

- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

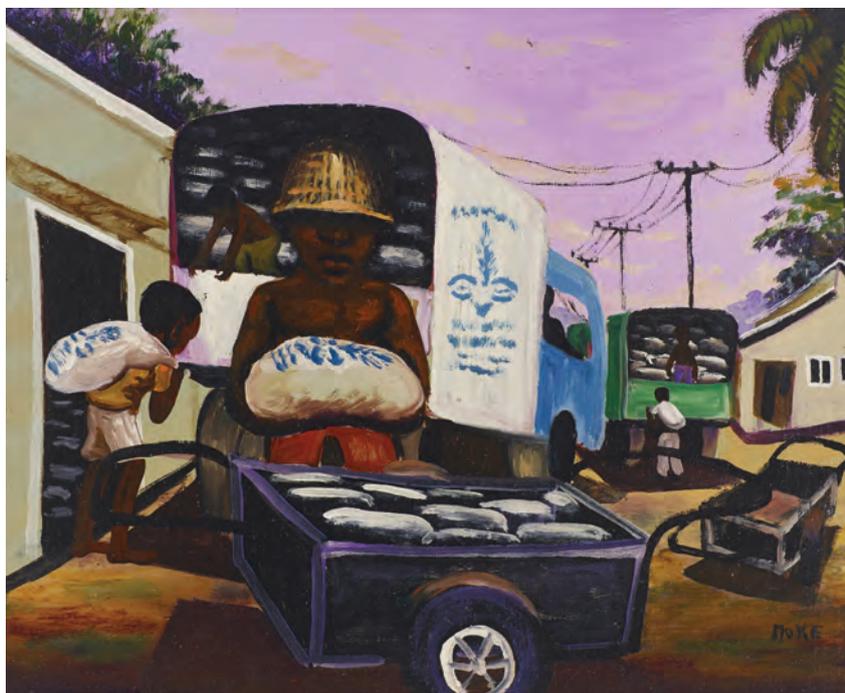
Exposition :

- Pintura Popular Congolese : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·leccio Antonio Lanzas, Museu de Prèhistòria i de les Cultures de València. Exposition du 26 juillet au 21 octobre 2001

Bibliographie :

- Pintura Popular Congolese : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·leccio Antonio Lanzas, Catalogue de l'exposition du Museu de Prèhistòria i de les Cultures de València, 2001. Œuvre reproduite en page 63 de l'ouvrage

6 000 / 8 000 €



### 39. MOKE (1950-2001)

(MONSENGWO KEJWAMFI DIT)

LE CHARGEMENT DE LA FARINE, 1981

Peinture sur isorel  
Signée en bas à droite  
32,5 x 40,5 cm – 12.79 x 15.94 cm  
*Paint on masonite, signed lower right*

Provenance :

- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Exposition :

- Pintura Popular Congolese : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·leccio Antonio Lanzas, Museu de Prèhistòria i de les Cultures de València. Exposition du 26 juillet au 21 octobre 2001

Bibliographie :

- Pintura Popular Congolese : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·leccio Antonio Lanzas, Catalogue de l'exposition du Museu de Prèhistòria i de les Cultures de València, 2001. Œuvre reproduite en page 68 de l'ouvrage

3 000 / 4 000 €

« Il a mis du détail, le coup de pinceau est très délicat, c'est le portrait d'une très nouvelle petite classe moyenne... »

Antonio Lanzas Gironès conversation avec Pierre Cornette de Saint Cyr



59

**40. MOKE (1950-2001)**  
**(MONSENGWO KEJWAMFI DIT)**

LE COUPLE A TABLE, 1982

Peinture sur sac de farine

Signée et datée en bas à gauche

97 x 88 cm – 38.18 x 34.64 in.

Paint on flour bag canvas, signed and dated lower left

10 000 / 12 000 €

Provenance :

- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Exposition :

- Pintura Popular Congolesa : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·lecció Antonio Lanzas, Museu de Prèhistòria i de les Cultures de València. Exposition du 26 juillet au 21 octobre 2001

Bibliographie :

- Pintura Popular Congolesa : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·lecció Antonio Lanzas, Catalogue de l'exposition du Museu de Prèhistòria i de les Cultures de València, 2001. Œuvre reproduite en page 81 de l'ouvrage

# MOKE (MONSENGWO KEJWAMFI DIT) (1950-2001)



60

## 41. MOKE (1950-2001) (MONSENGWO KEJWAMFI DIT) QUERELLE POUR UNE FEMME, 1981

Peinture sur sac de farine  
Signée et datée en bas à gauche  
98 x 83,5 cm – 38.58 x 32.87 in.  
*Paint on flour bag canvas, signed and dated  
lower left*

Provenance :

- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

6 000 / 8 000 €

Expositions :

- Pintura Popular Congolese : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·lecció Antonio Lanzas, Museu de Prèhistoria i de les Cultures de València. Exposition du 26 juillet au 21 octobre 2001
- Moké, Chéri Samba, Peinture populaire congolaise, Collection Antonio Lanzas Gironès, Maison des Sciences de l'Homme, Paris. Exposition du 1er au 30 avril 2004

Bibliographie :

- Pintura Popular Congolese : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·lecció Antonio Lanzas, Catalogue de l'exposition du Museu de Prèhistoria i de les Cultures de València, 2001. Œuvre reproduite en page 60 de l'ouvrage
- Moké, Chéri Samba, Peinture populaire congolaise, Collection Antonio Lanzas Gironès, Catalogue de l'exposition de la Maison des Sciences de l'Homme, Editions ADEIAO, Paris, 2004. Œuvre reproduite en page 20 de l'ouvrage

« Dans cette scène rien n'est là par hasard. Moké peint des détails importants. Les deux personnages centraux appartiennent à une certaine catégorie sociale sont bien vêtus car l'aspect extérieur est sacré. La dame achète de la farine de manioc mais pas le poisson qui est beaucoup plus cher. Au premier plan le personnage de dos à droite est vêtu d'un maillot sur lequel est inscrit « Espana 82 » en référence à la coupe du monde de football, pour faire plaisir à l'ami que je suis »

*Antonio Lanzas Gironès conversation avec Pierre Cornette de Saint Cyr*



61

**42. MOKE (1950-2001)**

**(MONSENGWO KEJWAMFI DIT)**

SCENE DE MARCHE, 1982

Peinture sur toile

Signée et datée en bas à gauche

80 x 147 cm – 31.49 x 57.87 in.

Paint on canvas, signed and dated lower left

8 000 / 12 000 €

**Provenance :**

- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

**Exposition :**

- Pintura Popular Congolese : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·lecció Antonio Lanzas, Museu de Prèhistoria i de les Cultures de València. Exposition du 26 juillet au 21 octobre 2001

**Bibliographie :**

- Pintura Popular Congolese : Moké i Chéri Samba, Cicle : Mirades Llunyanes, Col·lecció Antonio Lanzas, Catalogue de l'exposition du Museu de Prèhistoria i de les Cultures de València, 2001. Œuvre reproduite en page 69 de l'ouvrage

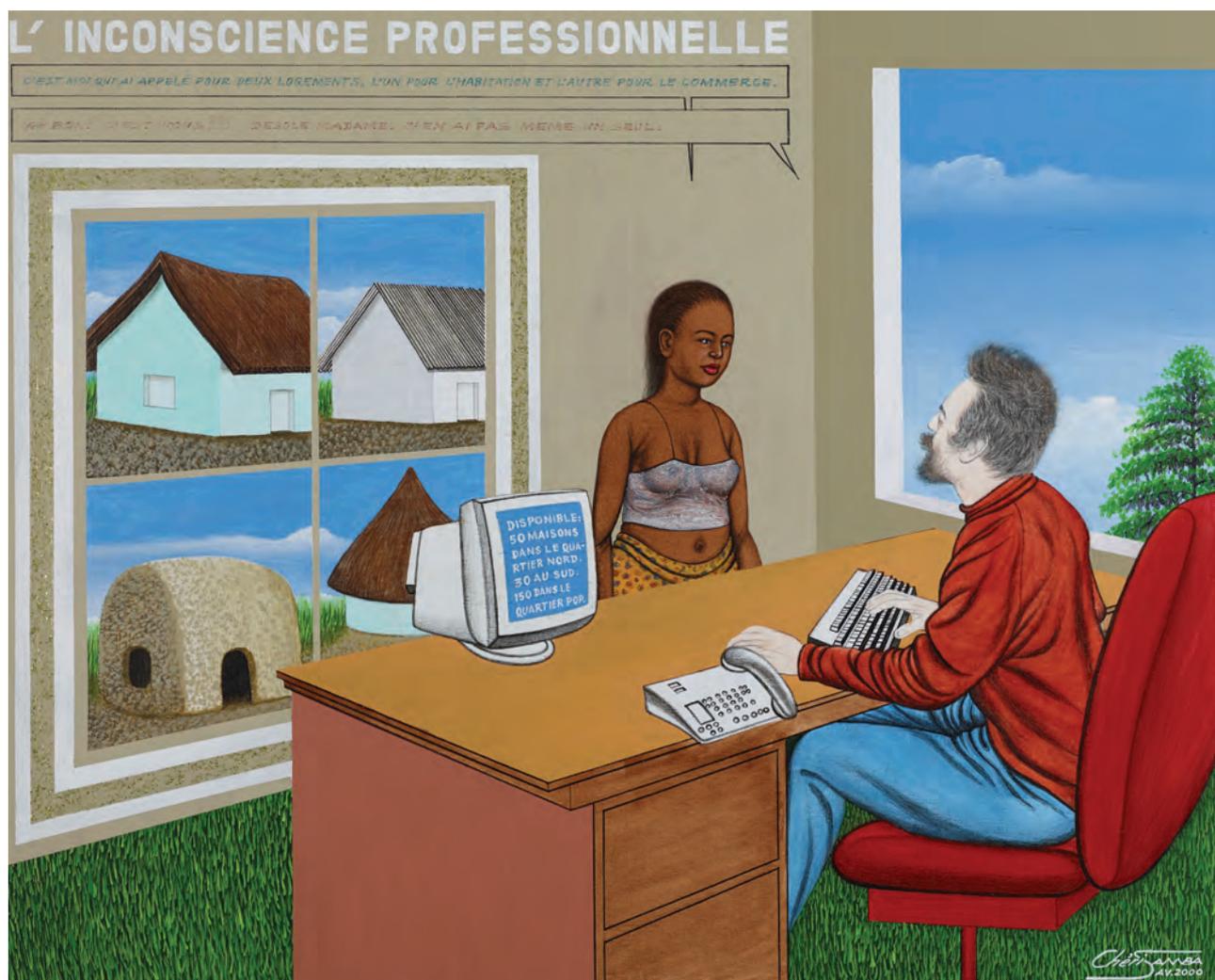
## CHERI SAMBA (NE EN 1956)

### (SAMBA WA MBIMBA N'ZINGA NUNI MASI NDO DIT)

« Les tableaux de Chéri Samba étonnent par l'articulation entre l'image et la parole, la ligne et la lettre. Dans ce cas, il conquiert son public par la saveur de ses textes, son sens de l'anecdote. Ce qui donne l'impression que le visible est ramené au lisible. Le spectateur doit donc savoir lire et regarder. La situation n'est, pourtant, pas aussi simple. Les langues utilisées (lingala, français et anglais) ne sont pas maîtrisés par tous. Certains supposent qu'une traduction suffirait à clarifier cette expérience esthétique. Or, les messages se réfèrent à des situations précises et ponctuelles si bien qu'extraits de ces univers, ils deviennent incompréhensibles. Cette expérience se généralise avec la fuite du temps. Par ailleurs, ces tableaux ne sont pas conçus pour être présentés seulement à un public possédant des

compétences dans ces langues. Plus encore, beaucoup d'illettrés composent le public local. La lettre reste, dans ce cas, la ligne. Au vu de toutes ces difficultés, on doit faire l'hypothèse que, même si le message semble explicite, le sens importe peu. Il s'agit de soustraire le mot à sa vocation référentielle. A cette condition, il s'ouvre alors à une écoute poétique, libère un potentiel onirique. L'auditeur qui regarde, plus soumis au principe de réalité, peut rêver sur ces signes « insensés ». L'écoute s'empare du sens, du côté palpable des signes. Le sujet de la représentation reste ainsi écartelé et se soumet aux deux techniques de prise de pouvoir sur lui : l'image et l'écrit »

*(Rémy Bazenguissa)*



43.



44.

**43. CHERI SAMBA (NE EN 1956)**  
 (SAMBA WA MBIMBA N'ZINGA NUNI MASI NDO DIT)  
 L'INCONSCIENCE PROFESSIONELLE, 2000  
 Acrylique et paillettes sur toile  
 Signée et datée av.2000 en bas à droite  
 Titrée en haut à gauche  
 80 x 100 cm - 31.49 x 39.37 in.  
 Acrylic and glitter on canvas, signed and dated av.2000 lower right, titled lower left  
 12 000 / 14 000 €

**44. CHERI SAMBA (NE EN 1956)**  
 (SAMBA WA MBIMBA N'ZINGA NUNI MASI NDO DIT)  
 L'AGRICULTEUR SANS CERVEAU, 1990  
 Acrylique, encre et paillettes sur toile  
 Signée et datée en bas à droite  
 Titrée en bas à gauche  
 77,5 x 97 cm - 30.5 x 38.18 in.  
 Acrylic, ink and glitter on canvas, signed and dated lower right, titled lower left  
 15 000 / 20 000 €

## MOKE (MONSENGWO KEJWAMFI DIT) (1950-2001)

« Moké intervient au moment où l'image peut être détachée du sujet sans, pour autant, le mettre en danger physiquement et psychologiquement. Dans ce sens, l'art accompagne le mouvement de subjectivation propre à l'indépendance et l'accomplit dans la production d'un sujet moins troublé par la perte de son double. Moké peint l'acte de regarder. Chez lui les atmosphères et les figures se reflètent dans un regard. En général, cette figure fait face au spectateur. Voici l'énumération de quelques indices. Reportons-nous à la scène des femmes qui pilent : deux ont le regard dirigé ailleurs et celle qui porte un enfant sur le dos est tournée vers nous. Dans le marché, les protagonistes de la scène, en face-à-face, ne se regardent

pas, certains ont les yeux fermés. Même dans la préparation de la nourriture, la cuisinière tourne la tête vers le hors scène (...). Ces regards perdus suggèrent que ces personnages ne sont pas dans l'action mais la représentent. Moké peint donc la représentation de l'action et non pas directement les scènes de la vie quotidienne. Ces regards qui font fuir les personnages, nous sont adressés et nous posent vis-à-vis d'eux. Grâce à cette petite anomalie de perspective, l'espace devient, tout à coup, plus immense et intègre l'espace réel à celui de l'œuvre »

Rémy Bazenguissa



45.

**45. MOKE (1950-2001)**  
(MONSENGWO KEJWAMFI DIT)  
CASTEL BEER, 2000

Peinture sur toile  
Signée et datée en bas à droite  
119,5 x 138 cm - 47.04 x 54.33 in.  
*Painting on canvas, signed and dated lower right*

6 000 / 8 000 €



46.

**46. MOKE (1950-2001)**  
(MONSENGWO KEJWAMFI DIT)  
PRIMUS-SKOL, 1980

Peinture sur sac de farine  
Signée et datée en bas à gauche  
71,5 x 80 cm - 28.14 x 31.49 in.  
*Paint on flour bag canvas*

4 000 / 6 000 €

**47. MOKE (1950-2001)**  
(MONSENGWO KEJWAMFI DIT)  
SANS TITRE, 1990

Peinture sur toile  
Signée et datée en bas à gauche  
99 x 70,5 cm - 38.97 x 27.75 in.  
*Painting on canvas, signed and dated lower left*

10 000 / 12 000 €



## CHERI SAMBA (NE EN 1956)

### (SAMBA WA MBIMBA N'ZINGA NUNI MASI NDO DIT)



« La sagesse du savoir n'est pas forcément le fruit de la science, mais aussi le produit de l'imaginaire. Les gens doivent imaginer, proposer ce qu'ils ont dans leur tête, et non ce qu'on leur dicte. Nous, nous sommes libres de tout engagement, libres de faire tout ce que nous voulons et de le proposer au public. Pendant qu'on disait que nous ne faisons pas d'art, voilà ce que nous faisons. »

*(Extrait d'une interview de Chéri Samba, propos recueillis par Brigitte Hernandez et Valérie Marin la Meslée, à l'occasion de l'exposition à la Fondation Vuitton, Le Point Afrique, 10 mai 2017)*

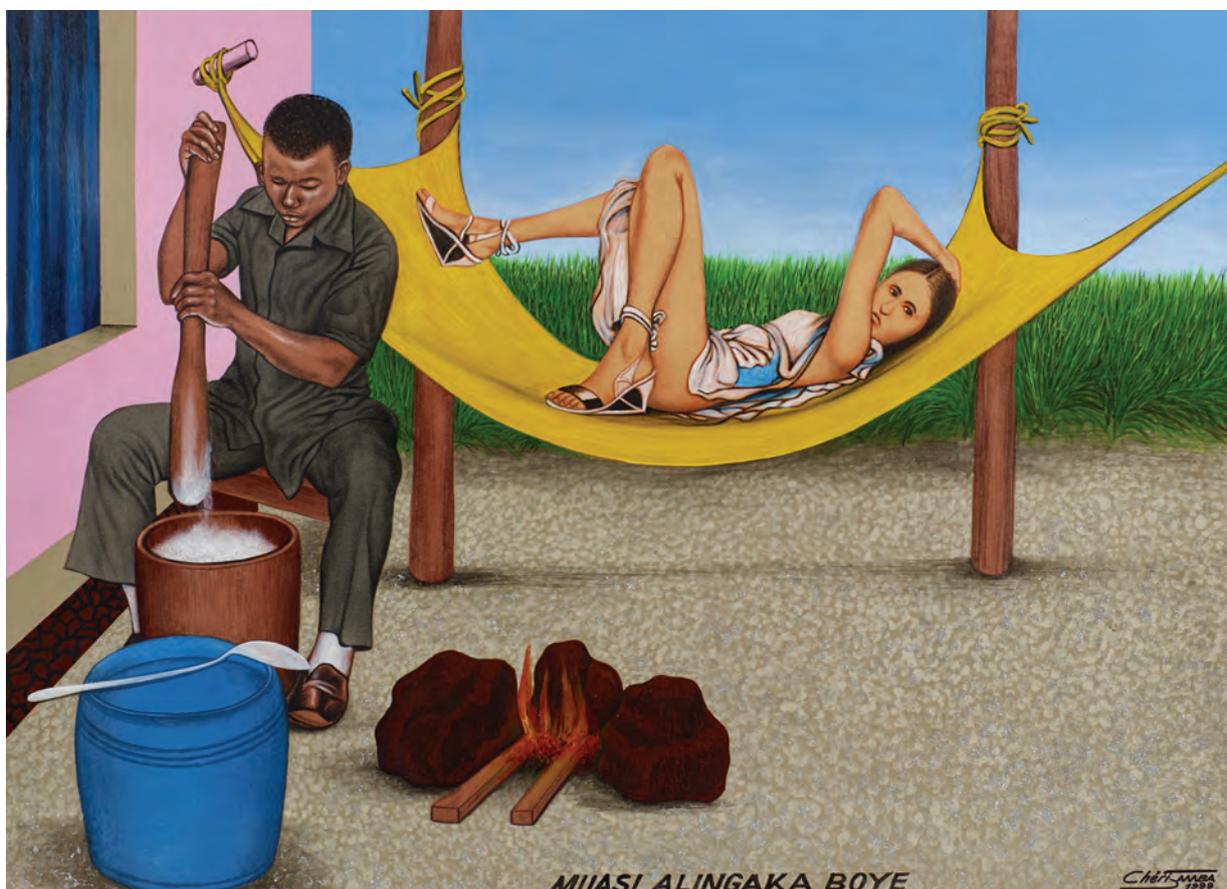


48.

« L'apparence ludique du travail de Chéri Samba, le genre narratif, son aspect délibérément coloré, sa composition confortable, sont autant de leurres destinés à cacher le jeu qui en fait le fondement. En ce sens, tous les tableaux de Samba procèdent de la même démarche : ils délivrent un message universel mais dans le cadre d'une dialectique bien africaine. Il n'est, à aucun moment question d'imposer un point de vue, une vision, mais au contraire d'amener la critique par l'éveil intime d'un

questionnement. Cela ressemble à une initiation ou les rites et les codes existent mais où chacun peut y trouver son propre compte. Chéri Samba adore que l'on s'intéresse à lui, mais il n'aime pas qu'on lui pose des questions (...) »

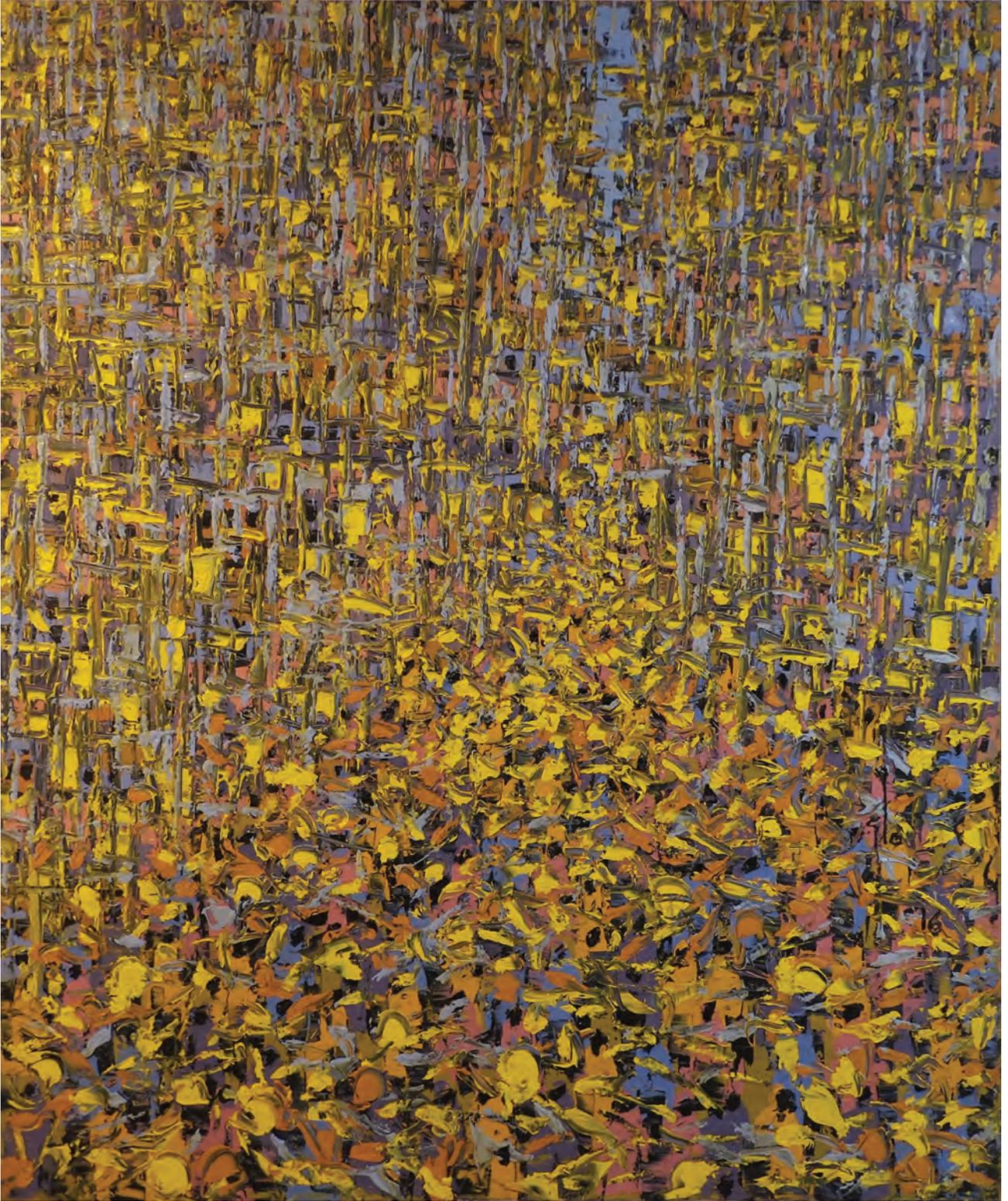
*Emma Lavigne « Ce petit jeu de piste » extrait du catalogue d'exposition « Chéri Samba », Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Editions Hazan, 1997, page 79*



**48. CHERI SAMBA (NE EN 1956)**  
**(SAMBA WA MBIMBA N'ZINGA NUNI MASI NDO DIT)**  
 A CHACUN SON DESTIN, 1995  
 Acrylique et paillettes sur toile  
 Signée et datée av. 1995 en bas à droite  
 81 x 100 cm - 31.88 x 39.37 in.  
*Acrylic and glitter on canvas, signed and dated av. 1995 lower right*  
 Un certificat de l'artiste, en date du 30 juin 2010, sera remis à l'acquéreur  
 9 000 / 11 000 €

**49. CHERI SAMBA (NE EN 1956)**  
**(SAMBA WA MBIMBA N'ZINGA NUNI MASI NDO DIT)**  
 MUASI ALINGAKA BOYE (CE QUE VEUT LA FEMME),  
 1999  
 Acrylique sur toile et paillettes  
 Signée et datée en bas à droite  
 80,5 x 108,5 cm - 31.69 x 42.71 in.  
*Acrylic and glitter on canvas, Signed and dated lower right*  
 Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur  
 10 000 / 12 000 €

49.





51.

**50. ABLADE GLOVER (NE EN 1934)**

JUBILATION, 2016

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

152 x 122 cm – 59.84 x 48 in.

*Oil on canvas signed and dated lower left*

10 000 / 12 000 €

**51. MALICK SIDIBE (1936-2016)**

FEMME PEUHLE DU NIGER, 1970-2011

Tirage argentique

Signé, titré et daté dans la marge inférieure

30 x 24 cm – 11.81 x 9.44 in.

*Gelatine silver print, signed titled and dated in the lower margin*

Exposition :

- Malick Sidibe, Mali Twist, Fondation Henri Cartier Bresson, Paris,  
Exposition du 20 octobre 2017 au 20 février 2018

2 000 / 3 000 €

## EL ANATSUI

### NSUKA SHRINE, CIRCA 1980



« La beauté ne parle pas aux yeux. La beauté seule ne compte pas. Elle a à voir avec le sens ». El Anatsui est un artiste dont les œuvres ne cessent jamais de répondre à cette attente du miracle qu'est la rencontre de l'émerveillement et de la quête. Dans une apparente jeunesse, liée à la simplicité des matériaux, le sculpteur nous emmène chaque fois un peu plus loin dans sa réflexion artistique qu'il a érigée en une véritable philosophie de vie. Avec la sagesse qui sied à l'oracle, l'artiste projette sa pensée à distance et avec parcimonie. Ses « Klimt », d'une splendeur inégalée,

saisissent notre regard par leur ampleur et leur chatoyement avant qu'on ne réalise la dureté des éléments qui les composent (capsules de bouteilles concassées tissées ect.). La pauvreté de ses matériaux ont pourtant conquis le monde puisque le MOMA, le Bristish Museum de Londres, le Centre Pompidou, la Hayward Gallery ect. ont tous exposé ses pièces, qui ont également séduit les plus grands collectionneurs du monde (François Pinault ect.). Récipiendaire du Lion d'or pour l'ensemble de son œuvre lors de la cinquante-sixième Biennale de Venise, El Anatsui a l'art de transmuier la simplicité du sensible en une richesse intelligible : « Quand j'ai trouvé une capsule, je ne l'ai pas immédiatement utilisée, je l'ai gardée longtemps. Une unité minimale isolée, cela ne veut pas dire grand-chose. Ça n'a pas beaucoup de présence. Mais si vous liez les unités entre elles, ça fait sens, ça prend forme ». Si elles portent en elles les métaphores des outrages faites à l'Afrique, ses œuvres s'enracinent dans une portée beaucoup plus universelle qu'est celle de la place de l'homme dans le monde. Parce qu'El Anatsui n'est pas un artiste africain, c'est un artiste contemporain.

Son engagement artistique formel est radical : n'utiliser ni peinture, ni toile. C'est donc au gré de ses pérégrinations qu'il emprunte et empoche des objets parcellaires ou cabossés, abandonnés le plus souvent. « Il y a tant de choses que les objets peuvent révéler, rien que par le lieu d'où ils proviennent ». Ils seront, dès lors, le terreau fertile de sa création.

1965 est une année importante pour l'artiste qui est choisi avec quelques étudiants pour créer des sculptures héraldiques en vue d'un sommet qui réunit des chefs d'état africains (Organization of African Unity). Sans doute est-ce là le point d'ancrage de son art qui devient porteur des traces d'un passé revendiqué, sans y être pourtant inféodé. Avec une attention toute particulière à son environnement, il récolte la semence de son art, dans la campagne ou dans les villes. C'est en faisant les marchés un petit matin à Winneba qu'il découvre les plateaux dont les femmes se servent sur les étals. Il s'en

emparera et y cisèlera les idéogrammes des Akan qu'il se mettra à collecter sans jamais cesser de les étudier. Promu quelques années plus tard pour enseigner à la faculté de Nsukka en 1975, El Anatsui quitte à regret la source vive de son art puisqu'au Nigéria, la tradition de plateaux n'existe pas. Son goût pour le geste et la matière, avec laquelle il entretient un rapport très organique, le mène alors aux mythologies ancestrales des Arts du Feu.

La céramique permet en effet des formes archétypales, issues d'un savoir-faire artisanal, qui subissent un traitement au bord de la rupture, puisqu'elles frôlent la destruction. Ces œuvres, créent entre 1977 et 1985, d'une expressivité saisissante, matérialisent le trouble d'une image insaisissable entre l'abstraction et la figuration. Avec la série des pots cassés, l'artiste insère des fragments de poterie dans ses œuvres. « Dans ma culture, quand un pot se casse, il n'est pas perdu, il se régénère. Un pot intact ne sert qu'à une chose. Brisé, il a plusieurs fonctions » explique-t-il. Ces œuvres seront exposées pour la première fois en 1979 au British Council à Enugu ainsi qu'à l'université de Nsukka. Le choix délibéré de l'artiste pour l'argile est structurant à bien des égards. Jusque dans les années soixante-dix, ce matériau était considéré comme mineur puisqu'il ne servait qu'à la création d'objets utilitaires. En faisant de l'argile la matière toute première de sa sculpture, l'artiste transcende la frontière entre l'artisanat et l'art.

C'est ainsi à dessein que certaines de ces œuvres sont faites pour être accrochées, comme de véritables œuvres d'art, et non pour être posées de manière traditionnelle. Il fait quitter à la céramique sa sphère horizontale pour l'emmener dans une sphère verticale.

La rencontre ensuite avec les terres cuites Knok, dans les musées, lui ont fait ressentir l'immense pouvoir que recèle la relique archéologique. Un simple vase, même morcelé, passé de mains en mains dans un quotidien lointain est aujourd'hui l'empreinte d'un mystère, d'une culture disparue, d'une civilisation que les chercheurs de notre époque tentent de retrouver. Ce morceau d'argile est un testament. Dès lors le fragment n'est plus une partie d'un tout. Il est une entité.

Enfin, la résilience et l'apparente fragilité de cette matière n'est pas sans évoquer le peuple auquel il appartient et l'instabilité politique du continent que l'artiste chérit, lui dont l'œuvre est toujours si étroitement liée à la vie. Dans cette quête, El Anatsui trouvera l'inspiration chez le poète Ossie Enekwe : « Ces pots cassés, bien qu'il portent en eux la destruction, apporte à la jeunesse l'expérience. En Afrique, le mort reste toujours avec la vie. Les Africains ne sont pas terrifiés par la mort ou le néant tant qu'ils croient à l'esprit, au souffle de l'éternité ». Shrine, le titre de l'œuvre que nous présentons, signifie tombe.

Celle-ci est l'allégorie de la transformation, de la renaissance. Il ne convient pas de redonner aux pots cassés leurs anciennes formes, mais il faut en prendre soin avec toute l'attention que l'on confère aux choses fragiles. Dans une métamorphose organique sur la transmission, le passage du temps, la mort, El Anatsui laisse émerger dans cette œuvre une présence : le fruit de la terre.

*Sabine Cornette de Saint Cyr*



**52. EL ANATSUI (NE EN 1944)**

NSUKA SHRINE, 1979

De la série des pots cassés

Argile, fragments de poterie, verre et poudre d'or  
55 x 46 x 6 cm – 21.65 x 18.11 x 2.36 in.

*Clay, pottery fragments, glass and gold powder*

Un certificat de la maison de vente Art House sera remis à l'acquéreur

Provenance :

- Vente Art House, Nigéria, mai 2014  
- Collection particulière, Londres

30 000 / 50 000 €

**BAYA (FATMA HADDAD DITE)**  
**(1931-1998)**



53.

**53. BAYA (FATMA HADDAD DITE) (1931-1998)**  
**SANS TITRE (LES POISSONS), 1982**

Gouache sur papier  
Signée et datée dans la composition  
49 x 100 cm - 19.29 x 39.37 in.  
*Gouache on paper, signed and dated in the work*

**Provenance :**

- Don de l'artiste à l'actuel propriétaire

6 000 / 8 000 €

**54. BAYA (FATMA HADDAD DITE) (1931-1998)**  
**SANS TITRE, 1988**

Gouache sur papier  
Signée et datée dans la composition  
99 x 49 cm - 38.97 x 19.29 in.  
*Gouache on paper, signed and dated in the work*

**Provenance :**

- Don de l'artiste à l'actuel propriétaire

6 000 / 8 000 €



54.



**55. DOMINIQUE ZINKPE**

*(NE EN 1969)*

SANSTITRE, 2010

Huile, fusain et collage sur toile

Signé et daté en bas à droite

150 x 180 cm - 59 x 70.86 in.

*Oil, charcoal and collage on canvas, signed and dated lower right*

Exposition récente consacrée à l'artiste :

- Stop Ma Pa Ta (Ma matière première n'est pas ta matière), Villa Arson, Nice, Exposition du 4 juin au 17 septembre 2017

5 000 / 7 000 €



**56. DOMINIQUE ZINKPE**

*(NE EN 1969)*

SANSTITRE, 2011

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

Contresignée et datée au dos

Porte la mention d'atelier 4 au dos

100 x 79 cm - 39.37 x 31.10 in.

*Oil on canvas, signed and dated lower right, countersigned and dated at the back*

Exposition récente consacrée à l'artiste :

- Stop Ma Pa Ta (Ma matière première n'est pas ta matière), Villa Arson, Nice, Exposition du 4 juin au 17 septembre 2017

6 000 / 8 000 €



**57. ABOUDIA (NE EN 1983)**

SANSTITRE, 2015

Craie grasse et acrylique sur papier maroufflé sur toile

Signée et datée 23 oct 2015 au dos

Dédicacée au dos

140 x 129,5 cm - 55.11 x 50.98 in.

*Grease crayon and acrylic on paper laid on canvas, signed and dated 23 oct 2015 at the back, dedicated at the back*

8 000 / 12 000 €



58.

**58. BRUCE CLARKE (NE EN 1959)**

**BRAVING THE FUTURE, 2009**

Acrylique et affiches lacérées marouffées sur toile

Signée et datée en bas à droite  
130,5 x 162,5 cm - 51.37 x 63.97 in.

Acrylic and torn posters laid on canvas, signed and dated lower right

5 000 / 7 000 €



59.

**59. LEOPOLD KALEMA**

(XXE SIECLE)

**CHEF TSHITE (TYPE DE BON'EKY, DISTRICT KABINDA), 1957**

Huile sur toile

Signée et datée juin 57 en bas à droite  
Située Congo Belge en bas à droite

Titree et annotée en haut à droite  
61 x 50 cm - 24.01 x 19.68 in.

Oil on canvas, signed and dated juin 57 lower right, located Congo Belge lower right, titled and annotated upper right

2 000 / 3 000 €

**60. BODYS ISEK KINGELEZ**

(1948-2015)

**KIN STAR, 2010**

Technique mixte sur plaque de plexiglas  
Signée sur un cartel apposé sur l'oeuvre

Titree dans l'oeuvre  
Dimensions hors tout : 63 x 27 x 32 cm - 24.80 x 10.62 x 12.59 in.

Mixed media on a plexiglas plate, signed on a label, titled in the work

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

15 000 / 20 000 €

« Au Zaïre un autodidacte total, Bodys Isek Kingelez, né en 1948, construit des « maquettes extrêmes », en papier, carton et plastique de récupération qui représentent divers édifices et tours futuristiques, dont il n'avait guère vu d'exemples qu'à Kinshasa et dans des revues avant de venir en Europe. Il témoigne d'un imaginaire visionnaire et minutieux dénué de toute finalité pratique. » (Pierre Gaudibert, Art Africain Contemporain, Editions Cercle d'Art, 1994, page 128)

Exposition récente :

Fondation Louis Vuitton « Art/Afrique Le Nouvel Atelier » du 26 avril au 4 septembre 2017







**64. GEORGE LILANGA DI NYAMA (1934-2005)**  
**WAKULIMA WANAKAGUA MBEGIO KABLA YA KWENDA**  
**SHAMBA, 1998**

Peinture sur panneau

Signée en bas à droite

Titrée au dos

123 x 245,5 cm - 48.42 x 96.65 in.

*Panel painting*

Un certificat de Monsieur Hendrick Lilanga sera remis à l'acquéreur

8 000 / 10 000 €



Recto du lot 65.



Verso du lot 65.



Recto du lot 66.



Verso du lot 66.



Recto du lot 67.



Verso du lot 67.



68.

**65. PROPHET ROYAL ROBERTSON (1936-1997)**  
CALENDRIER, 1990

Oeuvre double-face  
Feutre et stylo-bille sur papier fort  
Daté jan.1990 dans la composition  
71 x 56 cm - 27.95 x 22 in.  
*Felt-pen and ball-point pen on paper, dated jan.1990 in the work*  
Les Calendriers font partie des oeuvres qui deviennent introuvables

1 000 / 1 200 €

**66. PROPHET ROYAL ROBERTSON (1936-1997)**  
EGLISE AUX TROIS CROIX

Oeuvre double-face  
Acrylique, feutre et stylo-bille sur papier fort  
Signé dans la composition  
70,5 x 56 cm - 27.75 x 22 in.  
*Acrylic, felt-pen and ball-point pen on paper, signed in the work*  
Cette oeuvre est un rare document mystique dans lequel Robertson jette sur le papier ses visions

800 / 1 000 €

**67. PROPHET ROYAL ROBERTSON (1936-1997)**  
MY SPIRIT GUARDIAN,

1991  
Oeuvre double-face  
Acrylique, paillettes, stylo-bille et feutre sur papier fort  
Daté jan.15.1991 dans la composition  
71 x 56 cm - 27.95 x 22 in.  
*Acrylic, glitter, ball-point pen and felt-pen on paper, dated jan.15.1991 in the work*

800 / 1 000 €

**68. GEORGE LILANGA DI NYAMA (1934-2005)**  
SANSTITRE, 1998

Peinture sur panneau  
Signée en bas à droite  
122,5 x 122,5 cm - 48.22 x 48.22 in.  
*Panel painting*  
Un certificat de Monsieur Hendrick Lilanga sera remis à l'acquéreur

4 000 / 6 000 €



**69. STUDIO UTOPIA (XXE SIECLE)**

S-HELL ANGEL, 2007

Impression photographique et huile sur toile

Signée, titrée et datée sur le châssis au dos

Dédicacée sur le châssis au dos

162 x 130 cm - 63.77 x 51.18 in.

*Photographic printing and oil on canvas, signed, titled  
and dated on the stretcher at the back, dedicated on the  
stretcher at the back*

3 000 / 5 000 €



**70. GAO QIANG (NE EN 1957)**

MAO DANS LES CERISIERS, 2008

Huile sur toile

Signée en Pinyin et datée en bas à droite

Contresignée en bas à droite

Contresignée et datée au dos

Annotée en Pinyin au dos

140 x 200 cm - 55.11 x 78.74 in.

*Oil on canvas, signed and dated lower right, countersigned and dated at the back*

8 000 / 12 000 €



Mao nageant, par Gao Qiang, ouvre l'article « Mao Now » du National Geographic Magazine en mai 2008

# GERARD RANCINAN

## ON THE WAY BACK, VERSION 2, 2011

84

### 71. GERARD RANCINAN (*NE EN 1953*)

ON THE WAY BACK, VERSION 2, 2011

De la série Wonderful World

Tirage argentique sous plexiglas

Signée et numérotée 3/3 au dos

180 x 264 cm - 70.86 x 103.93 in.

*Gelatine silver print under plexiglas*

Le certificat de l'artiste, en date du 28 septembre 2017, est apposé au dos de l'œuvre

#### Expositions :

- Triennale, Milan, 2012
- The Future Tense, Londres, 2012
- Maison Privée, Amsterdam / Naarden, janvier 2013
- Danubiana Meulensteen Art Museum, Bratislava, mai-septembre 2013
- Himalayas Art Museum, Shanghai, septembre-novembre 2014
- Base Sous-Marine, Bordeaux, septembre-décembre 2016
- Chapelle Sainte-Anne, La Baule-Escoublac, juillet-août 2017

#### Texte accompagnant l'oeuvre :

De retour de leur show à Disneyland, Andy Warhol, James Dean, Elvis Presley et Marilyn sont tombés en panne dans la "Death Valley". Sosies professionnels, ils faisaient des spectacles dans le monde entier. D'autres leur succéderont.

50 000 / 60 000 €





# GERARD RANCINAN BATMAN FAMILY, 2011

86

## 72. GERARD RANCINAN (*NE EN 1953*)

### BATMAN FAMILY, 2011

Diptyque

Tirage argentique sous plexiglas

Signé et titré sur un des éléments

Titre et numéroté 8/8 sur un des éléments

162 x 110 cm (chaque) - 63.77 x 43.30 in. (each)

Dimensions de l'ensemble : 162 x 220 cm – 63.77 x 86.61 in.

*Gelatine silver print under plexiglas, signed and titled on one element, titled and numbered on one element*

Le certificat de l'artiste, en date du 10 avril 2017 est apposé au dos de l'oeuvre

#### Expositions :

- Triennale, Milan, 2012
- The Future Tense, Londres, 2012
- Maison Privée, Amsterdam / Naarden, janvier 2013
- Danubiana Meulensteen Art Museum, Bratislava, mai-septembre 2013
- Himalayas Art Museum, Shanghai, septembre-novembre 2014
- Base Sous-Marine, Bordeaux, septembre-décembre 2016
- Chapelle Sainte-Anne, La Baule-Escoublac, juillet-août 2017

50 000 / 60 000 €



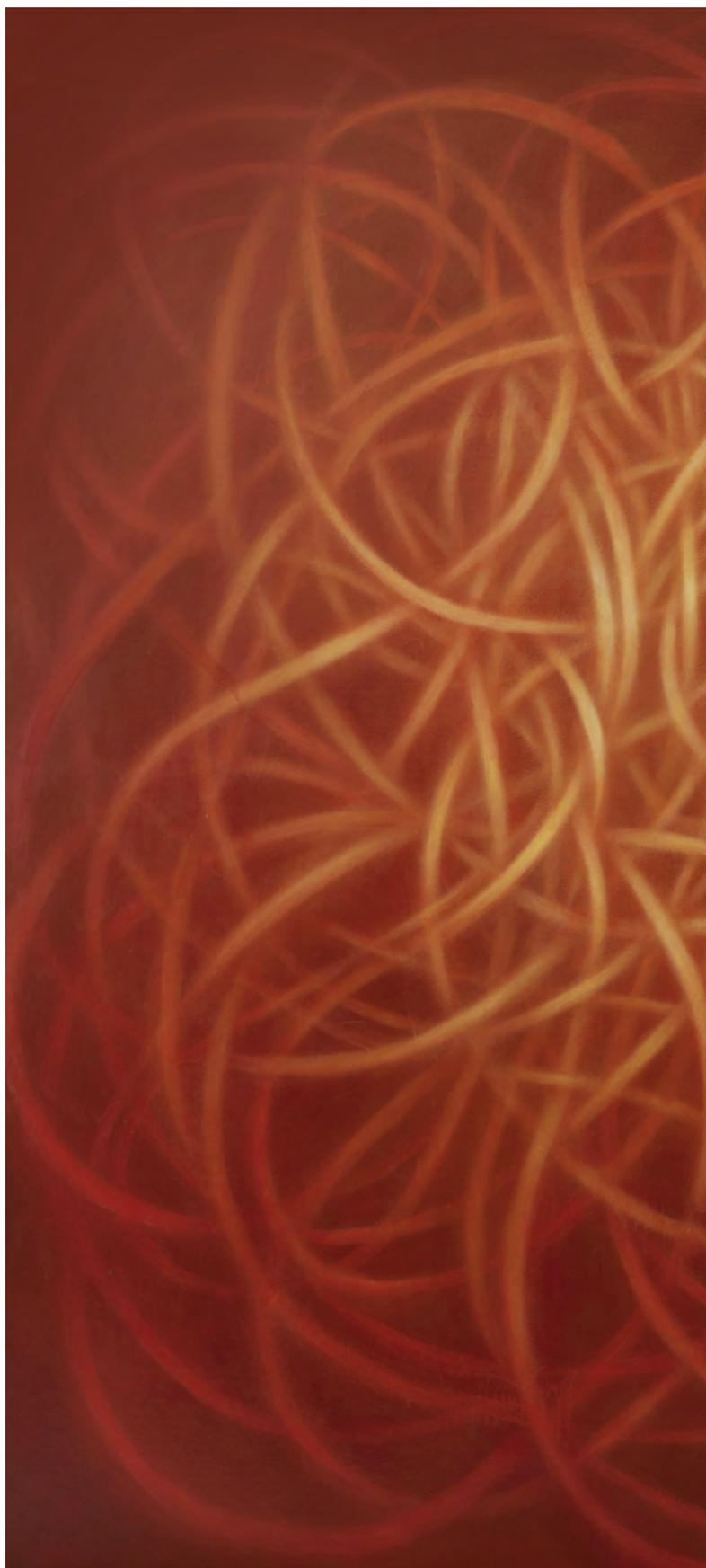


## SHANE GUFFOGG

### GINEVRA DE BENCI #24, 2012

Dans la série de Ginevra de Benci, Shane Guffogg a capturé l'abstraction potentielle du Portrait de la jeune florentine peinte au 16ème siècle par Leonard de Vinci, en faisant une interprétation personnelle et très compréhensive de l'œuvre originale. Le résultat de ses tentatives est manifeste dans l'exécution de ses compositions abstraites, où la création de l'artiste, à l'instar des maîtres anciens, joue avec virtuosité de l'ombre et de la lumière pour donner aux couleurs leur plus grande qualité, la luminosité.

Dans cette série Shane Guffogg n'a pas la velléité de plagier un chef-d'œuvre du génie de la Renaissance, mais sait saisir l'harmonie des formes, le rythme des courbes tracées il y a cinq cent ans par le Maître. Il reprend sa même technique et utilise ses mêmes pigments, recherchant au-delà de l'esthétique perfection l'intention inavouée de l'artiste présente dans ce tableau qui semble abriter un secret si profond que l'on ne peut que partiellement déchiffrer.



#### 73. SHANE GUFFOGG (NE EN 1962)

GINEVRA DE BENCI #24, 2012

Huile sur toile

Signée, titrée et datée au dos

203,2 x 254 cm - 80 x 100.19 in.

*Oil on canvas, signed, titled and dated at the back*

Un certificat de l'artiste, en date du 13 juin 2017, sera remis à l'acquéreur

Exposition :

- Shane Guffogg, Musée National de Baku, Azerbaïdjan, Exposition du 21 février au 6 avril 2017

60 000 / 80 000 €







75.

**74. LITA CABELLUT (NEE EN 1961)**

COLOR OF DEW 10, 2015

Technique mixte sur toile

Signée, titrée et datée au dos

215 x 145 cm – 84.64 x 57 in.

Mixed media on canvas, signed, titled and dated at the back

Provenance :

- Atelier de l'artiste
- Collection particulière, Paris

35 000 / 45 000 €

**75. DAVID KIM WHITTAKER (NE EN 1964)**

PORTRAIT FOR HUMAN PRESENCE – PRELUDE : THE MAN PORTRAIT FROM WINDOW (KING'S CROSS, LONDON), 2015

Huile et acrylique sur toile

Signée, titrée et datée au dos

92 x 92 cm – 36.22 x 36.22 in.

Oil and acrylic on canvas, signed, titled and dated at the back

Provenance :

- Atelier de l'artiste
- Collection particulière, Paris

25 000 / 30 000 €



**76. DAVID MCDERMOTT (NE EN 1952)**

**& PETER MCGOUGH (NE EN 1958)**

PORTRAIT OF A POET, CIRCA 1980

Huile et cire sur toile

Signée et annotée "1938 McDermott & McGough" dans la composition

88 x 66 cm - 34.64 x 25.98 in.

*Oil and wax on canvas, signed and annotated "1938 McDermott & McGough" in the work*

4 000 / 6 000 €

92



**77. IGOR MITORAJ (1944-2014)**

ASCLEPIOS

Bronze à patine verte

Numéroté C411/1000 HC

Hauteur sans le socle : 37 cm - 14.56 in.

Hauteur avec le socle : 47 cm - 18.5 in.

*Bronze with green patina*

7 500 / 8 500 €

## GERARD GASIOROWSKI

### LA NOCE DES MEULIENS, 1982

« Et finalement, qu'est-ce que penser, qu'est-ce que créer, et surtout, qu'est-ce que peindre? Comment peindre? que peindre?

Questions insolubles, et qui sont la trame ingrate et angoissante de l'œuvre de Gasiorowski.

Il vit la peinture, la subit comme une maîtresse exigeante et tyrannique et à laquelle il ne peut échapper.

Lui, le peintre, dévoré par elle, par la peinture, ne sait jamais par quel bout la prendre, et cherche en vain à enfanter l'image qu'il en a.

Gestation d'une douleur exquise, ne sachant si ce qu'il porte en lui n'est pas déjà mort-né, doutant de tout, doutant de lui, mais jamais d'elle.

Alors, pour plus de confort, il invente une histoire, qui se passe justement dans l'histoire de l'art, espérant ainsi la narguer, détourner son attention torturante.

En 1975, il fonde une école fictive, l'Académie Worosis-Kiga, anagramme de Gasiorowski. Le Professeur Arne Hammer, stupide et réactionnaire, la dirige, donne des notes, admet ou refuse les élèves qui ne sont autres que des artistes imaginés ou connus des années 70. En contrepoint, il crée Kiga, une indienne "la figure même de la peinture, et aussi la pureté absolue. Kiga est la peinture innocente"

Une centaine d'élèves admis chaque année, ont l'obligation de peindre un chapeau, tous d'un style défini et uniforme. "L'arbitraire du professeur ira jusqu'à occulter les signatures et à brouiller la vanité de chacun, en attribuant malignement les chapeaux des uns à la signature des autres".

Gasiorowski ne signe que les chapeaux des élèves refusés, qui eux sont tous différents.

"Un grand coup de chapeau à la peinture" soi-disant, en réalité il utilise le monde de l'art et des artistes pour recréer l'espace inventé, ludique, voire dramatique d'une école. Son rôle, déguisé, est d'être un peu tous les peintres à la fois et jamais lui-même, façon de posséder et en même temps de se soustraire, car il ne signe que les chapeaux des peintres qui sont "refusés", identification masochiste, orgueil et solitude de l'exclusion.

Et de cet effacement devant la machine culturelle, devant les autres artistes, devant ce qu'ils font et ce qu'il n'arrive pas à faire, tout en faisant cependant autre chose, de cet état d'anéantissement, il remontera de l'abîme pour se réconcilier avec la peinture, et pourra enfin faire mourir Kiga en 1983.

Il s'accepte enfin, il accepte cette passion exacerbée, vitale, sans filtre, l'impossible osmose entre la peinture et lui-même.

Il est la peinture, on l'aura compris, et il aura été jusqu'à la faire sortir de lui-même, n'a-t-il pas peint avec le brun de ses excréments? se jouant d'elle pour qu'elle ne le réduise pas à néant. C'est l'histoire d'un amour fatal.

"Je vis dans l'intimité la plus achevée de "Peinture".. Lié physiquement, la relation la plus étroite, une aventure d'ordre quasiment sexuel et très intense, l'orgasme partagé, exceptionnel et dans les positions les plus variées...Rien ici parle dérision ou alors traduire par: mépris absolu des conventions. Je me tiens au plaisir de peindre la peinture". 1983 »

*(Des Voluptés. Marie-Hélène Grinfeder)*

93

#### 78. GERARD GASIOROWSKI

(1930-1986)

#### LA NOCE DES MEULIENS, 1982

De la série Les paysans

Acrylique sur papier

50 x 64 cm (à vue) - 19.68 x 25.19 in.

Acrylic on paper

#### Provenance :

- Collection Colette Portal
- Collection particulière, Paris

#### Expositions :

- C'est à vous Monsieur Gasiorowski !, Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, Exposition du 8 mars au 29 mai 1995
- Gérard Gasiorowski : Recommencer. Commencer de nouveau la peinture, Carré d'Art-Musée d'Art Contemporain, Nîmes. Exposition du 19 mai au 19 septembre 2010

6 000 / 8 000 €

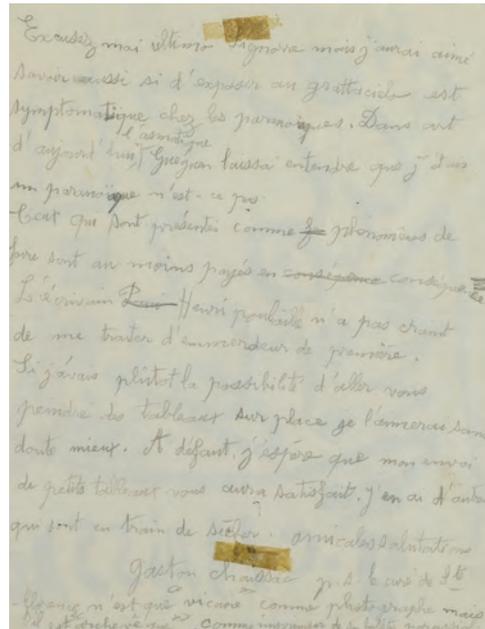




79.



80.



80.

**79. PER KIRKEBY (NE EN 1938)**

SANS TITRE, 1992

De la série Di Bezzo

Gouache, fusain et vernis sur papier  
Monogrammé et daté septembre 92 en bas à droite

77,5 x 104 cm - 30.5 x 40.94 in.

Gouache, charcoal and varnish on paper,  
monogrammed and dated septembre 92 lower right, located di Bezzo lower right

3 000 / 4 000 €

**80. GASTON CHAISSAC (1910-1964)**

SANS TITRE, CIRCA 1961

Encre sur papier

Signée en bas au centre

26,5 x 20,7 cm - 10.43 x 8.14 in.

Ink on paper, signed lower centre

Cette oeuvre a été réalisée au dos d'une lettre écrite par l'artiste (mine de plomb) vraisemblablement adressée au marchand d'art Pagani

L'authenticité de cette œuvre nous a été aimablement confirmée par Monsieur Thomas Le Guillou

1 500 / 2 500 €



**81. NANCY GROSSMAN (NEE EN 1940)**

**SANS TITRE, 1987**

Encre et lavis d'encre sur papier

Signé et daté en bas à gauche

34 x 27 cm - 13.38 x 10.62 in.

*Ink and wash on paper, Signed and dated lower left*

7 000 / 8 000 €

**PASCAL BERNIER**  
**FARM SET / CALF, 2002**

96



**82. PASCAL BERNIER (NE EN 1960)**

FARM SET / CALF, 2002

Technique mixte (veau naturalisé, foin, zinc, métal et miroir)  
dans un emboîtement en bois  
150 x 121 x 70,5 cm - 59.05 x 47.63 x 27.75 in.  
*Mixed media*

Provenance :

- Galerie Vedovi, Bruxelles
- Collection particulière, New York

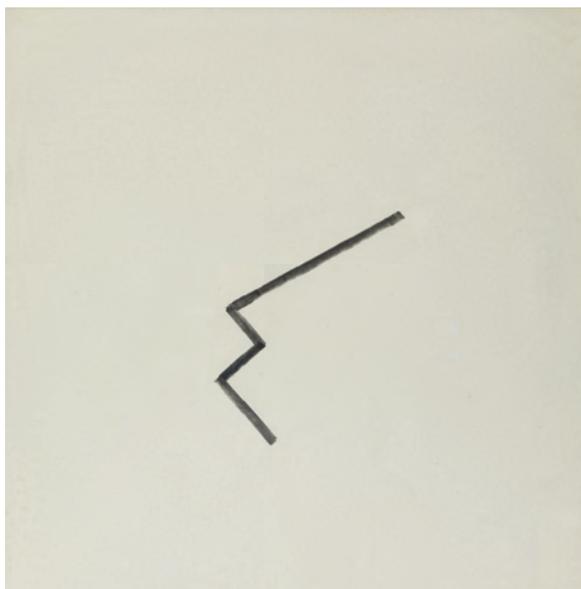
8 000 / 12 000 €



## COLLECTION D'UN AMATEUR, PARIS



83.



84.

### 83. GERARD GASIOROWSKI (1930-1986)

SANS TITRE

Acrylique sur papier  
34 x 25,5 cm - 13.38 x 10 in.

*Acrylic on paper*

Un certificat de Madame Françoise Desroche sera remis à l'acquéreur

850 / 950 €

### 84. DAVID TREMLETT (NE EN 1945)

SANS TITRE, 1978

Mine de plomb sur papier  
41 x 41 cm - 16.14 x 16.14 in.

*Pencil on paper*

Ce dessin est une étude préparatoire pour l'ouvrage *Scrub*, édité par la Galerie Durand-Dessert, Paris

800 / 1 000 €

### 85. VLADIMIR VELICKOVIC (NE EN 1935)

SANS TITRE, 1991

Acrylique et encre sur papier  
Signée et datée en bas au centre

34 x 25,2 cm - 13.38 x 9.92 in.

*Acrylic and ink on paper, signed and dated lower centre*

450 / 550 €

### 86. GERARD GASIOROWSKI (1930-1986)

SANS TITRE, 1974

Acrylique sur bois  
19 x 19 x 2,5 cm - 7.48 x 7.48 x 0.98 in.

*Acrylic on wood panel*

Un certificat de Madame Françoise Desroches sera remis à l'acquéreur

850 / 950 €



85.



86.

**87. JEAN-PIERRE PINCEMIN**

(1944-2005)

PALISSADE, CIRCA 1974

Gouache sur papier

32,5 x 25 cm – 12.79 x 9.84 in.

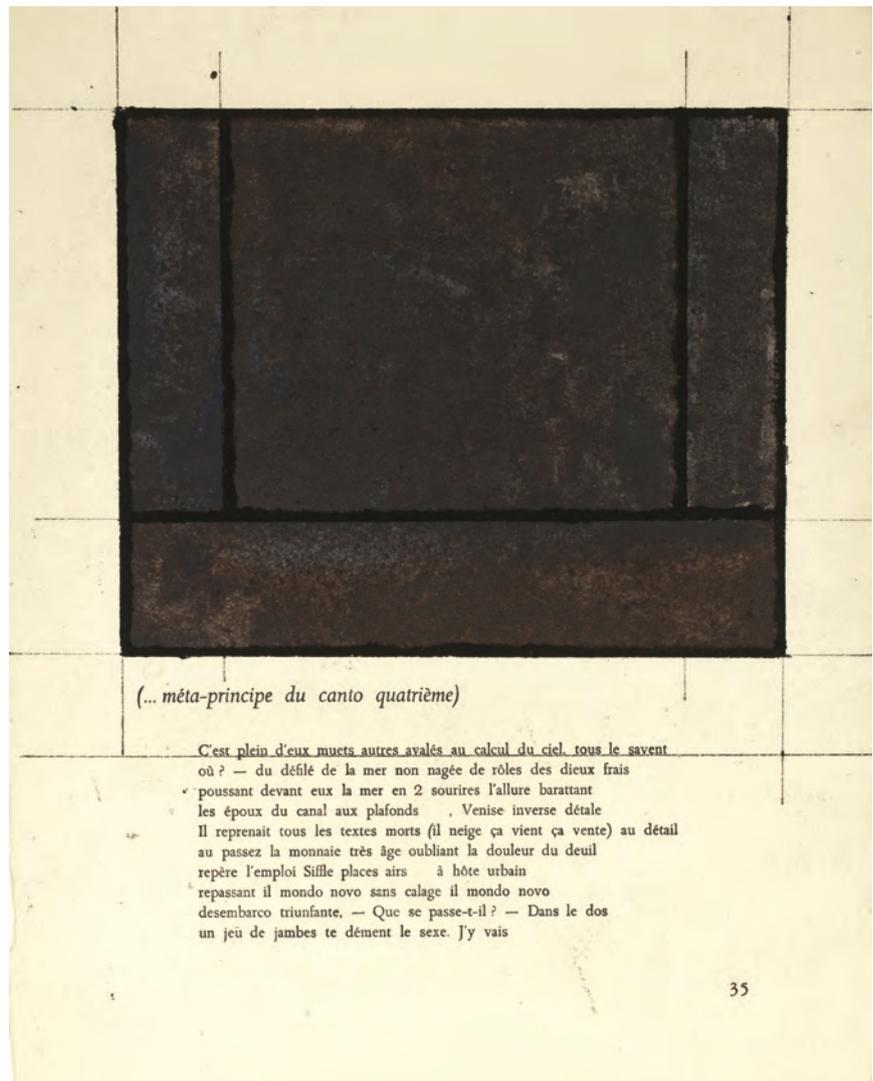
*Gouache on paper*

Cette œuvre a été réalisée sur une

page de texte imprimé intitulé

« ...meta-principe du canto quatrième »

3 200 / 3 500 €



(... meta-principe du canto quatrième)

C'est plein d'eux muets autres avalés au calcul du ciel, tous le savent  
où ? — du défilé de la mer non nagée de rôles des dieux frais  
poussant devant eux la mer en 2 sourires l'allure barattant  
les époux du canal aux plafonds , Venise inverse détail  
Il reprenait tous les textes morts (il neige ça vient ça vente) au détail  
au passez la monnaie très âge oubliant la douleur du deuil  
repère l'emploi Siffle places airs à hôte urbain  
repassant il mondo novo sans calage il mondo novo  
desembarco triunfante, — Que se passe-t-il ? — Dans le dos  
un jeu de jambes te dément le sexe. J'y vais

35

**88. GIANNI BERTINI**

(1922-2010)

SANS TITRE, 1970-1972

Sérigraphie sur tôle d'acier chromée

Signée et datée au dos

Pièce unique

100 x 66 cm - 39.37 x 25.98 in.

*Silkscreen on chromium-plated steel sheet, Signed and dated at the back*

1 000 / 1 500 €



88.

**89. PIERRE BURAGLIO**

(NE EN 1939)

SANS TITRE, 2008

Encre et collage sur papier

Monogrammé en bas au centre

Daté en bas au centre

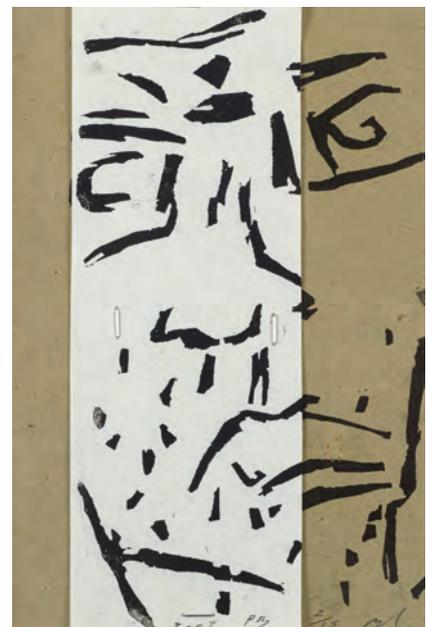
Numéroté 2/15 en bas à droite

Pièce unique

19,7 x 19,7 cm – 7.75 x 7.75 in.

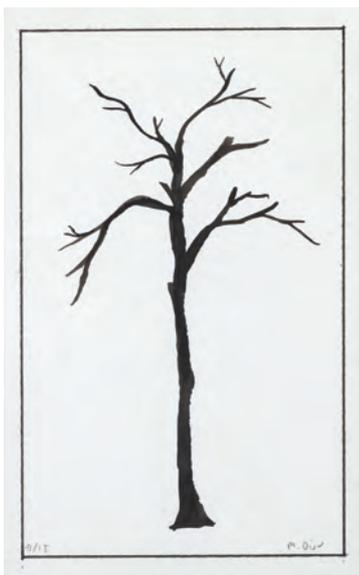
*Ink and collage on paper, monogrammed and dated lower centre, numbered 2/15 lower right*

250 / 350 €



89.

## COLLECTION D'UN AMATEUR, PARIS



90.



91.



92.



93.



94.



95.

### 90. MARK DION (NE EN 1961)

#### ARBRE

Encre sur papier  
Signée en bas à droite  
Porte la mention d'atelier 11/15 en bas à gauche  
15,5 x 10 cm - 6.10 x 3.93 in.  
Ink on paper, signed lower right

300 / 400 €

### 91. JEAN FAUTRIER (1898-1964)

#### PERSONNAGE

Encre sur papier  
16,5 x 11,5 cm - 6.49 x 4.52 in.  
Ink on paper

#### Provenance :

- Succession Thérèse Marvaldi
- Collection particulière, Paris

1 500 / 2 500 €

### 92. CHARLES FREGER (NE EN 1975)

#### FLEURS 42, 2005-2007

De la série Les fleurs du paradis  
C-Print  
Signée, titrée et datée au dos  
Numérotée 4/10 au dos  
33,5 x 28 cm - 13.18 x 11 in.  
C-Print, signed, titled, dated and numbered  
4/10 at the back

#### Bibliographie :

- Les Fleurs du paradis, Editions Villa Noailles, 2009.
- Cette oeuvre est reproduite dans l'ouvrage

600 / 800 €

### 93. ROY ADZAK (1927-1987)

#### (ROYSTON WRIGHT DIT)

#### DESHYDRATION SENLIS, 1974

Végétaux déshydratés, béton et bois (coffrage)  
Signé, titré et daté au dos  
Dédicacé au dos  
6,5 x 22,5 x 20 cm - 2.55 x 8.85 x 7.87 in.  
Deshydrated plants, concrete and wood,  
signed, titled and dated at the back,  
dedicated at the back

500 / 700 €

### 94. GINA PANE (1939-1990)

#### SAINT ESPRIT, 1988

Crayons de couleurs et mine de plomb sur papier  
Signé et daté en bas à droite  
Titré en haut à droite  
Porte le cachet de l'atelier de l'artiste au dos  
du montage  
13 x 22 cm - 5.11 x 8.66 in.  
Colored pencils and pencil on paper, signed  
and dated lower right, titled upper right

450 / 550 €

### 95. HAMISH FULTON (NE EN 1946)

#### SMAL BIRDS - A CONTINUOUS 101 MILE WALK WITHOUT SLEEP COUN- TRY ROADS KENT AND SUSSEX EN- GLAND FOOL MOON 10 11 NOVEMBER 1992, 1992

Tirage photographique en noir et blanc  
Signé et numéroté 6/35 au dos  
39,5 x 50 cm (à vue) - 15.55 x 19.68 in.  
Black and white photograph, signed and  
numbered 6/35 at the back

850 / 950 €



96.

**96. JACQUES VILLEGLE (NE EN 1926)**  
**(JACQUES MAHE DE LA VILLEGLE DIT)**  
 SANS TITRE, CIRCA 2000

Affiches lacérées marouflées sur papier fort  
 Signée en bas à droite  
 9,5 x 20,5 cm - 3.74 x 8 in.  
*Torn posters laid on paper, signed lower right*

800 / 1 200 €

**97. HERVE DI ROSA (NE EN 1959)**  
 LES GENS QU'ON VOIT DANS LA RUE ET AUTRE PART, 1981

Feutre sur feuille de croquis  
 Signé et daté sur le côté droit  
 26,5 x 20,7 cm - 10.43 x 8.14 in.  
*Felt pen on paper, signed and dated on the right hand side*

Provenance :

- Galerie Gabrielle Salomon, Paris  
 - Collection particulière, Paris

450 / 550 €

**98. GERARD FROMANGER (NE EN 1939)**  
 PAYSAGE DECHIRE ET CALME, 1967

Huile sur panneau découpé  
 Signé, titré, et daté au dos  
 Contresigné et daté au dos  
 Dedicacé au dos (date de la dédicace : Noël 69)  
 122 x 60 cm - 47.58 x 23.4 in.  
*Oil on cutout panel, signed, titled and dated at the back, countersigned and dated at the back*

3 500 / 5 500 €

**99. CLAUDE VIALLAT (NE EN 1936)**  
 SANS TITRE, 2008

Aquarelle et mine de plomb sur papier  
 Porte au dos la mention d'atelier 039PPZ008 C  
 17,5 x 11,6 cm - 6.88 x 4.56 in.  
*Watercolor and pencil on paper*

450 / 550 €



97.



98.



99.

# UMBERTO MARIANI

## LA FORMA CELATA, 03/2015

A Milan pendant les années 60 et encore plus tard, pendant les années 70, pour les artistes de la seconde génération abstraite, la leçon de Lucio Fontana représentait un défi difficile à éviter, mais aussi à relever. Pour eux, la toile ne parvenait pas à rester à sa place. Pour les uns, elle devait aller à la rencontre de ceux qui la regardaient (extroversion), pour les autres, elle devait être une profondeur inexplorée (introversion), mais ne restait jamais inerte, accrochée à son châssis. Umberto Mariani s'est inscrit dans une phase très particulière de la peinture abstraite italienne de l'après-guerre.

Il y eut dans les années 70 une période expérimentale et assez radicale avec des personnalités telles que Manzoni, Castellani, Bonalumi, qui ont tenté de donner un nouvel élan à la peinture abstraite, mais aussi à des peintres, tel Pino Pinelli, qui ont voulu faire éclater le tableau et le projeter dans l'espace du lieu d'exposition. Sans suivre à la lettre leur exemple, Mariani a exploité ces différents filons. Mais il a conservé l'essentiel de ses grandes thématiques, dont la principale est celle du plissé. Ce thème on ne peut plus classique, qui est peut-être dans son imaginaire l'idée de la peinture une fois oblitéré tous ces autres aspects, lui a permis de développer un art monochrome avec des plissements de la surface. Il a pu faire des tableaux rectangulaires ou carrés, des tondo ronds ou ovales, mais aussi des installations où le voile rappelle le rideau de scène. Il en est venu à utiliser le plomb, non pas tant pour sa valeur symbolique, mais parce qu'il lui rendait paradoxalement possible le rendu d'un plan avec des plis souples et vapoureux.

Il a aussi eu l'idée de faire des oeuvres qui sont des lettres découpées flottant sur le mur, ce qui l'a amené dans une autre sphère, par une voie assez détournée, qui est celle de la poésie visuelle. Tout en ayant peu à peu cerné les termes de son écriture plastique, Mariani n'a de cesse de modifier tel ou tel élément comme, par exemple, l'introduction de cadre baroques. Celle-ci a été accentuée à partir du moment où, en plus des couleurs qu'il a privilégiées (à commencer par le noir), il a entrepris de réaliser un cycle de tableaux en or fin et joué avec la relation du blanc et de l'or, qui est caractéristique de l'âge baroque, comme on le voit à la Reggia de Caserte et dans bon nombre de palais et d'hôtels particuliers du XVIIIe siècle en Europe.

Umberto Mariani est parvenu à faire de sa démarche une étrange et fascinante mouture de la persévérance de la peinture comme moyen d'expression de son temps et d'une vision conceptuelle de la dite peinture. En d'autres termes, ses créations sont à la fois des « tableaux » dans le sens classique, mais avec un sujet qui est réduit à une manifestation objectale et purement référentielle qui est une vue de l'esprit. Une fois accompli ce renversement de perspective, le « tableau » ressurgit sous une apparence nouvelle et peut être vécu par le spectateur autant comme objet de contemplation que comme objet de méditation. C'est là que résident la force et la beauté de son cheminement esthétique.

*Gérard-Georges Lemaire*

### 100. UMBERTO MARIANI (NE EN 1936)

LA FORMA CELATA, 03/2015

Peinture vinylique et sable sur plomb

Signé, titré et daté au dos

Porte la mention de l'atelier de l'artiste 6-97 au dos

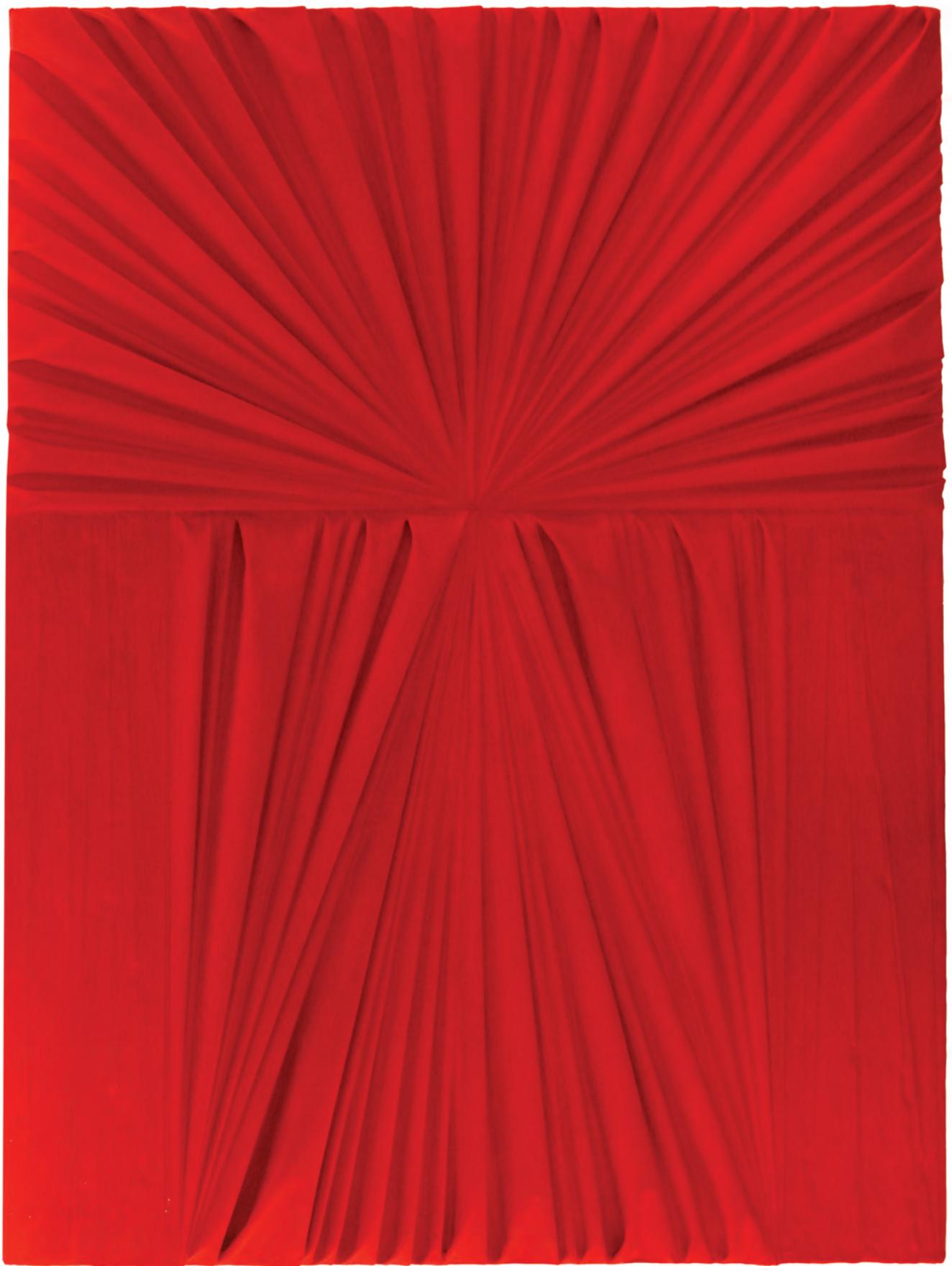
120 x 90 cm – 47.24 x 35.43 in.

*Vinyl paint and sand on lead, signed, titled and dated at the back, workshop archives'number 6-97 at the back*

20 000 / 25 000 €

Provenance :

- Atelier de l'artiste
- Collection particulière, Paris



## COLLECTION D'UN AMATEUR, FORTE DEI MARMI



Gérard Schlosser dans son atelier  
© Gilles Dacquin

De ses parties de campagne, Gérard Schlosser en garde la saveur gourmande, comme il s'attache aux petits malheurs et petits bonheurs qui ponctuent nos jours. Que ce soient des siestes crapuleuses dans la torpeur moite d'une après-midi d'été, ou des heures plus graves au détour d'une salle de bain; à l'Oeuvre de Schlosser aucun de nos rougissements n'échappent: son art est un carnet intime. Incisant le réel grâce à la photographie, il rejoint l'hyperréalisme par la technique du Sharp focus et du Gigantic sacle (représentation en gros plan détaillé d'un ensemble, et agrandissement démesuré d'un sujet, en isolant celui-ci de la réalité ordinaire). Mais c'est dans un sens très particulier que le peintre utilise cette technique dont le nom est né de la bouche de Sydney Janis. Schlosser en effet dispose de la photographie comme d'un dessin préparatoire. Par ses prises de vue, il réalise un cadrage pictural pendant que l'emploi qu'il fait de l'épiscope (projecteur pour dessin) sert de mise en forme du sujet. Quant aux découpes et aux montages agencés par les sparadras, ils servent à l'élaboration de l'équilibre. Enfin, le choix qu'il fait du noir et blanc en photographie n'est pas sans induire un parallèle avec le dessin au fusain. La couleur, seule, appartient à son pinceau.

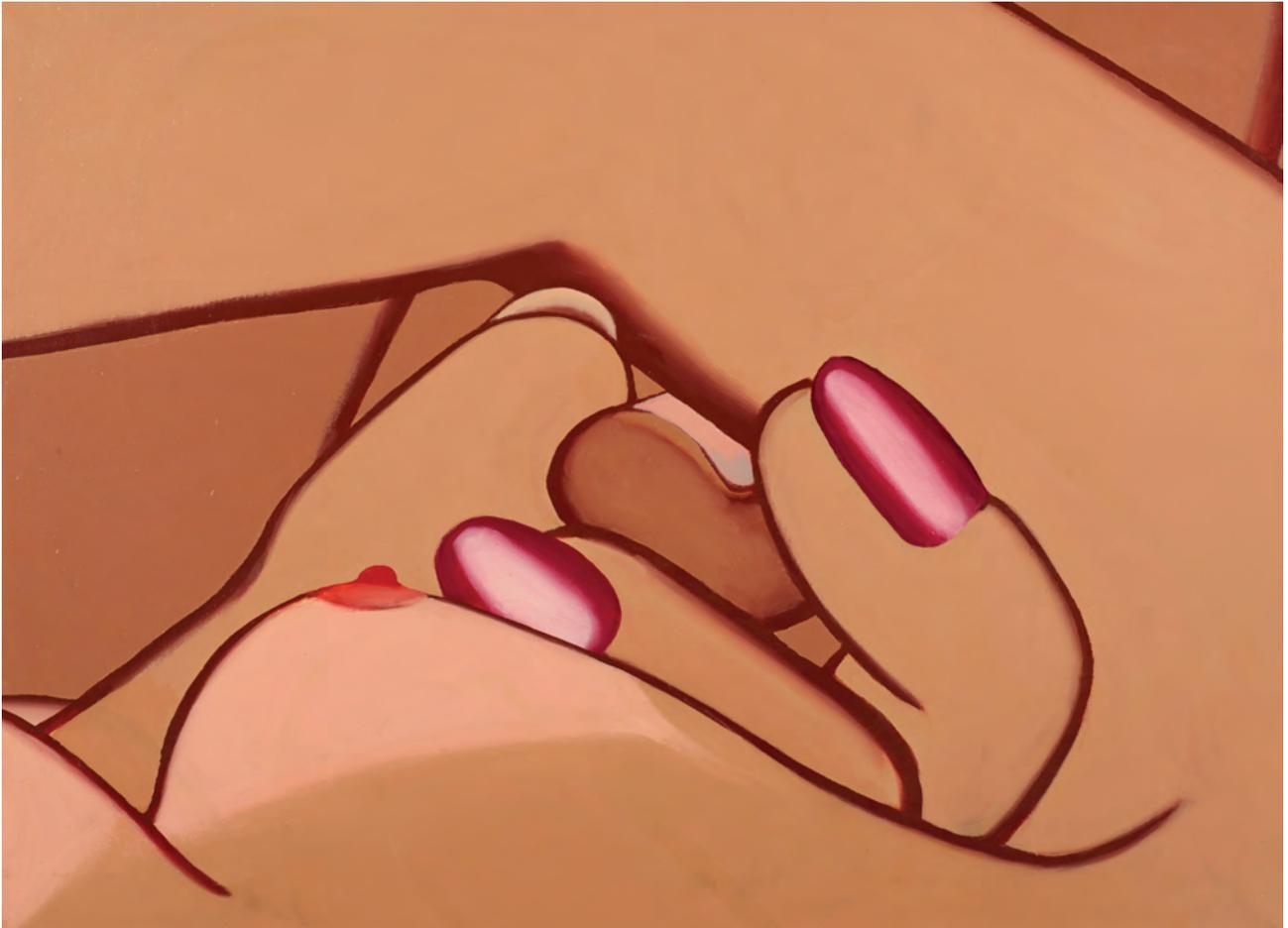
Révélés ou à demi-cachés sous les herbes indolentes, les personnages sur la toile se rencontrent. A nous d'en faire connaissance...Du reste, l'artiste attise notre imagination en déposant au pied de ces scènes un titre qui achève notre curiosité: l'histoire se joue hors cadre. Irrésistibles, ils guident notre interprétation narrative, celle-ci étant toujours en rapport étroit avec l'histoire du personnage dépeint. A la modestie des thèmes répondent les titres qui semblent tous être des répliques d'En attendant Godot par leur décalage.

Véritables césures de l'oeuvre, ces phrases ont le charme familial d'appartenir à notre vocabulaire et nous rapproche ainsi de l'oeuvre. «Le mardi suivant», «Tout est faux» ces intitulés rendent toute la densité d'une inquiétude qui appelle à une confession imminente, dont la réponse est

fébrilement attendue...de dos. Traduisant dans ses oeuvres la promiscuité humaine, toutes les identités nous sont pourtant cachées; revient alors au titre d'amorcer la rencontre entre «l'acteur» et le spectateur. La peinture de Schlosser est un langage corporel, en ce que le geste précède la parole. Il est le peintre des phrases silencieuses. En dépeignant ce que l'on imagine être des amours clandestines, qui se devinent aux poils qui se hérissent dans les prairies affaissées, un amour naissant dévoilé par un angle serré sur une nuque un peu trop chaude ou la douceur lactée d'un sein évanescent, le crépuscule d'une liaison par la porte d'une salle de bain qui se referme; le peintre trahit l'attente, le fantôme, l'excitation, l'ivresse, l'amertume, le regret. Tous ces pincements de coeur qui rythment nos vies, lorsque les sentiments nous échappent. «Les personnages que je dépeins sont pour moi lucides et décontractés. Ils sont en train de retrouver leur autonomie et leur capacité d'action, de réflexion, que la semaine qu'ils ont passée à travailler leur a enlevées» révèle le peintre. Ces esquisses de vie, dévoilés par des fragments d'histoires, sont nos week-ends.

Sensuels ou échappés, passés sous la couette ou aventureux, ces deux jours à la lenteur précieuse sont un condensé de vie. Le sable que Schlosser distille dans chacune de ses toiles, rares et historiques sont celles qui n'en n'ont pas, est un avant-goût de vacances: il donne une consistance à sa peinture qui devient naturellement ensoleillée. On se surprend alors à rêver de la nationale 7, les cheveux au vent, sur un air de Polnareff...

Sabine Cornette de Saint Cyr



**101. GERARD SCHLOSSER (NE EN 1931)**

L'OPUS I, 1965

Huile sur toile

Signée, titrée et datée au dos

96,5 x 130 cm - 38 x 51.2 in.

*Oil on canvas, signed, titled and dated at the back*

L'authenticité de cette oeuvre nous a été aimablement confirmée  
par Madame Pearl Huart Cholley

10 000 / 15 000 €

Provenance:

- Galerie Laurent Strouk, Paris
- Collection particulière



**102. GIANFRANCO BARUCHELLO (NE EN 1924)**

SANSTITRE, 1966

Mine de plomb et crayon de couleurs sur papier

Signé et daté dec 1965 en bas à droite

Dedicacé "For Lawrence Alloway looking forward meeting you again very soon" en bas vers la droite

32,8 x 23,2 cm – 12.91 x 9.13 in.

*Pencil and colored pencil on paper, signed and dated dec 1965 lower right, dedicated lower right*

1 000 / 1 500 €

**103. MARK TOBEY (1890-1976)**

COMPOSITION, 1966

Gouache sur papier appliqué sur papier fort

Signée et datée en bas à droite (de la feuille)

Dimensions de la feuille : 20,1 x 14,4 cm – 7.91 x 5.66 in

Dimensions du papier fort : 25,3 x 18,6 cm – 9.96 x 7.32 in.

*Gouache on paper laid on cardboard, signed and dated lower right (paper)*

3 000 / 5 000 €



103.



*Paul Jenkins dans son atelier, New York, 1980 Copyright Steven Sloman*

**104. PAUL JENKINS (1923-2012)**

SANSTITRE

Aquarelle sur papier fort

Signée en bas vers la gauche

104,5 x 75 cm – 41.14 x 29.52 in.

*Watercolor on paper, signed on the left hand side*

4 000 / 6 000 €





**105. OTTO PIENE (1928-2014)**

SANS TITRE, 1966

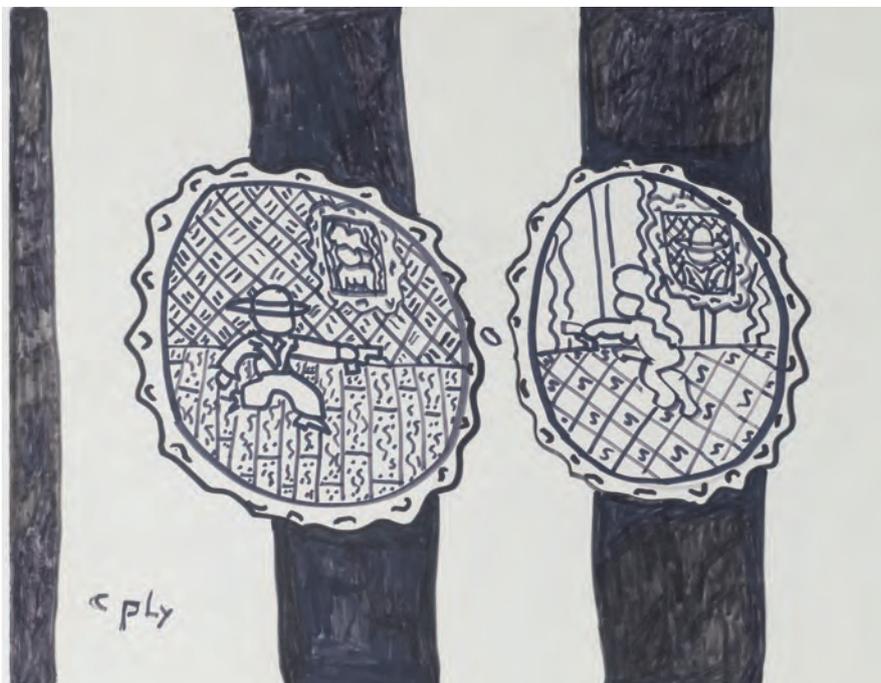
Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

39,5 x 34 cm (à vue) – 15.55 x 13.38 in.

*Gouache on paper, signed and dated lower right*

2 000 / 3 000 €



**106. WILLIAM NELSON COPLEY**

(1919-1996)

SANS TITRE

Encre sur papier

Signée en bas à gauche

27,5 x 35,2 cm – 10.82 x 13.85 in.

*Ink on paper, signed lower left*

1 500 / 2 000 €

« Je suis incapable de passer devant quelque chose sans tourner la chose, sans tenter de lui donner un autre sens; rien n'est suffisamment bousillé pour qu'on ne le bousille pas plus encore ! »

Jean Tinguely



109

### 107. JEANTINGUELY (1925-1991)

NUSSE, 1986

Œuvre en deux éléments

-1er élément

Aquarelle, encre de Chine et collage sur carton

Daté 30.10.86 sur le carton

Annoté sur le carton

-2e élément

Offset « Memorial Jo Siffert » avec rehauts d'encre

Daté 24.10.1986

Dimensions de la feuille : 29,5 x 41,8 cm – 11.61 x 16.45 in.

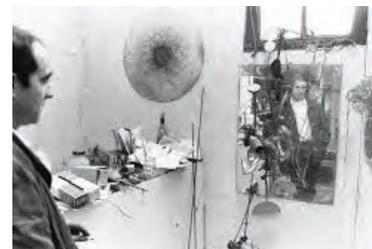
Dimensions du carton : 16 x 29,5 x 23 cm – 6.29 x 11.61 x 9 in.

Indian ink, watercolor and collage on carboard, dated and annotated, offset with highlights in black ink

Cette oeuvre a été réalisée sur une caisse de vin. Celle-ci a été affranchie. Elle comprend un cachet de la poste ainsi qu'un cachet de douane

L'artiste avait sans doute envoyé des noix puisqu'il écrit « Chère Stéphanie (...) voilà des noix pour toi (...) ton Jean. Avec son envoi, il adresse ses « meilleures salutations » ainsi qu'un « bon appétit »

4 000 / 6 000 €



## JONONE A LIGHT BEARER

« Quand je suis arrivé à Paris en 1987, les gens étaient un peu déçus (rires) ; je venais de New York, ils me voyaient donc comme le représentant du graffiti new-yorkais. Même si c'est vrai, je suis avant tout Jonone et basta ! Ce que je faisais n'était pas représentatif de ce qu'ils pouvaient imaginer, j'étais plus free que technique, j'étais dans l'imaginaire. Comme je possédais la technique, je pouvais la laisser derrière moi et créer, mélanger des centaines d'informations, prendre des raccourcis graphiques tout en me laissant porter par la vague. Aujourd'hui, j'appartiens à la old school. Je travaille dans un certain confort, à l'aise avec des lettrages ou n'importe quoi d'autre. Je ne suis plus obligé de prouver quoi que ce soit : mon passé parle pour moi. D'un autre côté, je n'ai pas envie de passer mon temps à le revendiquer. »

*(JonOne, Interview réalisée pour Nova Mag, octobre 2004, à l'occasion de l'exposition Night and Day à la Speerstra Gallery, Paris)*



### 108. JONONE (NE EN 1963)

#### A LIGHT BEARER

Acrylique sur toile

Signée et titrée au dos

145 x 165 cm - 57.08 x 64.96 in.

Acrylic on canvas, signed and titled at the back

Provenance :

- Galerie Marcel Strouk, Paris
- Collection particulière, Paris

20 000 / 30 000 €



# JONONE STRIDE AND LEAPS



JonOne devant une de ses œuvres – Courtesy Galerie David Pluskwa

## 109. JONONE (NE EN 1963)

### STRIDE AND LEAPS

Acrylique sur toile

Signée et titrée au dos

Située Paris au dos

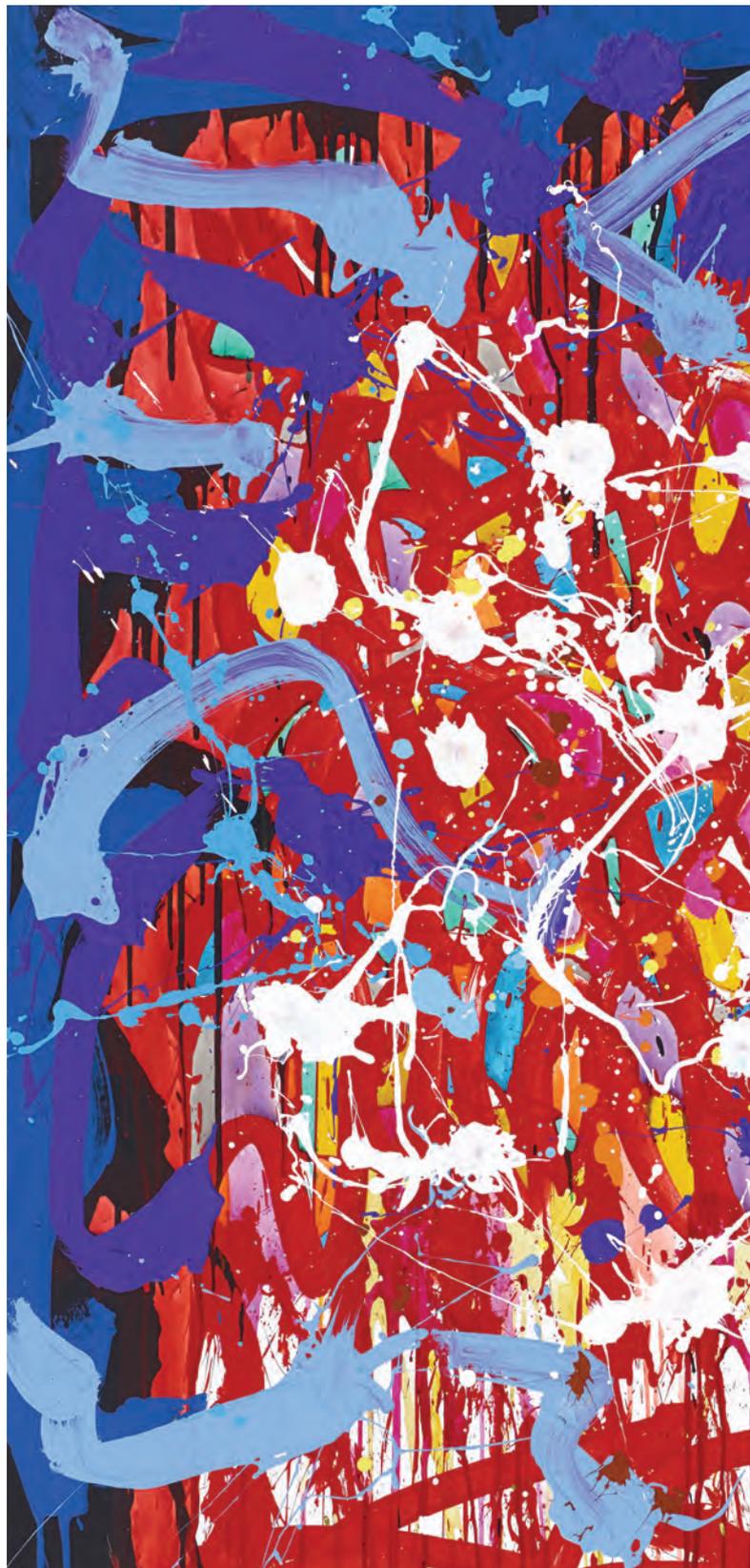
150,5 x 200 cm - 41.5 x 78.74 in.

Acrylic on canvas, signed and dated at the back, located Paris at the back

Provenance :

- Galerie Marcel Strouk, Paris
- Collection particulière, Paris

25 000 / 35 000 €







110.



111.



112.



113.

**110. SEEN (NE EN 1961)**  
**(RICHARD MIRANDO DIT)**  
 SANS TITRE

Peinture aérosol et huile sur toile  
 Signée au dos  
 130,7 x 107,7 cm - 51.45 x 42.40 in.  
*Spray paint and oil on canvas, signed at the back*  
 Un certificat de la Hobbs Gallery, Wayland, sera remis à l'acquéreur

2 000 / 3 000 €

**111. CLEMS (NE EN 1974)**  
 LOVE BARBIE

Acrylique sur toile  
 Signée en bas à gauche  
 120 x 120 cm - 47.24 x 47.24 in.  
*Acrylic on canvas, signed lower left*

**Provenance :**

- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

3 000 / 5 000 €

**112. SEEN (NE EN 1961)**  
**(RICHARD MIRANDO DIT)**  
 SANS TITRE

Acrylique et aérosol sur toile libre  
 Signée au dos  
 45 x 38 cm - 17.71 x 14.96 in.  
*Acrylic and aerosol spray on unfixed canvas, signed at the back*

400 / 500 €

**113. MR. LOLO (NE EN 1961)**  
 MISS TIC ROMANCE, 2012

Encre, acrylique, aérosol et paillettes sur papier  
 Signée en bas à droite  
 32 x 32 cm - 12.59 x 12.59 in.  
*Ink, acrylic, aerosol painting and glitter on paper, signed lower right*

300 / 500 €

**114. SEEN (RICHARD MIRANDO DIT) (NE EN 1961)**

SANS TITRE, 2017

Acrylique et aérosol sur toile libre

Signée et datée au dos

26,5 x 76 cm - 29.92 x 10.43 in.

*Acrylic and aerosol spray on unfixed canvas, signed and dated at the the back*

900 / 1 000 €



**115. RAMZI ADEK (NE EN 1976)**

ENTER ...CITIE FROM DA SKY, 2013

Acrylique sur toile

Signée, titrée et datée au dos

120 x 120 cm - 47.24 x 47.24 in.

*Acrylic on canvas, signed, titled and dated at the back*

2 000 / 3 000 €



115

**116. RAMZI ADEK (NE EN 1976)**

MICKADEK CITIES ORLANDO - FRAGMENT OF LIFE, 2013

Acrylique sur toile

Signée, titrée et datée au dos

120 x 120 cm - 47.24 x 47.24 in.

*Acrylic on canvas, signed, titled and dated at the back*

2 000 / 3 000 €



**PHILIPPE PASQUA**  
**(NE EN 1965)**



117.

**117. PHILIPPE PASQUA (NE EN 1965)**

**VANITE**

Crâne en résine peinte et papillons naturalisés reposant sur un socle en métal laqué recouvert d'une plaque en bois peinte

Porte le cachet de l'artiste sur la plaque en bois  
 Cette oeuvre est présentée sous une cloche en plexiglas

Dimensions hors tout : 160 x 50 x 50 cm -  
 62.99 x 19.68 x 19.68 in.

*Painted resin skull on a white wooden plate on a white lacquered metal stand, artist's stamp on the wooden plate*

6 000 / 8 000 €



118.

**118. PHILIPPE PASQUA (NE EN 1965)**

**PORTRAIT, 2011**

Huile sur toile

Signée et datée au dos

101 x 81 cm, - 39.76 x 31.88 in.

*Oil on canvas, signed and dated at the back*

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

5 000 / 7 000 €

« Le beau, c'est la  
 puissance évocatrice »

*Philippe Pasqua*

**119. PHILIPPE PASQUA (NE EN 1965)**

**ARIELLA, 2007**

Huile sur toile

Signée et datée au dos

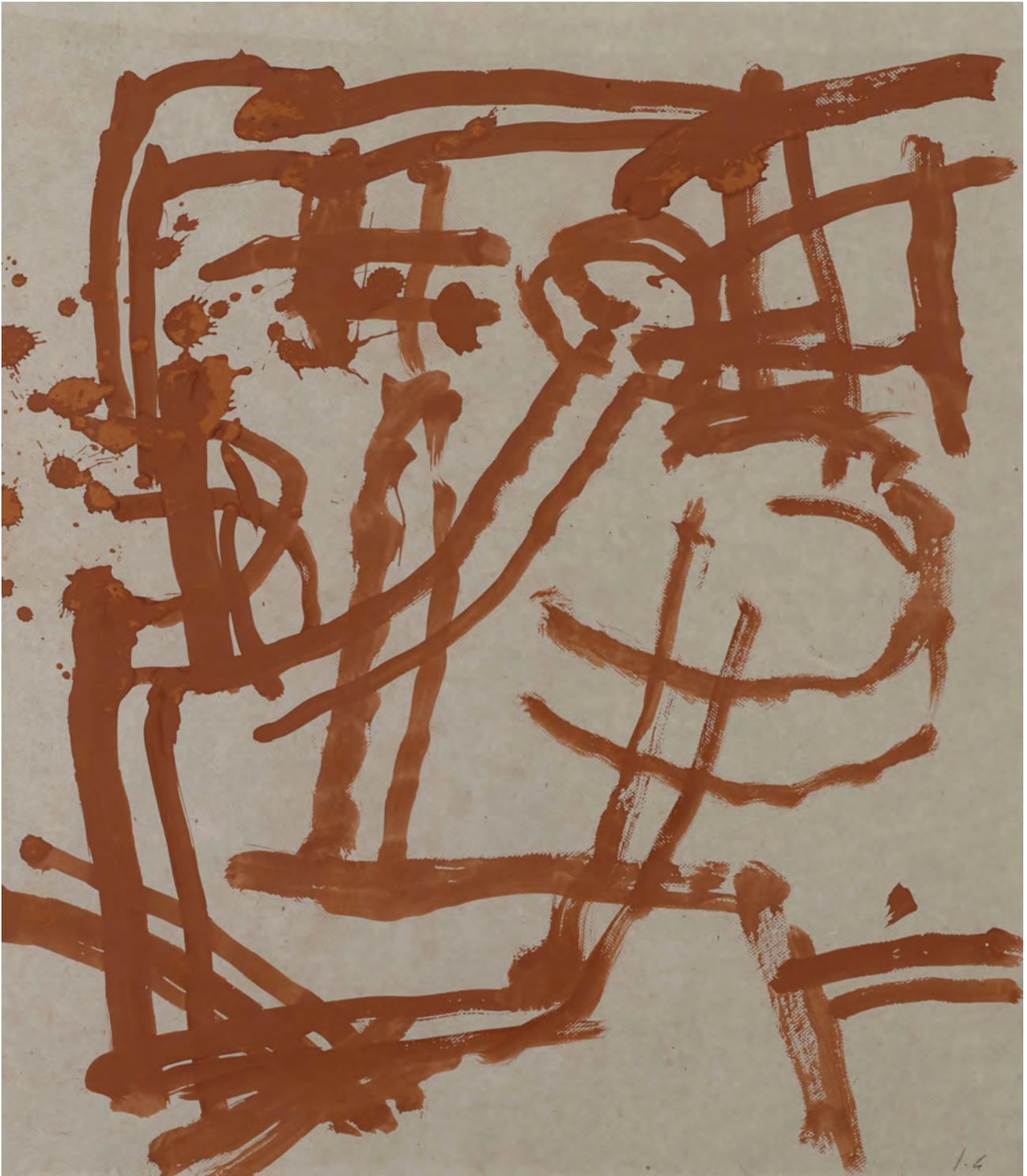
350 x 230 cm - 137.79 x 90.5 in.

*Oil on canvas, signed and dated at the back*

25 000 / 30 000 €



119.



**\*120. JAMES BROWN (NE EN 1951)**

HOTEL INTERIOR KYOTO #9, 1986

Aquarelle sur papier  
74,5 x 63,5 cm - 29.3 x 25 in.  
*Watercolor on paper*

1 000 / 1 500 €

Provenance :

- Galerie Bruno Bischofberger, Zurich  
- Collection particulière, New York



« Les concepts classiques de l'art avec leurs déprimantes inhibitions ne satisfont plus l'artiste d'aujourd'hui. La prison s'ouvre, et le créateur, le cœur et l'esprit débarrassés des contingences psychologiques libère ses énergies psychiques. La lumière, le mouvement, le bruit, le rayonnement fascinant de la couleur, l'air, l'eau et le feu, les conditions atmosphériques, sont asservis sans restriction (en théorie) aux seules fins de conquérir l'espace. Dans la plénitude de sa puissance créatrice, l'artiste déchaîne, attentif aux phénomènes naturels, un monde de splendeurs qu'il sème magiquement dans l'espace »

(Bernard Aubertin, *Revue : Nul = 0*, N°1. Arnhem, 1961)



119

**121. BERNARD AUBERTIN (NE EN 1934)**

**DESSIN DE FEU SUR CATALOGUE**

Allumettes calcinées sur papier

Signé

Dimensions du catalogue : 29,5 x 43,5 cm - 11.61 x 17.12 in.

*Burnt matches on paper, signed*

1 000 / 2 000 €

Cette oeuvre a été réalisée sur la page de garde de l'ouvrage intitulé *Il fuoco e il rosso - Dai tableaux clous ai tableaux brutalisés*, Bernard Aubertin, Editions Rosenberg  
 Cette oeuvre est présentée dans un emboîtement en plexiglas  
 Un certificat de l'Archivio Aubertin sera remis à l'acquéreur

# PIERRE BETTENCOURT (1917-2006)



122.



123.



124.

## 122. PIERRE BETTENCOURT (1917-2006)

### ET TU ME CONFIERAS TON COEUR MARTYR, 1983

Pastel gras sur papier

Monogrammé et daté en bas à droite

Titré en haut à droite

65 x 50 cm - 25.6 x 19.7 in.

*Oilstick on paper, monogrammed and dated lower right, titled upper right*

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de l'artiste sous le numéro PBe-1983-D003

Cette oeuvre est reproduite dans le Catalogue Raisoné de l'artiste

500 / 700 €

## 123. PIERRE BETTENCOURT (1917-2006)

### SANS TITRE, 1984

Pastel gras sur papier

Monogrammé et daté en haut à droite

55 x 75 cm - 21.6 x 29.5 in.

*Oilstick on paper, monogrammed and dated upper right*

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de l'artiste sous le numéro PBe-1984-Dp055

Cette oeuvre est reproduite dans le Catalogue Raisoné de l'artiste

500 / 700 €

## 124. PIERRE BETTENCOURT (1917-2006)

### LES LUNETTES OPAQUES, 1968

Technique mixte (colle, peinture, sable, vernis) sur panneau

Monogrammée et datée en bas à gauche

Titrée au dos

153,5 x 65,5 x 12,5 cm - 60.4 x 25.8 x 4.9 in.

*Mixed media on panel, monogrammed and dated lower left, titled at the back*

Un dessin est réalisé au dos de cette oeuvre

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de l'artiste sous le numéro PBe-1968-HR004

Cette oeuvre est reproduite dans le Catalogue Raisoné de l'artiste

Bibliographie :

- Les Hauts-Reliefs de Pierre Bettencourt, Bettencourt, Editions Hachette, Paris, 1971. Oeuvre reproduite en page 129 de l'ouvrage

1 000 / 2 000 €



125.

**125. PIERRE BETTENCOURT (1917-2006)**  
**DERNIERE DES TRENTES POSITIONS  
 TERRESTRES ET CELESTES, 1981**

De la série Blue Jeans n°1  
 Technique mixte (ardoise, clou, coquille  
 d'oeuf, cuir, latte de bois, peinture, toile de  
 jean) sur panneau  
 Monogrammée, titrée et datée au dos  
 Située Stigny au dos  
 138,5 x 95 x 11,5 cm - 54.5 x 37.4 x 4.5 in.  
*Mixed media on panel, monogrammed,  
 titled and dated at the back*  
 Cette oeuvre est répertoriée dans les  
 archives de l'artiste sous le numéro PBe-  
 1981-HR007  
 Cette oeuvre est reproduite dans le  
 Catalogue Raisonné de l'artiste

2 000 / 3 000 €



126.

**126. PIERRE BETTENCOURT (1917-2006)**  
**L'HOMME DU TROISIEME JOUR III,  
 1968**

Technique mixte (ardoise, clou, coquille  
 d'oeuf, crin, peinture) sur panneau  
 Titrée sur la tranche  
 153,5 x 60 x 11 cm - 60.4 x 23.6 x 4.3 in.  
*Mixed media on panel, titled on the side*  
 Un dessin est réalisé au dos de cette  
 oeuvre

2 000 / 3 000 €

**Expositions :**

- Pierre Bettencourt, Maison du Tourisme, Auxerre. Exposition du 20 juin au 19 septembre 1969
- Pierre Bettencourt, Haut-Reliefs, Galerie Nord, Lille. Exposition du 11 avril au 14 mai 1970

**Bibliographie :**

- Pierre Bettencourt, Alvard, Catalogue de l'exposition à la Maison du Tourisme, Auxerre, 1969. Cette oeuvre est répertoriée dans l'ouvrage
- Pierre Bettencourt, Haut-Reliefs, Catalogue de l'exposition à la Galerie Nord, Lille, 1970. Oeuvre répertoriée dans l'ouvrage
- Les Hauts-Reliefs de Pierre Bettencourt, Bettencourt, Editions Hachette, Paris, 1971. Oeuvre reproduite en page 134 de l'ouvrage
- Mon Amérique à moi, Pierre Bettencourt ou l'Autre civilisation, article paru le 13 août 1969. Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de l'artiste sous le numéro PBe1968-HR015
- Cette oeuvre est reproduite dans le Catalogue Raisonné de l'artiste

# MUBIN ORHON (1924-1981)



## 127. MUBIN ORHON (1924-1981)

COMPOSITION, 1973

Gouache sur papier

Signée et datée en bas vers la gauche

45,1 x 37,8 cm - 17.75 x 14.88 in.

*Gouache on paper, signed and dated lower left*

Provenance :

- 
- Atelier de l'artiste
  - Collection Bénédicte Orhon (par descendance unique)

300 / 500 €

122



## 128. MUBIN ORHON (1924-1981)

COMPOSITION, 1973

Gouache sur papier

Signée et datée en bas vers la droite

45,1 x 37,8 cm - 17.75 x 14.88 in.

*Gouache on paper, signed and dated lower right*

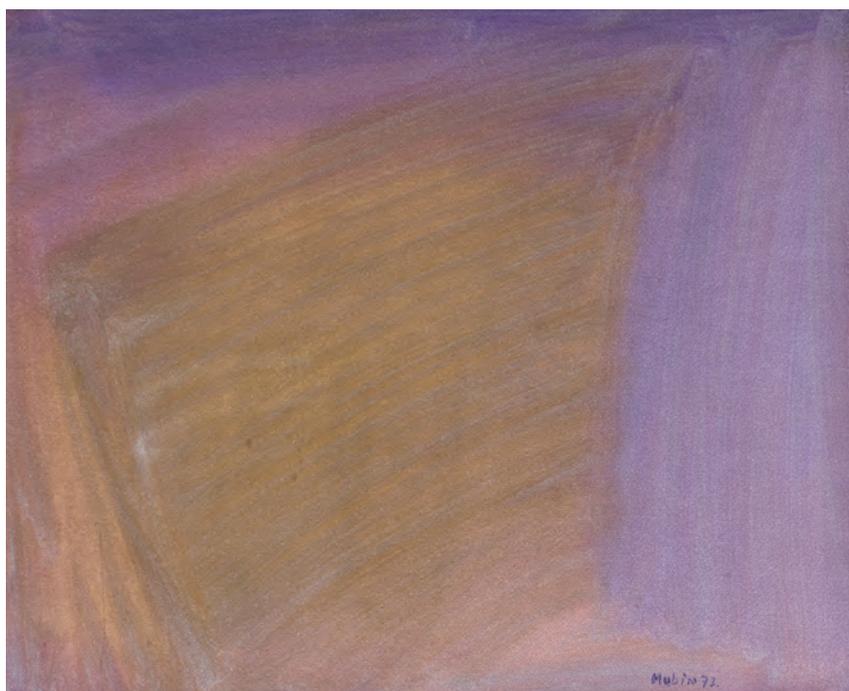
Provenance :

- 
- Atelier de l'artiste
  - Collection Bénédicte Orhon (par descendance unique)

300 / 500 €



129.



130.

**129. MUBIN ORHON (1924-1981)**

COMPOSITION, 1973

Gouache sur papier

Signée et datée en bas vers la droite

37,8 x 45 cm - 14.88 x 17.71 in.

*Gouache on paper, signed and dated lower right*

Provenance :

- Atelier de l'artiste
- Collection Bénédicte Orhon (par descendance unique)

300 / 500 €

**130. MUBIN ORHON (1924-1981)**

COMPOSITION, 1973

Gouache sur papier

Signée et datée en bas vers la droite

37,8 x 45 cm - 14.88 x 17.71 in.

*Gouache on paper, signed and dated lower right*

Provenance :

- Atelier de l'artiste
- Collection Bénédicte Orhon (par descendance unique)

300 / 500 €



131.



132.



133.



134.



135.

**131. EUGENE DE KERMADEC (1899-1976)**

LES SIGNES DU DESTIN, 1974

Aquarelle, pastel sec et fusain sur papier  
Signé en bas à droite  
24,9 x 31,8 cm - 9.8 x 12.5 in.  
*Watercolor, pastel and charcoal on paper, signed lower right*

Provenance :

- Galerie Louise Leiris, Paris
- Falchi Arte Moderna, Milan
- Collection particulière, Côte

600 / 800 €

**132. VALERIE FAVRE (NEE EN 1959)**

SANS TITRE, 1989

Technique mixte sur toile  
Signée et datée au dos  
100 x 100 cm - 39.37 x 39.37 in.  
*Mixed media on canvas, signed and dated at the back*

600 / 800 €

**133. LOIC LE GROUMELLEC (NE EN 1957)**

PAYSAGE, 1984

Acrylique et pigments sur papier  
Signé et daté au dos  
33,7 x 26,2 cm - 12.3 x 10.4 in.  
*Acrylic and pigments on paper, signed and dated at the back*  
Cette oeuvre a été réalisée au mois d'août 1984

Provenance :

- Galerie Yvon Lambert, Paris
- Collection particulière, Paris

Exposition :

- Loïc Le Groumellec, Galerie Yvon Lambert, Paris. Exposition du 3 novembre au 4 décembre 1984

400 / 600 €

**134. JACQUELINE PAVLOWSKY (1921-1971)**

COMPOSITION

Gouache sur papier  
Signée en bas à droite  
7,5 x 16 cm - 2.95 x 6.29 in.  
*Gouache on paper, signed lower right*

200 / 300 €

**135. MARIE RAYMOND (1908-1988)**

COMPOSITION

Huile sur toile  
Signée en bas à droite  
46 x 55 cm - 18.11 x 21.65 in.  
*Oil on canvas, signed lower right*

400 / 600 €



136.



137.



138.



139.



140.

**136. LADISLAS KIJNO (1921-2012)**

SANS TITRE, CIRCA 1970

Technique mixte sur papier

Signée en bas à gauche

39 x 29 cm - 15.35 x 11.41 in.

Mixed media on paper, signed lower left

Provenance :

- Collection Jean-Louis Moulin, dit Raoul-Jean Moulin (critique d'art)

500 / 700 €

**137. LADISLAS KIJNO (1921-2012)**

SANS TITRE, CIRCA 1970

Technique mixte sur papier kraft

Signée en bas vers la droite

36,5 x 29 cm - 14.37 x 11.41 in.

Mixed media on kraft paper, signed lower right

Provenance :

- Collection Jean-Louis Moulin, dit Raoul-Jean Moulin (critique d'art)

500 / 700 €

**138. LADISLAS KIJNO (1921-2012)**

PRODOME POUR LA SERIE  
HACHES D'OR, 1973

Huile, glycérol-spray et techniques mixtes  
sur papier froissé

Signé en bas à droite

65,5 x 47 cm - 25.8 x 18.5 in.

Mixed media on paper, signed lower right

Provenance :

- Galerie Armorial, Bruxelles  
- Collection Serge Goyens de Heusch, Bruxelles  
- Collection Pierre Wolfcarius, Bruxelles  
- Collection particulière, Paris

1 500 / 2 500 €

**139. LADISLAS KIJNO (1921-2012)**

GALET PEINT, 1958

Galet peint

Signé et daté

7 x 7 x 3 cm - 2.75 x 2.75 x 1.18 in.

Painted stone, signed and dated

Provenance :

- Offert par l'artiste  
- Collection particulière, Paris

100 / 200 €

**140. ANGEL ALONSO (1923-1994)**

FAILLE (FENTE DANS LE VERRE),  
1988

Technique mixte sur toile de jute  
Monogrammée, titrée et datée sur le  
châssis au dos

19 x 14 x 3 cm - 7.48 x 5.51 x 1.18 in.

Mixed media on burlap canvas, monogrammed,  
titled and dated on the stretcher

300 / 500 €

**JEAN MIOTTE**  
**(1926-2016)**



*Miotte devant son atelier*

126

141.

**141. JEAN MIOTTE (1926-2016)**

COMPOSITION, 2001

Acrylique sur papier entoilé

Signée et datée en bas à droite

65 x 46,5 cm – 25.59 x 18.30 in.

*Acrylic on linen paper, signed and dated lower right*

1 000 / 2 000 €



**142. JEAN MIOTTE (1926-2016)**

SANS TITRE

Bronze à patine brune

Signé en creux sur la terrasse

Numéroté PA III/IV en creux sur la terrasse

Hauteur: 64 cm – 25.19 in.

*Bronze with brown patina, signed and numbered PA III/IV at the base*

1 000 / 2 000 €

142.

**143. JEAN MIOTTE (1926-2016)**

COMPOSITION

Acrylique sur toile

Signée au dos

120,5 x 95 cm – 47.44 x 37.40 in.

Acrylic on canvas, signed at the back

4 000 / 6 000



127

**144. JEAN MIOTTE (1926-2016)**

COMPOSITION

Acrylique sur toile

Signée en bas vers la droite

101 x 81 cm – 39.76 x 31.88 in.

Acrylic on canvas, signed lower right

3 000 / 5 000 €



**145. ROLAND TOPOR (1938-1997)**

SANS TITRE

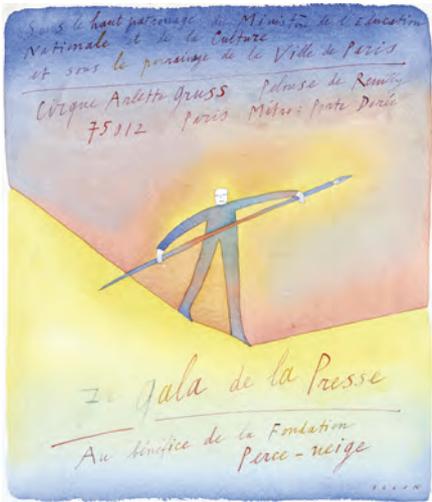
Encre de Chine et crayons de couleurs sur papier

Signé en bas à droite

31,5 x 23 cm - 12.40 x 9.05 in.

*Indian ink and coloured pencils on paper, signed lower right*

800 / 1 000 €

**146. JEAN-MICHEL FOLON (1934-2005)**

7E GALA DE LA PRESSE

Aquarelle sur papier fort

Signée en bas à droite

47,7 x 37 cm - 18.8 x 14.6 in.

*Watercolor on paper, signed lower right*

2 800 / 3 000 €

**147. VICTOR VASARELY (1906-1997)**

LANVIN, CIRCA 1939-1940

Technique mixte sur carton

Monogrammée en bas à droite

28 x 22 cm - 11.02 x 8.66 in.

*Mixed media on cardboard*

Cette oeuvre est présentée dans un emboîtement en plexiglas et altuglas

Cette oeuvre a été authentifiée par Monsieur Pierre Vasarely, elle figurera au Catalogue

Raisonné de l'artiste en préparation par la Fondation Vasarely

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de Monsieur Pierre Vasarely

Un certificat pourra être obtenu à la charge de l'acquéreur

Provenance :

- Collection particulière, Paris

3 000 / 5 000 €

**148. VASSILIS SPERANTZAS (NE EN 1938)**

**LE COUPLE**

Pastel sur papier teinté

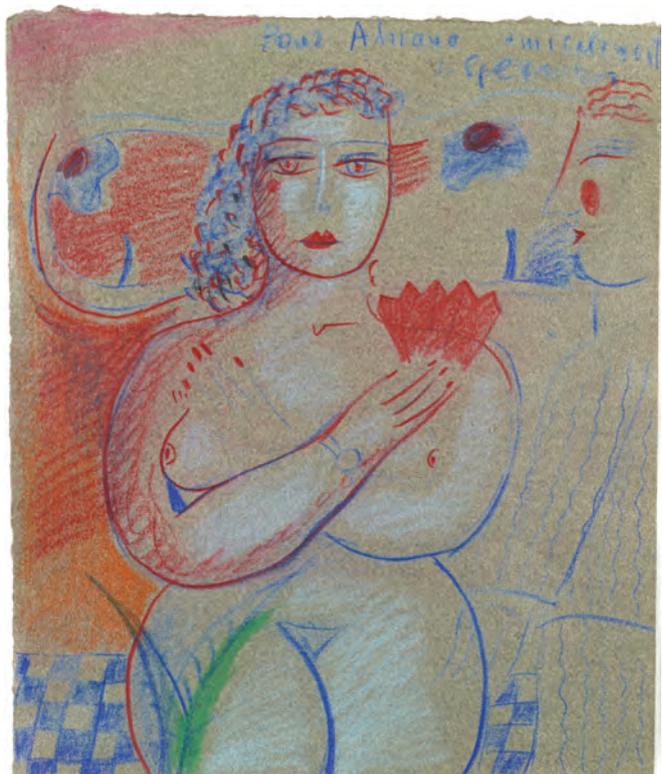
Signé en haut à droite

Dédiacé en haut à droite

22,8 x 19,2 cm - 8.97 x 7.55 in.

*Oilstick on tinted paper, signed upper right, dedicated upper right*

200 / 300 €



**149. ALECOS FASSIANOS (NE EN 1935)**

**SANS TITRE**

Pastel et fusain sur papier fort

Signé en bas au centre

48,5 x 34,2 cm - 19.09 x 13.46 in.

*Oilstick and charcoal on paper, signed lower centre*

2 000 / 3 000 €





**150. FABRICE HYBER (NE EN 1961)**

SANS TITRE

Fusain et feutre doré sur papier  
72 x 61 cm - 28.34 x 24 in.  
*Charcoal and golden felt-pen on paper*

Provenance :

- Galerie Froment & Putman, Paris  
- Collection particulière, Paris

800 / 1 000 €



**151. HERBERT ZANGS (1924-2003)**

SANS TITRE, 1981

Encre sur fond d'impression  
Signée et datée en haut à gauche  
29,2 x 40,5 cm - 11.49 x 15.94 in.  
*Ink on printed paper, signed and dated upper left*

400 / 600 €

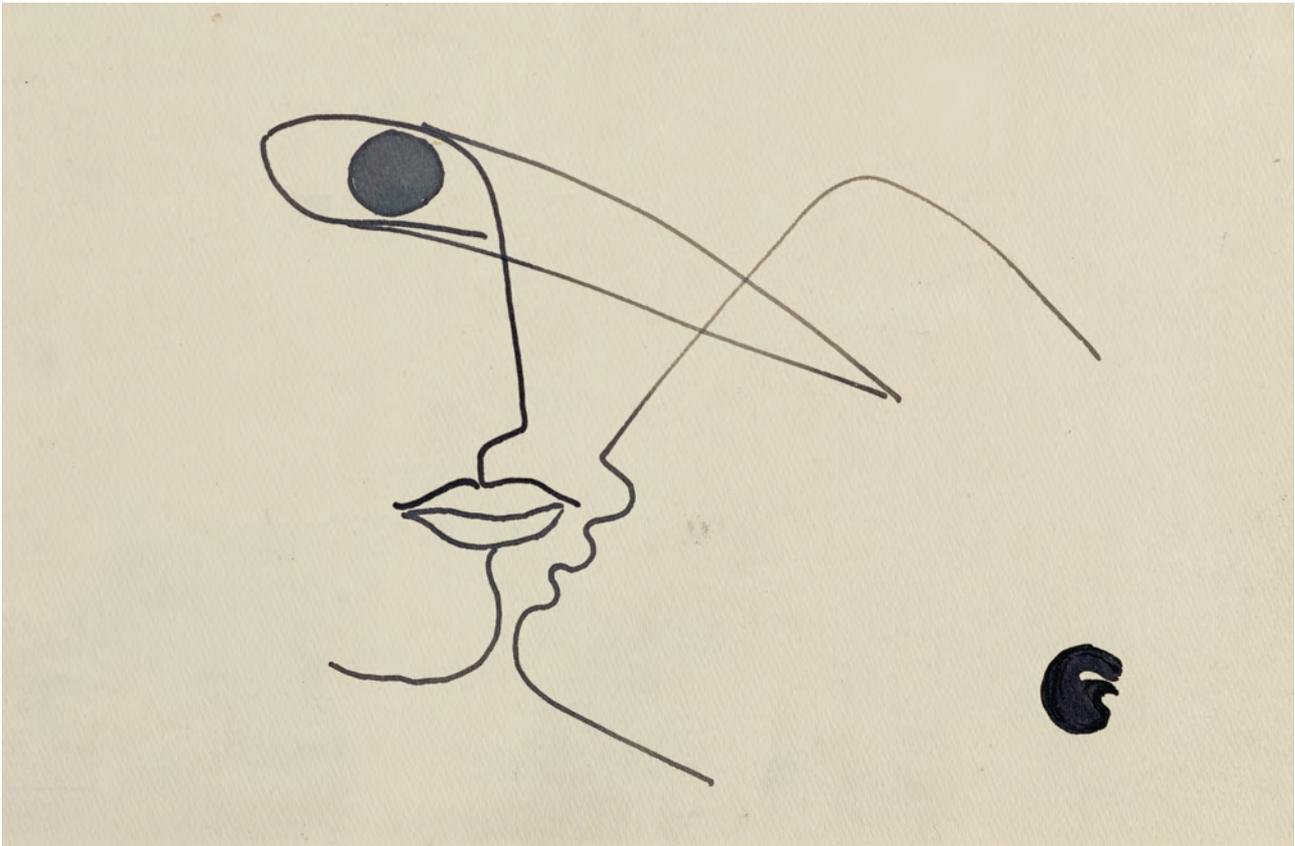


**152. VADIM FISHKIN (NE EN 1965)**

VEGETARIAN, 1990

Huile sur toile  
Monogrammée sur le côté gauche  
Contresignée, titrée et datée au dos  
80 x 60 cm - 31.49 x 23.62 in.  
*Oil on canvas, monogrammed on the left hand side, countersigned, titled and dated at the back*

800 / 1 200 €



**153. STRONG-CUEVAS (NEE EN 1929)**

COMMUNION, 1996

Encre de Chine et lavis sur papier

Monogrammé en bas à droite

Contresigné, titré et daté au dos du montage

15 x 22,5 cm (à vue) - 5.90 x 8.85 in.

*Indian ink and wash on paper*

L'authenticité de cette oeuvre nous a été aimablement confirmée par l'artiste

10 000 / 15 000 €

Provenance :

- Atelier de l'artiste
- Collection particulière, New York

Expositions :

- Barnard Biderman Fine Arts, Southampton, 1997
- Grounds for sculpture - Premonition in Retrospect, 1999
- Galerie Serge Bril Panijel, Bruxelles, 2014

## STRONG-CUEVAS (NEE EN 1929)

### SPHYNX, 1994



Strong-Cuevas, 1989. Photographe: Sam Shaw. ©Shaw Family Archives

#### 154. STRONG-CUEVAS (NEE EN 1929)

##### SPHYNX, 1994

Bronze à patine brune reposant sur une base en métal laqué noir

Cette oeuvre sera présentée sur désignation

Monogrammée en creux, datée et numérotée 3/6

Dimensions de l'oeuvre : 81,2 x 28 x 35,5 cm - 32 x 11 x 14 in.

Dimensions du socle : 28 x 35,5 x 5 cm - 11 x 14 x 2 in.

*Bronze with brown patina on a black lacquered stand, monogrammed, dated and numbered 3/6*

L'authenticité de cette oeuvre nous a été aimablement confirmée par l'artiste

Cette oeuvre sera vendue sur désignation

80 000 / 100 000 €

« Le Sphinx regarde le ciel, émerveillé par l'Univers. D'après les physiciens, nous connaissons moins de 5% de la matière constituant les galaxies, le reste étant de la matière noire.

Ouvert tant sur l'extérieur que l'intérieur, l'exploration à travers la cosmologie et l'introspection par la méditation sont mes deux sujets principaux. Je fais souvent des télescopes et croise des visages pour révéler comme tout s'interconnecte en pensées – par les pérégrinations de la pensée – avec l'aspiration d'atteindre une conscience accrue dans laquelle tout serait lié.

Sphinx a été modelé en cire, mon médium favori puisqu'il va garder une ligne nette et, contrairement à l'argile, ne verra pas sa forme s'altérer lors de ses déplacements. »

*Sphinx, Strong-Cuevas, 2017*

##### Provenance :

- Atelier de l'artiste
- Collection particulière, New York

##### Expositions :

- Barnard Biderman Fine Arts, Southampton, 1997
- Grounds for sculpture - Premonition in Retrospect, 1999
- Galerie Serge Bril Panijel, Bruxelles, 2014

##### Bibliographie :

- Grounds for Sculpture, Premonitions in retrospect, Seward Johnson Foundation, Hamilton, NJ, 1999. Oeuvre reproduite sous le numéro 9 dans le catalogue de l'exposition
- Strong-Cuevas, Bob Colacello et Jonathan Becker, Editions Abrams, New York, 2002. Oeuvre reproduite en pages 114 et 117 de l'ouvrage





155.

**155. MICHEL BLAZY**

(NE EN 1966)

SANSTITRE (ARAIGNEE), 2000

Technique mixte (coton, purée de pommes de terre, purée de brocolis et fer)

12,5 x 25 x 20 cm - 4.92 x 9.84 x 7.87 in.

*Mixed media*

Oeuvre présentée dans un emboîtement en plexiglas

Un certificat de l'artiste, signé et daté, sera remis à l'acquéreur

700 / 900 €



156.

**156. ARMAN (1928-2005)**

PRIX DE LA MEMOIRE DE L'HOMME, 1989

Bronze soudé à patine brune, bord de coupe poli

Signé en creux à la base

Edition Hors commerce, justifiée HC à la base

Editeur Sedcom Art Surface

Fonderie Bocquel

31 x 25 cm - 12.20 x 9.84 in.

*Bronze figure with brown patina, signed at the base - HC*

Cette oeuvre est répertoriée dans les archives de Madame Denyse Durand-Ruel sous le numéro 10.446

Un certificat de Madame Denyse Durand Ruel sera remis à l'acquéreur

Cette oeuvre est une accumulation de divers objets dans un profil de visage à l'antique

**Bibliographie :**

- Arman, Catalogue Raisonné, Denyse Durand Ruel et Marc Moreau, multiples volume 3, statuaire. Oeuvre reproduite en pages 32 et 33 de l'ouvrage

1 800 / 2 200 €

**157. BENOIT LEMERCIER**

(XXE SIECLE)

SUPERCORDES VOLANTE, 2012

Acier peint

Pièce unique

127 x 121 x 72 cm - 50 x 47.63 x 28.34 in.

*Painted steel*

L'authenticité de cette oeuvre nous a été aimablement confirmée par l'artiste

10 000 / 12 000 €

## **BENOIT LEMERCIER**

### **D'UN INFINI A L'AUTRE**

Benoit Lemerrier propose une vision artistique des mystères du monde qui nous entoure. S'appuyant sur différentes théories scientifiques, il invite à un voyage au cœur de la matière.

Ses sculptures, tableaux et photographies, présentent une interprétation poétique de l'infiniment grand et de l'infiniment petit au travers des séries Hypercubes et Supercordes.

Vers l'infiniment grand : la série Hypercubes, composée de sculptures géométriques, angulaires et de couleur noire, donne à voir la quatrième dimension spatiale grâce à un jeu d'anamorphoses, de perspectives et de lignes de fuite.

Vers l'infiniment petit : la série Supercordes rend visible les ondulations du plus petit constituant de la matière sous la forme d'entrelacs de rubans blancs.

La théorie quantique des Supercordes soutient l'idée que la matière serait constituée de minuscules cordes en vibration qui engendreraient les particules subatomiques.

Les œuvres de Benoit Lemerrier sont présentes dans les collections du Fonds national d'art contemporain ( Ministère de la Culture - France ) et dans d'importantes collections privées en France ( Collection Société Générale, Collection Ar'Milin, Collection Bouvet-Ladubay, Collection Frey ... ), en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, en Belgique, en Grèce, en Russie et aux Etats-Unis.

« En explorant deux mondes opposés, celui du courbe et des entrelacs de rubans, et celui du droit avec ses perspectives et anamorphoses, celui du yin féminin et blanc et celui du yang masculin et noir, Benoit Lemerrier nous convie à un voyage dans la matière, entre réalité et fiction, ordre et désordre. Une matière épurée, presque sans poids ni masse, une matière de rêve. »

*(Christine Buci-Glucksmann)*



# CORNETTE de SAINT CYR

MAISON DE VENTES

## Formulaire d'enregistrement enchérisseur / Paddle form

Vente du mercredi 25 octobre 2017 / Auction Wednesday, October 25<sup>th</sup> 2017

Cornette de Saint Cyr - 6, avenue Hoche, 75008 Paris

NUMÉRO PADDLE (NE PAS REMPLIR)  
PADDLE NUMBER (NOT TO BE FILLED IN)

NOM  
SURNAME

PRÉNOM  
NAME

REPRÉSENTÉ PAR  
REPRESENTED BY

NOM ET PRÉNOM (en lettres capitales)  
SURNAME AND NAME (block letters)

ADRESSE  
ADDRESS

CODE POSTAL  
ZIP CODE

VILLE  
TOWN

PAYS  
COUNTRY

TÉL. DOMICILE  
HOME PHONE

TÉL. BUREAU  
OFFICE PHONE

TÉL. MOBILE  
CELL PHONE

FAX

EMAIL

### RÉFÉRENCES BANCAIRES – BANK REFERENCES

CHÈQUE

BIC / IBAN

CARTE CRÉDIT  
CREDIT CARD

DATE D'EXPIRATION  
EXPIRY DATE

BANQUE  
BANK

CONTACT  
CONTACT

TÉLÉPHONE  
PHONE

CODE BANQUE

CODE GUICHET

NUMÉRO DE COMPTE

ADRESSE BANQUE  
BANK ADDRESS

Je souhaite me porter enchérisseur lors des vacations indiquées ci-dessus. Je suis responsable du paddle qui m'est confié. En cas de perte ou vol de ce paddle, merci de nous contacter de toute urgence au +33.1.47.27.11.24 afin de vous attribuer un nouveau numéro de paddle, pour éviter toute fraude.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue de la vente, je déclare les accepter. After having read the sales conditions described in the catalogue, I declare that I accept their terms.

date et signature obligatoires / required signature and date :

À nous renvoyer par fax au +33.1.45.53.45.24 ou info@cornette-saintcyr.com

Please send this form by fax to +33.1.45.53.45.24 or info@cornette-saintcyr.com

# CORNETTE de SAINT CYR

MAISON DE VENTES

ordre d'achat / absentee bid form

enchère par téléphone / telephone bid

## Art Contemporain

**Vente du mercredi 25 octobre 2017 / Auction Wednesday, october 25<sup>th</sup> 2017**  
**Cornette de Saint Cyr – 6, avenue Hoche - 75008 Paris**

NOM ET PRÉNOM (en lettres capitales)

SURNAME AND NAME (block letters)

ADRESSE

ADDRESS

CODE POSTAL

ZIP CODE

VILLE

TOWN

PAYS

COUNTRY

TEL. DOMICILE

HOME PHONE

FAX

TEL. BUREAU

OFFICE PHONE

EMAIL

TEL. MOBILE

CELL PHONE

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en EURO, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Frais en sus des enchères indiquées). / I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in the catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items up to the limits indicated in EURO. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Références bancaires obligatoires : (veuillez joindre un R.I.B. et renvoyer la page dûment remplie). / Required bank references: (please include your bank details/IBAN and send with the following completed form) :

Lot n°	Description du lot	LIMITE EN EURO €

à renvoyer à / please fax to : + 33 (0)1 45 53 45 24

signature obligatoire / required signature :

# Conditions of sale

The Auction House Cornette de Saint Cyr is a voluntary sales company governed by the law of 20 July 2011. The Auction House acts as agent for the seller who enters into a sale contract with the purchaser.

The auction sales organised by the Auction House Cornette de Saint Cyr are hereby subject to the following conditions of sale :

## Goods put up for sale

Potential purchasers are invited to examine the goods that might be of interest to them during the exhibitions which are organised by the Auction House Cornette de Saint Cyr before the auctions. Condition reports may be requested from the Auction House by letter, telephone or electronic mail. They will be sent free of charge but are to be used for information only. The reports will include the artistic and scientific information known to the Auction House at the date of the sale and the latter will not accept any responsibility for errors or omissions.

The descriptions to be found in the catalogue are drawn up by the Auction House and where applicable by the expert who assists the former, subject to notices and corrections given when the lot is presented and included in the bill of sale. Sizes, weights and estimates are given for information purposes only. The colours of the works included in the catalogue may vary due to printing techniques.

The lack of information on the condition of the goods in the catalogue will by no means imply that the lot is in a perfect state of preservation or free from restoration, wear, cracks, relining or other imperfection.

The goods are sold in the state they are found at the time of sale.

As the prior exhibition has enabled potential purchasers to examine the object, no claim will be accepted once the hammer has gone down.

In the event of a withdrawal of an article prior to the sale by a depositor and after the publication of the catalogue or, in the event of a modification to the minimum price rendering it impossible to put the article up for sale immediately, the seller will be obliged to pay the purchaser and seller fees calculated on the basis of the median estimate stipulated in the catalogue to the Auction House Cornette de Saint Cyr by way of compensation. The article which has been withdrawn will not be returned to the seller until the aforementioned fees are paid. If no payment is forthcoming, the article will be put up for sale once again in line with the terms of the initial sale requisition.

## Auction sales

The auction sales are carried out in the order of the catalogue numbers. The bidders are invited to make themselves known to the Auction House Cornette de Saint Cyr before the sale to ensure that their personal details are recorded beforehand. Bidders are generally present in the room. However, any bidder who would like to place an absentee bid in writing or bid by telephone may use the form, intended for this purpose, to be found at the end of the sale catalogue or on the website [www.cor](http://www.cor)

[nette.auction.fr](http://nette.auction.fr). The form should be sent to the Auction House Cornette de Saint Cyr together with a bank identification slip (RIB in France) or bank details at least two days before the sale.

The Auction House Cornette de Saint Cyr will deal with auction sales by telephone and absentee bids free of charge. In all cases, the Auction House Cornette de Saint Cyr cannot be held responsible for a problem with the telephone link along with an error or omission in the execution of the absentee bids received.

In the event of two identical absentee bids, preference will be given to the earliest absentee bid. The bidder who is present in the room shall have priority over an absentee bid should the two bids be of equivalent amounts. The successful bidder will be deemed to be the individual who has made the highest bid. In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be put up for sale again and any or all persons present will have the right to take part in the second sale by auction

## Payment

Payment must be paid immediately after the sale in euros. In the event that the successful bidder has not given their personal information before the sale, they will be required to provide proof of identity and bank details.

In addition to the hammer price, purchasers will be required to pay the following costs and taxes per lot and per block:

- from 1 to 150 000 € : 25 % before tax (30% inclusive of tax except for books 25,32 % inclusive of tax)

- from 150 001 € to 1 200 000 € : 20% before tax (24 % inclusive of tax except for books 21,10% inclusive of tax)

- above 1 200 001 € : 12% before tax (14,40 % inclusive of tax except for books 12,66% inclusive of tax)

For lots from countries outside the European Union, import tax will be added as follows :

For lots with numbers preceded by the sign: \* additional tax of 5,5 % of the hammer price.

For lots with numbers preceded by the sign: \*\* additional tax of 20 % of the hammer price. ....

The successful bidder may pay using one of the following methods:

- in cash within the limits of the legislation in force.

- by bank transfer.

- by cheque, with the presentation of identity papers being compulsory.

Cheques drawn on a foreign bank will only be accepted provided prior consent is obtained from the Auction House Cornette de Saint Cyr. Purchasers are advised to provide a letter of credit from their bank for an amount which is close to their intended purchase figure.

- by bank card except American Express.

## Failure to pay

In the event of failure to pay the hammer price and fees, formal notice will be sent to the purchaser by registered letter with acknowledgement of receipt. In the event of failure to pay after the sending of the formal notice, the purchaser will be required to pay an additional fee of 10 % of the hammer price, with a minimum of 250 euros, to cover collection costs and an penalty of 1% per month.

This clause being applied will not hinder the awarding of damages and costs for the legal proceedings which will be required, and does not exclude the article being put up for sale again in a new auction which is governed by article L 321 -14 of the Commercial Code.

Within the framework of this new auction, the Auction House hereby has the right to claim the payment of the difference between the initial hammer price and the subsequent hammer price obtained from this reiteration of auction, if this last is lower, together with the costs incurred due to the second Auction sale from the defaulting successful bidder.

The Auction House Cornette de Saint Cyr hereby reserves the right to offset against the amounts owed to the defaulting successful bidder. Furthermore, the Auction House Cornette de Saint Cyr hereby reserves the right to exclude any or all successful bidder who has not complied with these conditions of sale from its future auction sales.

The Auction House Cornette de Saint Cyr is member of the Central Registry for auctioneers for the prevention of outstanding invoices of the auctioneers where a default in payment can be inscribed.

The debtor can access, modify or make an opposition for a legitimate reason before the SYMEV at the following address : 15 rue Freycinet 75016 Paris.

## Collection of purchases

No lot will be handed over to the purchasers before all of the amounts owed are settled.

In the event of payment with a non-certified cheque or by bank transfer, delivery of the articles may be deferred until receipt of the amounts owed. As soon as the auction sale is concluded, the articles will be placed under the purchaser's full responsibility.

With regard to the collection of lots which have not been taken on the date of the sale, you are advised to contact the Auction House Cornette de Saint Cyr prior to collection on +33 (0)1 47 27 11 24.

An appointment can be made to collect small paintings and objects of art at 6 avenue Hoche, 75008 Paris, from Monday to Friday from 9.00 a.m. to 1.00 p.m. and from 2.00 p.m. to 6.00 p.m. (5.00 p.m. on Fridays). Fifteen days of free storage is offered. Thereafter, the storage will be invoiced at 36 euros inclusive of tax per month and per lot (or 9 euros inclusive of tax per week and per lot). If the article is collected after the beginning of the week payment for a full week will be requested.

Furniture and in general terms any bulky articles are stored at our partner's warehouse. Storage costs are to be paid by the purchaser and will be invoiced directly by our partners to the purchaser with the tariffs in force as following : free of charge the first two weeks of storage ; from the 15th day, a fee of 22,50 € per two week period (the first two weeks after the auction will also be invoiced from the 15th day, as well as the following two weeks). In addition to these storage fees, a handling charge of 45 € is to be included (not-invoiced the

first two weeks). Hence, from the 15th day after the auction, the total storage and handling fees for the month will be of 90 € per item.

The Auction House will not be responsible for the storage of articles.

Transport of the lots is to be carried out at the successful bidder's expense and under their full responsibility.

## Export

Tax refund

The VAT will be refunded to the buyers who are non-European Union residents upon presentation to our accountant of the export declaration (SAD) of the good(s) purchased duly endorsed by the competent customs authority, within 3 months after the sale. The export declaration must mention the auction house Cornette de Saint Cyr as the consignor and the buyer as the consignee of the good(s).

The export of the works of art considered as "cultural goods" must be authorized by the Ministry for the Arts (see article L 111-2 of the Patrimony Code).

The export to a country within the European Union requires a certificate of export issued by the Ministry of the Arts with a delay up to 4 months.

This certificate could be asked by the Auction House on behalf of the buyer after the sale.

The export to a country outside the European Union requires a certificate of export as well as an export licence and a customs declaration.

In this case, the buyer has to pass through a transit company in order to ask for these export authorizations.

The Ministry of the Arts issues or refuses the certificate of export within a maximum delay of 4 months and the licence export need two further weeks to be obtained.

The documents required must be presented to the customs officers.

The law punishes to penalties the person who exports or tries to export a cultural good without the authorizations required (see article L 114-1 of the Patrimony Code).

The works of art are considered as cultural goods according to their age (generally from 50 years) and their value (price with taxes included) which varies by categories (€ 150 000 or more for paintings, € 15 000 or more for prints...). These thresholds are set by the decree n° 93-124 of the 29th January 1993 and by the European Regulation of the 18th December 2008 (n° 116/2009).

The Auction House is not responsible for the delay or the refusal of the export certificate from the Ministry for the Arts.

## Governing law and jurisdiction

These conditions of sale are governed by French law. Any or all dispute relating to the wording, validity and performance will be settled by the court or competent jurisdiction in Paris.

Hammer prices can be found on the internet site [www.cornette-saintcyr.com](http://www.cornette-saintcyr.com) or upon request at the following telephone number +33 (0) 1 47 27 11 24.

# Conditions de vente

La Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr est une société de ventes volontaires régie par la loi du 20 juillet 2011. La Maison de Ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les ventes aux enchères organisées par la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr sont soumises aux présentes conditions :

## Les biens mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser lors des expositions organisées avant les enchères par la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr.

Des rapports d'état peuvent être communiqués à titre indicatif et gracieux sur simple demande, par courrier, téléphone ou courrier électronique. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Maison de Ventes. Les mentions figurant au catalogue sont établies par la Maison de Ventes et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression.

L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

En cas de retrait d'un objet avant la vente par un déposant et après la parution du catalogue ou, en cas de modification du prix de réserve rendant impossible la mise en vente immédiate de l'objet, le vendeur sera tenu de verser à la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr à titre de dédommagement les honoraires acheteur et vendeur calculés sur la base de l'estimation médiane indiquée au catalogue. La remise de l'objet retiré de la vente sera suspendue au règlement desdits honoraires. En l'absence de règlement, l'objet sera à nouveau présenté à la vente selon les termes de la réquisition de vente initiale.

## Enchères

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.

Les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle.

Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente ou sur le site [www.cornette.auction.fr](http://www.cornette.auction.fr). Ce formulaire doit parvenir à la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr accompagné d'un re-

levé d'identité bancaire ou des coordonnées bancaires au moins deux jours avant la vente.

La Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

## Paiement

La vente est faite au comptant et conduite en euros.

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication, par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :

- De 1 à 150 000 € : 25% + TVA applicable
- De 150 001 à 1 200 000 € : 20% + TVA applicable
- Au-delà de 1 200 001 € : 12% + TVA applicable

Pour les lots en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne, il conviendra d'ajouter la TVA à l'import soit :

Pour les lots dont les numéros sont précédés du signe : \* une TVA supplémentaire de 5,5 % du prix d'adjudication.

Pour les lots dont les numéros sont précédés du signe : \*\* une TVA supplémentaire de 20 % du prix d'adjudication.

L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants :

- en espèces dans la limite de la législation en vigueur.
- par virement bancaire.

- par chèque avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont autorisés qu'après l'accord préalable de la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr. Il est conseillé aux acheteurs de fournir une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat.

- par carte bancaire : sauf American Express.

## Défaut de paiement

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. A défaut de paiement de la somme due après cette mise en demeure, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros et d'un intérêt de retard de 1% par mois.

L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages et in-

térêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de réitération des enchères régie par l'article L 321-14 du Code de Commerce. Dans le cadre de la réitération des enchères, la Maison de Ventes est en droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur réitération des enchères, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

La Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr se réserve la possibilité de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant. De même, la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui n'aura pas respecté les présentes conditions de vente.

La Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr est adhérente au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV 15 rue Freycinet 75016 Paris.

## Retrait des achats

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque non certifié ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Pour l'enlèvement des lots qui n'ont pas été retirés le jour de la vente, il est conseillé de contacter préalablement la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr au 01 47 27 11 24. Les petits tableaux et objets d'art peuvent être retirés sur rendez-vous au 6 avenue Hoche 75 008 Paris, du lundi au vendredi de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures (17 heures le vendredi). Après un délai de quinze jours de stockage gracieux, ce dernier sera facturé 36 euros TTC par mois et par lot, soit 9 euros TTC par semaine et par lot. Toute semaine commencée est réputée due.

Le mobilier, et de manière générale les pièces volumineuses, sont conservés dans les entrepôts de nos prestataires. Les frais de stockage sont à la charge de l'acheteur et lui seront facturés directement par les prestataires selon les tarifs en vigueur soit : gratuité des deux premières semaines de stockage ; à compter du 15<sup>e</sup> jour, une facturation de 22,50 € par période de 14 jours, (y compris les deux premières semaines qui seront facturées à partir du 15<sup>e</sup> jour, en addition de la seconde période de 14 jours entamée).

A ces frais de stockage s'ajoutent des frais de mise à quai de 45 € (non facturés les deux premières semaines. A partir du jour 15, les frais incompressibles de stockage sont donc de 90 € par lot.) Le magasinage des objets n'engage pas la responsabilité de la Maison de Ventes.

Le transport des lots est effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

## Exportation

### Détaxe

La TVA facturée sera remboursée à l'acheteur qui justifie de sa qualité de résident hors de l'Union Européenne sur présentation auprès de notre service comptable dans un délai maximum de 3 mois suivant la vente de la déclaration d'exportation (DAU) du bien acquis dûment visée par le service des Douanes. Le document d'exportation devra mentionner la société CORNETTE DE SAINT CYR comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire du bien.

L'exportation des œuvres d'art considérées comme des biens culturels est soumise à autorisation de la part du ministère de la Culture (cf. article L 111-2 du Code du Patrimoine).

L'exportation dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation d'un bien culturel délivré par le service compétent du ministère de la Culture dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande. Ce certificat pourra être demandé par la Maison de Ventes pour le compte de l'acheteur après la vente.

L'exportation dans un pays tiers de l'Union Européenne est subordonnée outre à l'obtention d'un certificat d'exportation, à la délivrance d'une licence d'exportation et à une déclaration en douanes.

Dans ce cas, l'acheteur devra s'assurer les services d'un transitaire afin de solliciter les autorisations requises.

Le ministère délivre ou refuse le certificat dans un délai maximum de quatre mois à compter de la demande. La licence d'exportation est délivrée dans un délai de deux semaines suivant l'obtention du certificat d'exportation.

Les documents requis devront être présentés à la réquisition des agents de douanes.

Il convient de préciser que la loi punit de sanctions pénales quiconque exporte ou tente d'exporter un bien culturel sans avoir obtenu les autorisations requises (cf. article L 114-1 du Code du Patrimoine).

Les œuvres d'art sont considérées comme des biens culturels en fonction de critères d'âge (généralement au moins 50 ans) et de valeur (prix TTC) qui varie selon leurs catégories (150 000 euros ou plus pour les peintures, 15 000 euros ou plus pour les estampes...). Ces seuils sont fixés par le décret n° 93-124 du 29 janvier 1993 et par le règlement CE n°116/2009 du 18 décembre 2008.

La Maison de ventes ne peut être tenue pour responsable des délais ou des éventuels refus de délivrance d'un certificat d'exportation par le ministère de la Culture.

## Compétence législative et juridictionnelle

Les présentes conditions de vente sont régies par le droit français. Toute contestation relative à leur existence, leur validité et leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris.

Résultats des ventes sur le site internet [www.cornette-saintcyr.com](http://www.cornette-saintcyr.com) ou sur demande au 01 47 27 11 24.

# CORNETTE de SAINT CYR

MAISON DE VENTES

6, avenue Hoche, 75008 Paris . Tel. +33 1 47 27 11 24 . [www.cornette-saintcyr.com](http://www.cornette-saintcyr.com)  
Agrément n° 2002-364

## Commissaires-priseurs habilités

**Pierre Cornette de Saint Cyr**  
[pcsc@cornette-saintcyr.com](mailto:pcsc@cornette-saintcyr.com)

**Bertrand Cornette de Saint Cyr**  
[bcsc@cornette-saintcyr.com](mailto:bcsc@cornette-saintcyr.com)

**Arnaud Cornette de Saint Cyr**  
[acsc@cornette-saintcyr.com](mailto:acsc@cornette-saintcyr.com)

## Départements

### ART CONTEMPORAIN

**Sabine Cornette de Saint Cyr**, Spécialiste  
Tél. 01 56 79 12 32  
[s.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com](mailto:s.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com)

**Clara Golbin**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 33 - [c.golbin@cornette-saintcyr.com](mailto:c.golbin@cornette-saintcyr.com)

### ART URBAIN CONTEMPORAIN

**Maurice Grinbaum - David Maquis Art**,  
Consultants  
[street-art@cornette-saintcyr.com](mailto:street-art@cornette-saintcyr.com)

**Clara Golbin**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 33 - [c.golbin@cornette-saintcyr.com](mailto:c.golbin@cornette-saintcyr.com)

### ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

**Charlotte de la Boulaye**, Directrice  
Tél. 01 56 79 12 43  
[c.delaboulaye@cornette-saintcyr.com](mailto:c.delaboulaye@cornette-saintcyr.com)

**Margaux Held**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 42 - [m.held@cornette-saintcyr.com](mailto:m.held@cornette-saintcyr.com)

### ESTAMPES & MULTIPLES

**Dorothee Cornette de Saint Cyr**,  
Directrice du département - Tél. 01 56 79 12 44  
[d.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com](mailto:d.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com)

**Margaux Held**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 42 - [m.held@cornette-saintcyr.com](mailto:m.held@cornette-saintcyr.com)

### ART NOUVEAU - ART DÉCO - DESIGN

**Marie-Cécile Michel**, Spécialiste - Directrice  
[mc.michel@cornette-saintcyr.com](mailto:mc.michel@cornette-saintcyr.com)

**Clara Golbin**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 33 - [c.golbin@cornette-saintcyr.com](mailto:c.golbin@cornette-saintcyr.com)

### BIJOUX ET MONTRES

**Didier Gottardini**, Spécialiste Horlogerie  
Tél. 01 56 79 12 30 - [d.gottardini@cornette-saintcyr.com](mailto:d.gottardini@cornette-saintcyr.com)  
**Léa Courage**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 48 - [l.courage@cornette-saintcyr.com](mailto:l.courage@cornette-saintcyr.com)

### LIVRES & MANUSCRITS

**Olivier Devers**  
Tél. 01 56 79 12 30 - [o.devers@cornette-saintcyr.com](mailto:o.devers@cornette-saintcyr.com)  
**Margaux Held**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 42 - [m.held@cornette-saintcyr.com](mailto:m.held@cornette-saintcyr.com)

### MOBILIER, OBJETS ET TABLEAUX ANCIENS

**Hubert Felbacq**  
Tél. 01 56 79 12 45 - [h.felbacq@cornette-saintcyr.com](mailto:h.felbacq@cornette-saintcyr.com)  
**Margaux Held**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 42 - [m.held@cornette-saintcyr.com](mailto:m.held@cornette-saintcyr.com)

### BANDES DESSINÉES

**François Meyniel**, Expert Bandes dessinées  
**Clara Golbin**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 33 - [c.golbin@cornette-saintcyr.com](mailto:c.golbin@cornette-saintcyr.com)

### HAUTE COUTURE

**Hubert Felbacq**  
Tél. 01 56 79 12 45 - [h.felbacq@cornette-saintcyr.com](mailto:h.felbacq@cornette-saintcyr.com)  
**Léa Courage**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 48 - [l.courage@cornette-saintcyr.com](mailto:l.courage@cornette-saintcyr.com)  
**Cabinet d'expertises**  
**D. Chombert et F. Sternbach**

### VINS ET SPIRITUEUX

**Olivier de Lapeyriere**, Spécialiste – Directeur  
Tél. 01 56 79 12 46  
[o.delapeyriere@cornette-saintcyr.com](mailto:o.delapeyriere@cornette-saintcyr.com)  
**Aymeric de Clouet**, Expert  
**Léa Courage**, Administratrice de vente  
[l.courage@cornette-saintcyr.com](mailto:l.courage@cornette-saintcyr.com)

### HISTOIRE NATURELLE ET TAXIDERMIE

**Olivier de Lapeyriere**, Spécialiste – Directeur  
Tél. 01 56 79 12 46  
[o.delapeyriere@cornette-saintcyr.com](mailto:o.delapeyriere@cornette-saintcyr.com)  
**Léa Courage**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 48 - [l.courage@cornette-saintcyr.com](mailto:l.courage@cornette-saintcyr.com)

### ARTS PREMIERS ET ARTS D'ASIE

**Marie-Catherine Daffos** et  
**Jean-Luc Estournel**, Experts  
[daffos-estournel@aaarts.com](mailto:daffos-estournel@aaarts.com)  
**Clara Golbin**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 33 - [c.golbin@cornette-saintcyr.com](mailto:c.golbin@cornette-saintcyr.com)

### PHOTOGRAPHIES

**Didier Poupard**, Spécialiste  
[photo@cornette-saintcyr.com](mailto:photo@cornette-saintcyr.com)  
**Eric Boudry**, Consultant  
**Clara Golbin**, Administratrice de vente  
Tél. 01 56 79 12 33 - [c.golbin@cornette-saintcyr.com](mailto:c.golbin@cornette-saintcyr.com)

### Comptabilité - gestion

**Béatrice Montchamp**  
[b.montchamp@cornette-saintcyr.com](mailto:b.montchamp@cornette-saintcyr.com)

### Comptabilité acheteurs

**Bertrade de Pommereau**  
Comptabilité acheteurs  
Tél. 01 56 79 12 54  
[b.pommereau@cornette-saintcyr.com](mailto:b.pommereau@cornette-saintcyr.com)

### Gestion des stocks

**Jean-Pierre Primault**  
Tél. 01 56 79 12 55  
[jp.primault@cornette-saintcyr.com](mailto:jp.primault@cornette-saintcyr.com)

### Relations clients

**Anne-Cécile Avisse**  
Tél. 01 56 79 12 30 / 01 47 27 11 24  
[ac.avisse@cornette-saintcyr.com](mailto:ac.avisse@cornette-saintcyr.com)

### Service juridique

**Marylène Dinelli-Graziani**  
[m.dinelli@cornette-saintcyr.com](mailto:m.dinelli@cornette-saintcyr.com)

### Correspondants

BELGIQUE, PAYS-BAS, LUXEMBOURG

#### Réginald Thiry

16, rue du Culot - 1380 Lasne  
Tél. +32 475 695 584  
[reginaldthiry@yahoo.fr](mailto:reginaldthiry@yahoo.fr)

#### ITALIE :

#### Alessandra de Bigontina

Via Plinio, 16 - 20129 Milan  
Tél. +39 347 85 28 996  
[ale.debig@tiscali.it](mailto:ale.debig@tiscali.it)

### Crédit photographique

**Fabrice Gousset**  
Tél. +33 6 08 32 41 46



## CORNETTE de SAINT CYR

---

6, avenue Hoche – 75008 Paris – Tel. + 33 1 47 27 11 24

[www.cornette-saintcyr.com](http://www.cornette-saintcyr.com)